AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Since You Went Away" Claudette Colbert, Jennifer Jones, Jos. Cotten, Shirley Temple, Lionel Barrymore.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 277 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 29 NOVEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 sous

Anglais et Canadiens ont perdu 40,000 soldats aux Pays-Bas

La 1ère armée canadienne au front près de Nimègue

Tanks américains dans les ruines d'Hurtgen — Avance de dix milles au secteur central — Aspect général du front — Vif émoi à Berlin

LONDRES, le 29.— (PC) — Le premier ministre Churchill a déclaré à la Chambre des communes aujourd'hui que la poussée alliée en Hollande, en Allemagne et sur la Walcheren, a coûté environ 40,000 hommes aux armées britannique et canadienne.

Le premier ministre a dit pour la première fois que le port d'Anvers a finalement été ouvert "et reçoit maintenant de vastes convois océaniques, étant devenu, de ce fait, une base navale incomparable par laquelle on peut approvisionner l'armée britannique et les différentes armées américaines.

Ce fut pour libérer ce port que la 1ère armée canadienne a livré cette bataille d'un mois dans l'estuaire de la schelde. La campagne dans le sud-ouest de la Hollande s'est terminée le 9 novembre.

Par Marshall YARROW

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, à Paris, le 29 — (P.C.-Reuter) — Les troupes canadiennes se battent aujourd'hui à un mille à l'intérieur de la frontière allemande, dans le saillant de Nimègue et autour de la forêt de Reichswald.

Cette dépêche, émanant du quartier général allié, est la première venant de France qui a dit que les Canadiens prennent part maintenant à la bataille d'Allemagne.

Le premier ministre King a dit lundi soir à Ottawa que des troupes canadiennes combattaient en territoire allemand, et une dépêche de Ross Munro, de la Presse canadienne, écrite le 22 novembre mais publiée seulement hier, a révélé que jusqu'alors, les Canadiens occupaient une étroite bande du territoire allemand juste de l'autre côté de la frontière hollandaise, à l'est de Nimègue.

La dépêche de Munro a dit que les Canadiens ont joué le rôle d'occupation dans leur principale tâche de défendre les approches des

(suite à la page quatre)

Dernière heure

QUEBEC, le 29 — (PC) — Le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire no 5 (Quebec), a annoncé aujourd'hui que toutes les troupes de la défense du pays appartenant au district militaire no 5 seront ramenées dans ce district d'ici quelques jours.

* * *

SAN-FRANCISCO, le 29 — (PA) — La radio de Tokio a annoncé ce soir qu'un petit nombre de superforteresses B-29 ont tenté leur première attaque nocturne sur la capitale japonaises la nuit dernière. Des incendies ont été constatés à deux endroits.

* * *

AVEC LA 1ère ARMEE CANADIENNE, en Hollande, le 29 — (PC-Câble) — Deux cents soldats canadiens du théâtre de guerre européen de l'ouest qui ont un équivalent de cinq années de service outre-mer à leur crédit passeront Noël au Canada.

* * *

WASHINGTON, le 29 (PA) — John Lewis n'avait rien à dire ce matin sur une proposition de l'AFL de recommencer les négociations de "paix" avec l'UMW de Lewis et le CIO.

* * *

KUNMING, (Chine), le 29 — (PA) — Des éléments avancés de l'armée japonaise ont pénétré de façon sensationnelle vers Koueï-Yang, point de jonction des routes reliant Tchoung-King, Kunming et autres villes du sud-ouest de la Chine, a-t-on révélé aujourd'hui.

* * *

TORONTO, le 29. — (PC) — Matthew Halton, correspondant de guerre de la Société Radio-Canada, a déclaré hier, dans un

(Suite à la page 10)

Les Chinois barrent la route au nord d'Hochih

TCOUNG-KING, le 29, (PA)— Les troupes chinoises qui combattent les troupes japonaises avançant sur Koueï-Yang, capitale de la province du Koueï-Tchéou, sur la route de Birmanie, ont realisé quelques gains, rapporte-t-on.

Le haut comandement chinois a dit que les Japonais ont été arrêtés à Tashantang, à 13 milles au sud-ouest de Koueï-Yang et à sept milles au nord d'Hochih.

La session durerait jusqu'au 15 décembre

● **Voici une carte des principaux champs de bataille alliés** au centre et au nord du front occidental. Le secteur de la Roer est le centre de gravité de l'offensive alliée dirigée vers Cologne. Quelques troupes américaines sont à 23 milles de Cologne. L'attaque de la 2e armée britannique vise la riche vallée de la Ruhr. On révèle que, plus au nord, les Canadiens se battent dans le secteur de Nimègue et à un mille à l'intérieur de l'Allemagne. Dans tous les secteurs, les Alliés se rapprochent de Berlin et de la victoire finale.

On attend le discours de Ralston

La Chambre reprend ses délibérations publiques — La séance secrète a retardé d'une journée le débat sur la conscription au Sénat

Par Jean-Marie Gélinas

La tension a subi un temps d'arrêt depuis vingt-quatre heures. La séance secrète du Parlement a suspendu une journée entière la controverse sur la conscription. Aujourd'hui des hypothèses sans nombre ont repris leur cours dans les couloirs des Communes alors que la Chambre a recommencé ses délibérations publiques.

La rumeur la plus persistante veut que la session d'urgence dure jusqu'au 15 décembre — sauf imprévu. Non seulement les députés de Québec, mais aussi ceux d'Ontario et d'autres provinces veulent exposer leurs vues en marge de la situation la plus critique au Canada depuis la guerre. Ce qui retardera vraisemblablement le vote d'une dizaine de jours au moins.

Le premier orateur au programme à la Chambre basse, cet après-midi, est un député libéral de retour du front, le capitaine Joseph Allan Johnston, de London, Ontario. On attend toujours avec la plus vive impatience le discours de l'hon. J.-L. Ralston, ex-ministre de la défense nationale. Car il déterminera dans une certaine mesure le chiffre des parlementaires de langue anglaise qui se détacheront du gouvernement en raison de sa nouvelle politique militaire. Aux dernières nouvelles on disait que trois ou quatre ministériels d'Ontario et de sept autres provinces refuseront d'appuyer la motion de confiance du premier ministre Mackenzie King. Quant à Québec, le nombre des députés libéraux qui se prononceront contre la conscription, ne semble pas encore fixé définitivement. On continue de calculer

(Suite à la pag dix)

Le Père Noël à bord du Travancore

LONDRES, le 29. —(PC-Reuter) — La radio suédoise a rapporté aujourd'hui l'arrivée, à Gotenbourg (Suède) du navire Travancore, de la Croix-Rouge, transportant 1,000,000 de colis de Noël pour les soldats alliés prisonniers en Allemagne. Il retournera à un port de l'Amérique du Nord le 10 décembre avec des colis de Noël pour les prisonniers de guerre allemands.

L'importante ville de Pecs à l'armée rouge

LONDRES, le 29 — (PC) — Le premier ministre Staline a annoncé ce soir que l'armée du maréchal Féodore Tolbukhin a franchi le Danube au sud de Budapest pour forcer une tête de pont de 90 milles de large et de 25 milles de profondeur et s'emparer de l'importante ville de Pecs.

LONDRES, le 29. — (PC) — Passant à gué les cours d'eau débordant qui descendent Carpathes, l'armée rouge a surgi à l'ouest sur toute la largeur de la Slovaquie, prenant plus de 60 villages, rapporte Moscou.

Dans le nord de la Hongrie, les Russes ont chassé l'ennemi de la rive est de la Tisza, et occupé 14 endroits habités. Les troupes ont avancé de 14 milles sur deux fronts de 110 milles étroitement liés.

Le communiqué allemand dit que 400 Allemands ont été tués et 150 capturés dans la bataille de la ville slovaque de Vysni-Svidnik, tandis que 600 soldats ont été faits prisonniers à une jonction routière sur la frontière hongroise.

(Suite à la page dix)

Session de la victoire à Londres

LL. MM. ont présidé à son ouverture, aujourd'hui, à la Chambre des lords — Relèvement économique prévu dès la défaite de l'Allemagne

LONDRES, le 29.— (PC) — Le roi Georges, présidant à l'ouverture de la 10e session consécutive du parlement actuel, qui a débuté par les cérémonies vieilles de plusieurs siècles, a déclaré aux Chambres des communes et des lords que la Grande-Bretagne "a l'intention de renforcer aussitôt que possible les troupes du Royaume-Uni" qui combattent le Japon.

"La victoire reste encore le but suprême", a dit le discours adressé aux députés élus en 1935 et assurés de diriger jusqu'à la fin de la guerre.

Cependant, aussitôt que la guerre d'Europe sera terminée, la transition de la guerre à la paix commencera, et mes ministres préparent activement des plans pour assurer que, sans être préjudiciable à la poursuite active de la guerre contre le Japon, une

(suite à la page dix)

On devra renoncer aux recherches à Burton-on-Trent

BURTON-ON-TRENT (Angleterre), le 29. —(PC)— Un médecin, qui a travaillé constamment pendant plus de 36 heures sur la scène du désastre de lundi dernier, près d'ici, a dit aujourd'hui qu'on devra bientôt abandonner les recherches car on semble ne plus avoir l'espoir de retrouver les victimes ensevelis.

"Les hommes enterrés sous le dépôt," a-t-il dit, "sont couverts par des milliers de tonnes de terre. Il faudrait des semaines d'un travail ardu pour en atteindre quelques-uns. Il est tout probable que les autorités vont se rendre compte de l'inutilité des recherches."

On n'a retrouvé que quelques cadavres durant toutes ces nuits de travail. On craint toujours que le nombre de morts soit plus de 160.

Peu importe la décision prise, des sauveteurs ont remis leur masque d'oxygène à l'aube ce matin et ont repris leur travail dans les cavernes remplies de gaz.

Des volontaires de la défense civile, renforcés par 250 militaires et des équipes de mineurs ont recommencé leurs recherches.

La police a dit qu'il est difficile de dresser une liste de svictimes parce que des "vingtaines de gens ont tout simplement disparu".

(suite à la page sept)

Coldwell dénonce le danger des cartels mondiaux

MONTREAL, lle 29 — (PC) — M. M.J. Coldwell, chef national du parti C.C.F., a déclaré dans un discours prononcé aujourd'hui à la convention nationale du parti, à Montréal, que le gouvernement fédéral paye une guerre "pour la défense des choses commes elles sont" et a éveillé une méfiance générale.

"Cette guerre fait patrie de la revolution sociale universelle contre les institutions démodées qui ont condamné l'humanité à un cycle de dépression et de guerre, et encore de dépression, a-t-il poursuivi.

Mais cela ne se voit pas dans la tactique nerveuse du gouvernement".

Le Canada doit prendre sa place dans les affaires mondiales comme nation autonome, ayant un drapeau distinctif, un hymne et une constitution. Les autres pays du commonwealth britannique, tels l'Australie, l'Afrique du Sud ont leurs symboles nationaux, et seulement le Canada, le premier des nations moyennes, "reste mineur".

(suite à la page sept)

Quatorze morts dans un aérobus

TEGUCIGALPA (Honduras), le 29. —(PA)— Quatorze personnes ont perdu la vie, hier, quand un avion de la ligne TACA s'est écrasé sur la route qui conduit de Tegucigalpa à San-Pedrosula. Le major Jose Lopez et Oscar Laines, fils du sous-secrétaire aux Affaires étrangères du Honduras, sont parmi les victimes. On ne connait pas encore la cause de l'accident.

M. Houde fera la lutte au maire Adhémar Raynault

MONTREAL, le 29. (PC) — M. Houde, qui fut maire de la ville de Montréal, à quatre occasions différentes, se presentera pour une cinquième durée d'office alors que les nominations pour les élections municipales le 11 décembre se sont closes aujourd'hui. Sa fille a obtenu les papiers nécessaires à l'hôtel de ville hier et a fait le dépôt de $200 au greffier municipal.

M. Houde n'a retourné ses papiers qu'aujourd'hui et se trouve maintenant à faire la lutte à M. Raynault. Cent quatre candidats à l'échevinage lutteront pour les 66 sièges du conseil composé de 99 hommes. La moitié des 66 sièges sera occupée par des représentants des propriétaires-locataires, et l'autre moitié par des représentants de propriétaires et de locataires. Les autres 33 membres du conseil sont nommés par des corps publics.

(suite à la page dix)

La situation est très grave au front chinois

TCHOUNG-KING, le 29 — (PA) — Un porte-parole du gouvernement chinois a admis aujourd'hui que la situation militaire en Chine est grave, mais a ajouté qu'il croit que les Japonais ne pourront jamais s'emparer de la capitale provisoire, Tchoung-King.

P.-H. Chang, porte-parole du cabinet, a dit qu'on doit en venir à un accord avec les communistes chinois et ajouté que "le gouvernement ne ménage aucun effort

(suite à la page sept)

1,200 soldats d'un régiment de langue anglaise manifestent à Terrace, C.-C.

Des soldats ont fait le piquet autour d'un train pour empêcher le départ de "soldats de la défense du pays" — Enquêtes militaires en cours

VANCOUVER, le 29—(P.C.)— Un régiment de langue anglaise de la défense du pays, à Saskatchewan, est parti aujourd'hui de Terrace, d'après un porte-parole du commandement du Pacifique ici. Il a dit que le train était parti à temps, sans incident, en dépit des menaces antérieures de désordres.

On n'a pas fait immédiatement de confirmation à Terrace où des nouvelles précédentes disaient que les menaces de violence à main-armée par une unité canadienne-française du Québec avaient empêché le départ du train et avaient retenu les soldats de Saskatchewan dans leur camp.

Le commandement du Pacifique a annoncé quelques heures auparavant que la situation s'améliorait à Terrace.

Un train pour les soldats demeura vide sur une ligne d'évitement à Terrace, hier, lorsque des soldats de la défense du pays établirent une ligne de piquets autour du train lors de la plus récente démonstration en Colombie-Canadienne pour protester contre l'autorisation donnée par le gouvernement fédéral d'envoyer 16,000 hommes outre-mer. Les recrues ont été conscrites pour service au Canada seulement.

Entre temps, tout fut tranquille dans les cinq autres villes de la Colombie-Canadienne où les protestations en fin de semaine furent faites par les troupes de

(suite à la page sept)

La Légion connaît ce qu'il faut de renforts outre-mer

Alex Walker, président de la Légion canadienne, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement devrait assurer un plus grand nombre de renforts en les prenant parmi les conscrits, outre le nombre de 16,000 dont on a déjà assuré l'envoi outre-mer.

Dans une déclaration émise au quartier général de la Légion canadienne à Ottawa, aujourd'hui, M. Walker dit que la Légion n'a pas admis "un seul moment" que l'envoi outre-mer de 16,000 conscrits pour service au pays, maintenant autorisé par un arrêté-en-conseil, était une réponse à la demande pour "conscription et guerre totales".

"Une seule chose importe maintenant c'est que des renforts à la ligne de feu arrivent aussi vite que possible, a dit M. Walker. Qui-

(suite à la page dix)

Sur la route vers Berlin

La distance de Berlin:

Front occidental: 300 milles (de près de Düren).

Front polonais: 304 milles (du nord de Varsovie).

Front hongrois: 420 milles (des environs de Budapest).

Front italien: 557 milles (de

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Le premier ministre Churchill communique que les armées britannique et canadienne ont perdu environ 40,000 hommes dans l'invasion de la Hollande; les défenses allemandes faiblissent devant Cologne; les Américains ont avancé de dix milles, sur un front de vingt-six, sans le bassin de la Sarre; la 2e armée britannique tâte les défenses ennemies à Venloo et Roermond.

EST — Les Russes se pressent vers l'ouest dans toute la partie est de la Slovaquie; l'ennemi a été délogé de la rive droite de la Tisza, dans le nord de la Hongrie.

ORIENT—Les Japonais font un effort désespéré pour lancer une contre-offensive aux Philippines; les troupes nipponnes se retirent du sud-ouest de la Chine et du nord-est de la Birmanie.

RAIDS — Plus d'un millier d'avions de la RAF ont bombardé Essen et Neuss, dans la

Combat engagé par les Nippons dans l'île de Morotaï

Du grand quartier général du général MacArthur aux Philippines, le 29 — (PA) — Des bombardements ont éclaté des deux côtés de l'île de Leyte — où la lutte a dû être presque interrompue à cause de la boue — lorsque des contre-torpilleurs américains ont bravé les mines japonaises, dont les eaux de l'intérieur sont infestées, pour bombarder Ormoc, et lorsque les aviateurs japonais ont à leur tour bombardé des navires de guerre et des transports américains dans le golfe de Leyte, annonce aujourd'hui le grand quartier général.

(Des émissions confirmées de Radio-Tokio rapportent que les troupes japonaises ont engagé le combat dans la petite île de Morotaï, à 300 milles au sud des Philippines, après avoir effectué un

(suite à la page sept)

Reprise de l'avance par la 5e armée

ROME, le 29. — (P.C.) — Les troupes de la 8e armée britannique, avançant au nord entre les rivières Lamone et Montone, rencontrent une forte résistance allemande dans la région d'Albereto, située à environ cinq milles au nord-est de Faenza, jonction routière assiégée.

A l'ouest, les troupes indoues et britanniques de la 5e armée alliée ont réalisé d'autres gains sur un terrain élevé au nord et à l'ouest de Modigliana.

Deux puissants raids ennemis sur les positions de la 5e armée ont été repoussés par des unités américaines, tandis qu'ailleurs sur le front, l'activité s'est réduite à

Moscou rompt avec le cabinet polonais établi à Londres

MOSCOU, le 29, (PA) — La Russie a donné avis dans les colonnes de **Pravda** aujourd'hui que le gouvernement polonais à Londres est devenu une puissance politique hostile avec laquelle toute négociation future est impossible.

En accusant les réactionnaires polonais de tenter de diviser les Alliés et de favoriser une nouvelle guerre, PRAVDA a dit qu'elle considère la démission de Stanislaw Mikolaïczyk comme détruisant les derniers espoirs de rapprochement avec e régime de Londres.

Mikolaïczyk a été aimablement traité par PRAVDA et on envisage la possibilité que lui et un certain nombre d'autres deputés du parti paysan puissent se rendre à Lublin, siège de Comité polonais de la Libération nationale, appuyée par Moscou.

Il n'y a pas de doute ici qu'il serait bienvenu par le comité s'il veut se joindre à lui.

(Suite à la page ix)

Un brancardier est réveillé par un Allemand qui désire être prisonnier

Le Régiment de Maisonneuve a effectué une avance considérable ne subissant qu'un mort et trois blessés

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Peninzusule de Zuid Beveland, Hollande, le 31 octobre — (retardée) — (PC) — L'avance rapide des hommes du Régiment de Maisonneuve, dans l'île de Zuid Beveland, s'est poursuivie sur 28 kilomètres et n'a été ralentie que par les 115 Allemands qui ont surgi des plaines inondées en criant "Kamerad".

Avec d'autres bataillons canadiens, les gars de la rue Craig ont déferlé à pied et en camions, après s'être victorieusement battus dans le "goulot" de la péninsule. Ce fut avant tout une question de bien organiser le transport, et les hommes du peloton des chenillettes, commandés par le lieutenant Lionel Barthe, de Québec, ont joue un rôle de pre-

Pendant que les pionniers du lieutenant Louis Lafontaine, de Montréal, se chargeaient d'enlever les mines, des chenillettes de Barthe accomplissaient de nuit d'audacieuses missions de reconaissance, pour ouvrir le chemin aux troupes à pied.

Les compagnies étaient commandées par les majors Jacques Ostiguy, D.S.O., de Montréal, Georges de Grandpré, de Montréal, Gérard Brosseau, de Montréal, et François de Sales Robert, de Québec. A Kloetinge, où les Canadiens français firent près de 100 prisonniers, les Allemands disposaient de quatre canons de 20 mm. Au lieu de s'en servir, ils décidèrent de mettre bas les armes.

On m'a même raconté qu'un de nos brancardiers avait été brutale-

(suite à la page sept)

L'anthracite pour le chauffage des maisons sera plus rare cette année

Les autorités ont toutefois pris des dispositions pour qu'il y ait plus de coke sur le marché — Disette de camions et de camionneurs

M. E. J. Brunning, régisseur du charbon, a annoncé aujourd'hui que cet hiver, il y aura moins de charbon anthracite pour le chauffage domestique que pendant l'hiver 1943-1944, mais le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour combler ce déficit en accordant des approvisionnements supplémentaires de coke.

Le régisseur est d'avis que si tous les consommateurs économisent le charbon autant qu'ils le peuvent, et s'ils continuent à collaborer avec leurs vendeurs en donnant leur commande assez tôt et en acceptant leur part de succédanés de combustible, il y aura une quantité suffisante de combustible pour tous.

"Cependant, il y a rareté de camions et de camionneurs, a séquent, si les chefs de maison veulent recevoir leurs approvisionnements il est de la plus grande importance qu'ils acceptent la livraison dès que le vendeur peut le faire".

De l'avis du régisseur, le chef de maison doit examiner son appareil de chauffage à intervalles réguliers durant l'hiver. "En plus d'enlever régulièrement la suie de la fournaise et des tuyaux, il doit s'assurer qu'il n'y a aucune fissure qui causerait un gaspillage de combustible ou une fuite de gaz nocif".

M. Brunning a ajouté que les vendeurs ont à la disposition du public un approvisionnement limité de brochures publiées par le ministère et destinées à le renseigner sur la manière de brûler du charbon mou ou un mélange

Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu le capitaine W. C. C. Innes, mardi matin.

* * *

Son Excellence a reçu à dîner, mardi soir.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et Mme Ray Atherton ont été les hôtes à un dîner, cette semaine.

* * *

Mme Louis Saint-Laurent et sa fille, Mme Mathieu Samson, de Québec, passent quelque temps à Ottawa.

* * *

M. et Mme Wilmarth Lewis et M. et Mme Lucius Robinson sont retournés dans le Connecticut, après avoir été les invités de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme Ray Atherton.

* * *

M. et Mme Oscar Dumas ont passé quelque temps à Poupore, les invités de la famille P. Smith.

* * *

Mme J. B. Maclaren, de Montréal, est l'invitée de Mme Godfrey B. Greene.

* * *

Le vice-amiral sir Stuart Bonham-Carter sera à Ottawa, aujourd'hui, l'invité du vice-amiral et Mme G. C. Jones.

* * *

Samedi soir dernier, Mme Lionel Lortie, d'Aylmer, recevait à sa demeure, à l'occasion du passage chez elle, de sa fille Madeleine.

* * *

M. James Windsor a passé la fin de semaine chez M. C. Lapointe, à Notre-Dame-de-la-Salette.

* * *

Mme L. F. Burrows est revenue de New-York où elle a passé une semaine.

* * *

Mlle Sheila MacDonald fait un court séjour à Montréal.

* * *

Le thé-offrande annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, section de St-Jean-Baptiste, a eu lieu la semaine dernière, à la demeure de Mme A. Mathieu, rue Arthur.

Les salons et la table de thé étaient fleuris aux couleurs de la Fédération, or et blanc. Mme A. Mathieu, Mme I. Grenier, présidente de la section et Mme A. Trudel vice-présidente, recevaient les invitées.

Mme E. Aubrey et Mme E. Lamothe recevaient les offrandes. Mme W.-J. Robillard, présidente du comité de réception, était assistée de Mmes A. Gosselin et W. Burke. Mme J.-M. Charlebois, présidente de la salle du thé était assistée de Mmes J. Goulet, W. Gray, H. Lemay, N.-A. Blain.

Les dames dont les noms suivent servaient le thé: Mme P.-E. Marchand, O.B.E., présidente nationale, P. Leduc, J.-U. Bray, T. Provost, J. C. Woods, L.-R. Laflèche, E. Bilodeau, C. Michaud, J. Tarte, B. Tessier, E. Levac, E. C. Desnoyers, W.-J. Landreville, H. Bigras, R.-L. Dorval T. A. Marier, W. Blais et Mlle A. Gauthier.

Mmes E. Soublière, L. Letellier, G. Laporte, V. Roblin, C. Roose, W.-T. Michel, J.-C. Barrette, R. Berlinguette, A. Guilbault, W. Reardon, Mlles Y. Drouin et Ranger aidaient à servir le thé.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061 local no 1.

Ce n'est pas VOTRE corset que vous portez!

Ce corset est de votre taille . . . mais il n'ajuste pas parfaitement vos proportions. Prenez un Charis . . . le corset qui reconnaît plus que la taille . . . qui considère TOUTES vos mesures. Une corsetière Charis graduée prescrit votre corset dans un choix de 77 modèles d'une même taille. Rien d'étonnant que Charis épouse toutes les courbes de votre corps. Rien d'étonnant que les femmes qui s'inquiètent toujours maintenant d'un grand confort.

Charis
CORSETERIE PERSONNALISEE
Dépositaire Charis à Ottawa
Mlle F. O'Grady, prop.
111, rue Sparks, Ottawa.
2-5179.

Il doit vous donner le bon appui, ou Charis ne vous laissera pas le porter.

Marins cités à l'ordre du jour

Le lieutenant Thomas Bettrell Edwards, RCNR, commandant du balayeur de mines canadien "Vegreville", et le matelot breveté Douglas Duncan Blair, RCNVR, en service à bord d'une vedette lance-torpilles, ont été cités à l'ordre du jour pour leurs bons services au cours d'opérations au large des côtes normandes. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la défense nationale pour la marine.

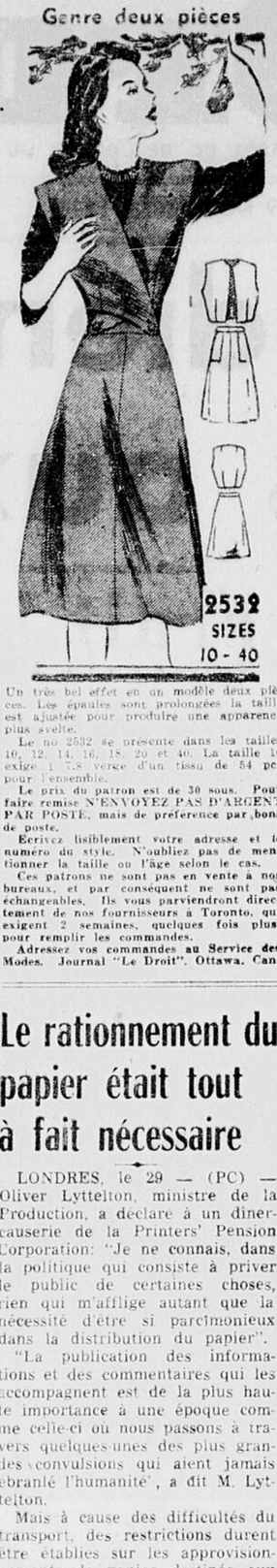
Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1052ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: Le sergent Joseph Jacques Louis Philippe Dion, fils de M. Gabriel Dion, 3910 rue St-André, Montréal, (Qué.).

Reputé mort, pour fins officielles: — **Le sergent John Mulligan**, fils de M. Z. Mulligan, 38 rue Sherbrooke, Ottawa, (Ont.).

Genre deux pièces



Un très bel effet en un modèle deux pièces. Les épaules sont prolongées la taille est ajustée pour produire une apparence plus svelte.

Le no 2532 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 40. La taille 16 exige 7.8 verge d'un tissu de 54 pcs pour l'ensemble.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Session du conseil consultatif des universités du pays

Une session plénière du Conseil consultatif universitaire a eu lieu à Ottawa, a annoncé M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national et président de ce Conseil.

Le Conseil consultatif universitaire, qui fut établi en décembre 1943 pour aviser le ministre du Travail sur les questions intéressant les étudiants et les facultés des universités canadiennes, a continué son étude des règlements de mobilisation et de l'instruction militaire, de la formation académique au niveau universitaire pour les membres des forces armées, de l'instruction et de la réhabilitation d'après-guerre pour les anciens combattants en ce qui concerne l'entrée à l'université ou la continuation des cours, et du retour des membres de faculté dont les services ont été prêtés au gouvernement, aux industries de guerre ou aux forces armées.

Parmi les membres présents, l'on remarquait le Dr Sidney E. Smith, président désigné de l'Université de Toronto et vice-président du Conseil; le Dr F. Cyril James, principal de l'Université McGill; le Dr R. C. Wallace, principal de l'Université Queen's; Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval; le Dr J. S. Thomson, président de l'Université de la Saskatchewan, le Dr N. A. M. MacKenzie, président de l'Université de la Colombie canadienne, et M. Paul Béique, ingénieur conseil de Montréal. Etaient en outre présents des représentants des ministères de la Défense nationale, des Munitions et Approvisionnements, des Affaires des anciens Combattants et du Travail, ainsi que des représentants des forces armées.

On connait plus de 500,000 sortes d'insectes.

Voici le soulagement rapide de

La SINUSITE

Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Le rationnement du papier était tout à fait nécessaire

LONDRES, le 29 — (PC) — Oliver Lyttelton, ministre de la Production, a déclaré à un dîner-causerie de la Printers' Pension Corporation: "Je ne connais, dans la politique qui consiste à priver le public de certaines choses, rien qui m'afflige autant que la nécessité d'être si parcimonieux dans la distribution du papier".

"La publication des informations et des commentaires qui les accompagnent est de la plus haute importance à une époque comme celle-ci où nous passons à travers quelques-unes des plus grandes convulsions qui aient jamais ébranlé l'humanité", a dit M. Lyttelton.

Mais à cause des difficultés du transport, des restrictions durent être établies sur les approvisionnements de papier destinés aux livres et aux périodiques, et cela à un moment où la demande pour les livres et les magazines anglais était "presque insatiable".

"Les grands sacrifices consentis par ceux d'entre vous qui êtes des usagers de papier apparaîtront avec plus de relief si je vous dis que le tonnage économisé grâce aux restrictions sur le papier est plus que l'équivalent du tonnage global des approvisionnements militaires de toutes sortes, le pétrole excepté, importés dans ce pays pendant toute la durée de la guerre, soit à l'intention des troupes britanniques, soit à l'intention des troupes américaines et autres armées alliées".

Aliments mélangés pour le bétail

M. J. G. Davidson, administrateur des aliments de bétail, annonce aujourd'hui qu'on a abrogé les restrictions de la Commission des Prix et du Commerce sur les espèces et les marques de commerce des aliments mélangés commerciaux, du bétail, du porc et de la volaille.

Une ordonnance défendait l'usage des aliments mélangés contenant du lait en poudre ou du lait écrémé semi-solide, du lait de beurre ou du petit-lait, de la levure séchée de brasserie, de la farine de foie, des déchets de viande, de la farine de viande, des déchets de viande et d'os, de la farine de viande et d'os, des déchets de moulée, des déchets de moulée de viande et d'os, et de la farine de poisson. Etant donné que la situation des approvisionnements de la plupart de ces ingrédients s'est considérablement améliorée, les restrictions en vigueur ne sont plus nécessaires.

Le décret fixait encore la teneur en protéine des différentes espèces d'aliments et restreignait le nombre de marques de commerce de chaque classification. On doit encore inscrire les marques de commerce en vertu de la Loi sur les Aliments de Bétail.

Le nouveau décret (A-1465) est entré en vigueur le 24 novembre et a abrogé les ordonnances A-636 et A-1261.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et s'il maigrit visiblement. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers disparaîtront. L'enfant recouvrera ses forces, sa santé et sa gaieté d'autrefois.

Dan toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

Règlements d'obligations

Toutes les personnes qui sont imposées comme PROPRIETAIRES dans la ville d'Ottawa ont droit de voter sur les Règlements monétaires une fois dans chaque quartier ou elles sont qualifiées.

Ce qui suit est publié pour renseigner le votant pour ce qui a trait à ces dépenses et à l'allocation proposée des fonds.

REGLEMENT DE $2,000,000.00

USINE D'ASPHALTE — Une nouvelle usine est nécessaire pour remplacer l'usine désuète qui fut érigée en 1908 et qui se trouve actuellement dans un arrondissement qui est indésirable pour des constructions de ce genre. La nouvelle usine permettra les promptes réparations des routes d'asphalte au printemps, évitant ainsi l'augmentation des frais de pavage et ne nuira pas à l'obtention du meilleur prix au moyen du système de soumissions pour tout ouvrage d'importance $40,000.00

TROTTOIRS ET ROUTES — La ville compte quelque 270 milles de trottoirs et 81 milles de surface en ciment. Actuellement une étendue considérable de cela a besoin de réparation. La méthode actuelle d'amélioration locale pour cet ouvrage est inadéquate pour l'exécution prompte de cette quantité d'ouvrage qui requiert une attention immédiate. Les propriétaires qui ont fini de payer pour leurs améliorations locales seront soulagés d'autres versements pour le remplacement en vertu de ce plan. $500,000.00

CENTRE CIVIQUE—Ceci n'est pas pour un hôtel de ville. Un Centre civique digne de la ville capitale est nécessaire et il est important de commencer en choisissant un endroit. Il y a un grand besoin du déplacement et du remplacement du poste de police inadéquat et pauvrement agencé; c'est là une partie du projet. Cela assurera un point de départ d'un projet plus vaste, à mesure que le temps avancera et l'on espère qu'avec l'aide du Gouvernement fédéral il se développera en un projet de plus grande envergure qui pourrait comprendre l'hôtel de ville, un auditorium et autres nécessités. $250,000.00

GARAGE CIVIQUE — Le développement de l'équipement motorisé a été si prompt que les facilités de la ville pour les réparations, l'entreposage et l'entretien ont subi bien des difficultés en ayant plusieurs établissements établis ici et là dans la ville. Soit qu'un nouveau garage central soit établi ou que les garages sectionnaux actuels soient agrandis. $100,000.00

CENTRES POUR LA SANTE DES BEBES — Les immeubles loués actuellement sont inadéquats pour les besoins augmentants et les facilités doivent être agrandies dans l'intérêt de la collectivité $25,000.00

INCINERATEURS — Actuellement tout l'espace disponible dans les limites de la ville d'Ottawa et des environs pour les ordures ménagères et autres rebuts se fait très rare sans parler de l'état non sanitaire et de la laideur de l'endroit en question. La construction d'un incinérateur moderne efficace ou de plusieurs incinérateurs aura raison de cette condition et permettra à la ville de mécaniser l'enlèvement des ordures ménagères et cela plus avantageusement $150,000.00

AMELIORATIONS DU MARCHE — Pour l'amélioration du Marché By et assurer un marché à un endroit central dans l'ouest de la ville $50,000.00

TERRAINS DE JEU, ENTREPOT, ETC. — Ceci sera pour un bureau pour les terrains de jeu et un entrepôt et d'une façon quelconque pour l'agrandissement des terrains de jeu. Actuellement nous avons des quartiers insuffisants que nous louons $150,000.00

EGOUTS COLLECTEURS — La continuation du programme de la construction d'égouts collecteurs. Le système actuel d'égouts n'est pas suffisant pour prendre soin du volume d'eau des grandes surfaces de toit et des surfaces de routes en ciment dans la ville. Autrefois l'absorption normale par la terre était suffisante pour avoir raison de ce flot, mais la croissance constante de la ville a modifié cette condition $735,000.00

Plusieurs de ces dépenses seront pour de l'ouvrage qui a été remis à plus tard en raison de la guerre. Le vote favorable des contribuables sur le règlement monétaire permettra à la municipalité d'entreprendre ces projets. Si des contributions sont reçues du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral l'étendue du travail à entreprendre sera augmentée.

Il est estimé que les projets, tels que stipulés, assureront 1,973,500 heures d'emploi à des hommes en un temps où l'on considère sérieusement les projets d'emploi d'après-guerre.

L'allocation proposée de fonds avec les $2,000,000.00 est sujette à variation suivant le changement des circonstances.

REGLEMENT DE $500,000.00

Le gouvernement fédéral a autorisé un fonds s'élevant jusqu'à $20,000,000.00 pour fins de faire disparaître les taudis. De ce fonds jusqu'à 50% des dépenses des municipalités sur de tels ouvrages seront assumés par le gouvernement.

La province d'Ontario est prête à fournir 25% et la municipalité l'autre 25% du coût.

La ville d'Ottawa demande aux contribuables d'assurer $500,000.00 par obligations pour la part de la ville du coût de l'élimination des taudis dans cette ville de façon que la municipalité soit en mesure de profiter pleinement de l'autorité des fonds susmentionnés.

Le Conseil de ville, à son assemblée du 10 octobre 1944, a approuvé le règlement ci-dessus.

N. R. OGILVIE,
greffier de la ville.

Daté à Ottawa ce 29e jour de novembre, 1944.

CAPLAN

SI LE COMPTANT NE VOUS ACCOMMODE PAS

UTULISEZ LES

COUPONS BUDGETAIRES

DE CAPLAN

POUR LES PLUS PETITS ACHATS

LIVRETS DE COUPONS BUDGETAIRES en coupures de $5.00 et $25.00

Caplan's

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

INFORMEZ-VOUS AU BUREAU BUDGETAIRE A LA MEZZANINE

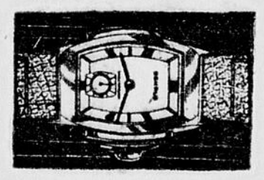
C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

LA MAISON J.-Emile LAUZON établie depuis plus de 22 ans offre toujours des valeurs insurpassables

LAUZON . . vous invite

A venir choisir vos Cadeaux DE BONNE HEURE parmi son superbe assortiment

Les beaux bijoux sont toujours des cadeaux accueillis avec joie. Venez admirer notre superbe assortiment de bagues et autres bijoux de toutes descriptions: vous n'aurez que l'embarras du choix . . . Mais n'attendez pas à la dernière minute; en venant choisir vos cadeaux pour les fêtes dès maintenant, vous bénéficierez d'un meilleur choix et éviterez l'encombrement de la dernière heure.



Pour un SERVICE FIDELE Exigez une 'BULOVA'

Attrayantes valeurs pour dames et messieurs

Superbe collection dans les styles les plus en vogue.

VENEZ CHEZ LAUZON pour une "BULOVA" Les prix varient

24.75 et plus

DIAMANTS "True Love"

Chaque bague est accompagnée d'un certificat et assurance.

Beau diamant "Solitaire", monture travaillée à la main. Une bague aux lignes profilées et modernes. Or 14 carats. Une valeur supérieure à un prix exceptionnellement bas 37.50

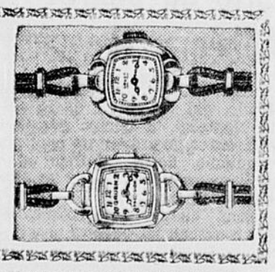
Bague de fiançailles avec trois diamants mis en relief par une monture finement ciselée. Or, 14 et 18 carats. Une occasion exceptionnelle pour un temps limité. 50.00

Magnifique bague pour la fiancée de Noël. Or 14 et 18 carats. Monture or massif. Le bijou idéal pour les fiançailles des fêtes. Prix spécial de Noël 75.00

Montres "GRUEN" pour Dames et Messieurs

29.50 à 42.00

Veri-Thin Whirl. 15 pierres, beau boîtier. Or jaune ou rose. Derniers modèles.

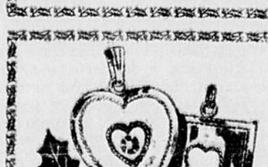


MONTRES Très délicates pour dames

Maintenant "Norwood" 15 pierres. Boîtier jaune. Modèles assortis. Valeur exceptionnelle. 16.95

MONTRES pour hommes

Mouvement "Escort", 15 pierres, boîtier jaune. Modèles assortis. SPECIAL DE NOEL. 14.95



Beaux Loquets

Avec chainette et fermoir de sûreté. Immense choix de modèles argent ou or chacun avec une jolie boîte de fantaisie.

3.00 et 6.00

Autres jusqu'à 12.00

MONTRES pour MILITAIRES

Montres imperméables pour militaires. Mouvement 17 pierres, Boîtier à l'épreuve de l'eau. Cadrant lumineux. Courroi de cuir. Spécial de Noël.

29.50

Faites vos achats durant la matinée de préférence.

BIJOUX DE FANTAISIE

Assortiment complet de: Colliers, Epingles, Loquets, Pendants d'oreille, etc.

Epingles assorties de différentes nuances. Prix variant de $1,25 et plus

Pendants d'Oreilles $1,00 et plus

J.-EMILE LAUZON

"VOTRE BIJOUTIER"

137, rue Rideau — Ottawa

(Voisin de C. Caplan) Tél.: 4-1433

BAGUES avec PIERRES de NAISSANCE pour DAMES

Monture Or 10 carats 5.00 et plus

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 29 NOVEMBRE 1944

Ce vote de confiance

Le premier ministre King a toujours eu l'art de compliquer les situations. Il semble avoir appliqué à la politique les principes de l'homéopathie. Pour corriger la confusion présente, il crée de la confusion. Où cette médecine politique nous conduira-t-elle? Dieu seul le sait.

En imaginant d'exiger de la Chambre des communes un vote de confiance en sa présente politique de guerre, le premier ministre King contribue à augmenter l'anarchie politique actuelle, qu'il est le premier à déplorer ensuite.

Pourquoi ce vote de confiance? Il est absolument inutile. Le gouvernement King a reçu, en 1940, un mandat de cinq ans. Celui-ci n'est pas encore expiré. Le gouvernement a sans doute modifié sa politique. En 1940, il s'était fait élire sur un programme anticonscriptionniste. Mais, en 1942, il jugeait bon de tenir un plébiscite pour être libéré des engagements qu'il avait pris contre l'envoi des conscrits outre-mer. La majorité du peuple canadien consentit à cette libération. Du moins, le gouvernement King interpréta le vote de cette majorité comme tel. Sur le champ, il fit amender la loi concernant la mobilisation des ressources nationales. Le nouveau texte permettait au gouvernement d'envoyer les conscrits outre-mer, lorsqu'il le jugerait à propos. La majorité des membres du parlement canadien approuva cette législation. Depuis, la politique du gouvernement King devenait: non pas nécessairement la conscription, mais la conscription si nécessaire. Tout en continuant son prétendu régime de volontariat, le gouvernement canadien s'engageait à mettre en vigueur la conscription directe pour outre-mer, s'il venait à décider, un jour, ce que fut nécessaire.

Or, voici que le gouvernement King, renversant du jour au lendemain sa décision, recourt à la conscription directe pour outre-mer. Cette volte-face ne porte pas sur la politique générale déjà adoptée en 1942 lors de l'amendement de la loi relative à la mobilisation des ressources nationales. La politique du gouvernement King était toujours: non pas nécessairement la conscription, mais la conscription, si nécessaire, pour outre-mer. Le volte-face porte seulement sur le moment de recourir à cette mesure. Il y a huit jours, M. King pensait que ce n'était pas l'heure. Maintenant il soutient l'avis contraire. Il y a une semaine, il s'opposait à l'envoi immédiat des conscrits outre-mer; aujourd'hui, il a décidé d'en dépêcher un certain nombre.

En 1942, le parlement canadien avait donné au gouvernement King tous les pouvoirs d'agir comme il le fait à l'heure actuelle, en votant l'amendement à la loi relative à la mobilisation des ressources nationales. Cette loi accordait au cabinet King le pouvoir d'envoyer les conscrits outre-mer, lorsqu'il jugerait que la chose était nécessaire, par simple arrêté en conseil. Il n'était pas stipulé que le gouvernement consultât le parlement, quand il déciderait d'exercer ce pouvoir.

M. King a compliqué la situation, en promettant, lorsque le cabinet signerait un pareil arrêté en conseil, de demander un vote de confiance au parlement. Mais ce vote de confiance est tout à fait inutile. Le parlement a donné au gouvernement, il y a deux ans, tous pouvoirs d'agir comme il le fait aujourd'hui.

Quand M. King fit cette promesse, il était loin de s'imaginer dans quelle impasse il se placerait et placerait le parlement et le pays deux ans après. Le leader du gouvernement veut maintenant forcer le parlement de lui accorder une confiance qu'un grand nombre de ses membres n'ont point en lui, sinon il menace de démissionner et de provoquer des élections générales à brève échéance, alors que tous savent fort bien qu'une consultation populaire à l'heure présente serait une dangereuse campagne de préjugés raciaux. Voilà ce qui s'appelle vouloir extorquer une approbation. Dans de telles circonstances, il ne peut y avoir de liberté de voter selon sa conscience. On peut, en effet, ne pas avoir confiance au gouvernement actuel, mais, d'autre part, ne pas vouloir déclencher des élections générales à l'heure présente, parce que cette consultation populaire pourrait avoir des conséquences désastreuses pour l'union nationale.

S'il y a vraiment danger de déclencher une campagne électorale de préjugés raciaux, et qu'on ne puisse pas accorder sa confiance au gouvernement, il y a encore un moyen de sortir de cette impasse, c'est de s'abstenir de voter. La présente situation politique est l'oeuvre des conscriptionnistes libéraux et conservateurs. Laissons-les en porter la responsabilité.

Camille L'HEUREUX

Plusieurs témoignages en faveur des Canadiens français

Bien que la politique qu'il ait suivie en ces derniers temps soit de nature à blesser les sentiments intimes des Canadiens français, M. Mackenzie King a prouvé, dans son dernier discours, qu'il estimait la province de Québec et sa population, et qu'il comprenait le point de vue de la minorité sur l'étendue et les limites de la participation du Canada à la guerre.

Le premier ministre a rappelé que les Canadiens français s'étaient montrés d'une parfaite loyauté envers la couronne britannique au lendemain de la conquête et que c'est grâce à eux si, aujourd'hui, le Canada fait encore partie de l'Empire, au lieu d'être une annexe des Etats-Unis.

Quant à la conscription, il comprend ce que cette mesure a d'odieux pour la minorité canadienne-française, qui a toujours considéré le Canada comme son unique patrie, surtout lorsque ce sont des représentants de la majorité, adversaires de sa foi, de sa langue et de sa culture, qui veulent la lui imposer.

Au cours d'une causerie qu'il prononçait à Montréal la semaine dernière, M. David Maclellan, rédacteur au **"Chronicle"** d'Halifax, a flétri la conduite de ceux qui, à la faveur des événements récents, insultent la population canadienne-française, faussent les faits et les statistiques pour essayer de prouver que c'est la province de Québec qui est le grand obstacle à l'unité nationale: "Il y a longtemps, dit-il, que l'attitude du Québec au sujet de la conscription est connue; pourtant, certains Canadiens, méconnaissant le fait que près des deux tiers des troupes de la défense territoriale proviennent des autres provinces, ont eu la perversité d'abreuver d'injures, de toutes les injures, le peuple fidèle et cordial du Québec . . . Pour une minorité qui parle une autre langue et qui professe une autre foi, la collaboration des habitants de la province de Québec a été magnifique . . ." Il ajoute, à l'adresse du **"Telegram"**, de Toronto, qui s'est fait toujours remarquer par sa francophobie et son fanatisme, que l'élément canadien-français constitue "la plus sympathique et la plus loyale minorité du monde moderne."

M. Matthew Halton, correspondant de guerre de Radio-Canada, disait récemment, à Winnipeg, que l'on peut discuter sur les mérites de la conscription, mais que l'on ne saurait mettre en doute la bravoure des soldats canadiens-français qui s'illustrent actuellement sur les champs de bataille. Il a fait cette remarque très juste: "Quoi que l'on puisse dire sur l'attitude des Canadiens français envers la conscription, une chose est certaine: cette attitude n'est pas inspirée par de la lâcheté. Il n'y a pas de troupes plus braves que les troupes canadiennes-françaises."

En effet, dans leur ensemble, les Canadiens français sont opposés à la conscription pour service militaire outre-mer, y compris les milliers de volontaires qui se battent actuellement en Italie et sur le front occidental. Quant à la conscription pour la défense du territoire canadien, ils l'ont acceptée volontiers et ils l'accepteront toujours.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Les assemblées que tiennent en ce moment les candidats aux diverses fonctions municipales ne sont pas très achalandées. Hier soir il y avait douze auditeurs dans une salle, et trois dans une autre. Le nombre des candidats est plus élevé que celui des électeurs qui viennent écouter leurs plaidoyers. Heureusement que les contribuables ont d'autres moyens de se renseigner et de se former une opinion sur les programmes et la valeur des candidats, par exemple les journaux et la radio. Cependant cette pauvreté d'assistance dénote un manque d'intérêt dans les choses municipales. Il ne faudrait pas que ce laisser-aller se manifeste d'une façon aussi accentuée le jour des élections. Il y a deux ans, cinquante et un pour cent des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote. Il faudrait, cette année, que cette proportion soit plus élevée.

x x x

Lorsqu'il a expliqué les raisons de sa démission comme ministre devant les membres de la Chambre des communes, M. Power a fait des remarques très justes: "Ni la victoire ultime, ni l'honneur national, a-t-il dit, n'exigent que des troupes canadiennes combattent à toutes les heures de la journée et tous les jours, voire prennent part à chaque bataille nécessaire pour amener la victoire définitive, tout particulièrement lorsque des miliers d'Européens, qui viennent d'être libérés de la tyrannie et de l'ignoble occupation nazie brûlent du désir de se venger de l'oppresseur. On pourrait craindre qu'une telle ligne de conduite amoindrirait le prestige et la gloire du Canada. A mon avis, que cette gloire et ce prestige ont été établis à jamais par les faits d'armes de nos combattants, dans chacun des services armés." Dans le même ordre d'idées, M. Cardin avait déjà dit que la conscription n'était nullement nécessaire, et que si notre pays avait pris des engagements trop onéreux, il était libre de les restreindre à une mesure proportionnée à ses forces.

ARGUS

BILLET

La petite histoire et le "bon monde"

Quand on est suffisamment dégoûté de la bêtise et de la lâcheté humaines, on cherche refuge dans la compagnie des morts. Et, comme on a plus d'aise que dans le monde présent d'y choisir librement ses amis, ses modèles, et ses consolateurs, on bénit la petite histoire de nous en ouvrir les portes.

Par exemple, en décembre, nous commencerons par étudier la vie de Sir John Sherbrooke, neuvième gouverneur général du Canada. C'était un homme qu'il serait bon de rencontrer de nos jours à la tête de nos gouvernants: il n'avait qu'un but, dit la chronique: apaiser la population canadienne.

Notre annaliste nous présente, les jours suivants, deux personnages connus seulement des archivistes: il s'agit de Pierre-Chrysologue Pambrun, voltigeur canadien qui se distingua à Châteauguay, qui fut un grand "voyageur" au service de Lord Selkirk. Le deuxième est le Père Chrétien Leclercq, Récollet, autour de deux ouvrages d'histoire: "Nouvelle Relations de la Gaspésie" et "Premier Etablissement de la Foi dans la Nouvelle-France".

N'appartient pas tout à fait au "bon monde" ce gouverneur français qui dut signer une honteuse capitulation devant les Iroquois: le sieur Joseph-Antoine de la Barre. L'une de ses descendantes était, dit-on, l'épouse d'un ministre de France au Canada, avant la présente guerre.

La petite histoire parle avec éloges d'un certain X. Berger, vieux trappeur qui joua un curieux rôle auprès des Pieds-Noirs. C'était un gaillard, aussi fin que brave, comme il s'en trouve aujourd'hui par centaines dans le régiment de la Chaudière.

Le 7 décembre, on lira avec respect quelques lignes à la mémoire du sénateur Napoléon-Antoine Belcourt, ancien président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Puis, l'auteur de nos biographies quotidiennes revient à une époque plus lointaine, pour nous présenter un important personnage de l'histoire du peuple acadien: l'abbé Jean-Louis Leloutre. Ce prêtre missionnaire se fit remarquer par un patriotisme militant qui le désigna à la haine des Anglais. Nous lisons ici une page du Grand Dérangement et des petits dérangements, dont ces pauvres Acadiens ont été si souvent les victimes innocentes.

Suit la brève et mélancolique biographie d'un poète français, venu au Canada à l'âge de 30 ans. Nous voici aux années 1852-1864. Où sont les vers publiés par Charles Berger, probablement et uniquement dans les journaux canadiens de l'époque. Ce rimeur manquant de fonds pour publier ses rimes en appela à une souscription publique, avec un résultat décourageant. C'eût été de l'argent à fonds perdus, dirait un rieur.

Certes, dans le "bon monde des morts", c'est un peu comme dans "le bon monde des vivants": le grain et la paille s'y trouvent. Ainsi, dans les notes bibliographiques que vous pourrez lire à partir du 12 décembre, il y aura à prendre et à laisser. Il n'y a pas que les pages de la petite histoire où tout semble un beau mélange: est-ce qu'il n'existe pas au Canada ou outre-mer tel régiment écossais où ce qui apparaît le moins, ce sont des Ecossais? Donc, après trois minutes de conversation avec Ambroise Lépine, ancien lieutenant de Louis Riel, nous saluerons plus cérémonieusement la mémoire de sir James Macpherson LeMoine, l'un de nos premiers savants canadiens. On ne s'ennuierait pas en compagnie de John Neilson, Ecossais de naissance, député de Québec et l'un de nos défenseurs. Le 15 décembre, le juge Routhier viendrait nous raconter comment il a composé les paroles de notre hymne national ou nous réciter un extrait de ses harangues patriotiques . . .

Et ce sera ainsi pour la première quinzaine. Mais d'ici là, les événements de la politique et de la guerre viendront-ils nous redonner une pinte de mauvais sang, la petite histoire sera là avec ses personnages aux traits fixés par la mort.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 29 NOVEMBRE 1924

Mgr Louis-Joseph Grivetti, secrétaire de la délégation apostolique du Canada et de Terre-Neuve, est décédé à Montréal.

Les Russes veulent déclencher la révolution en Roumanie et ont dressé tout un plan d'invasion de ce pays.

Il est rumeur que M. Paderewski, célèbre pianiste et ex-premier ministre de Pologne, soit nommé ambassadeur de son pays à Washington.

Les provinces de Namur et de Luxembourg célèbrent les noces d'argent épiscopales de S. Exc. Mgr Heylen, président des congrès eucharistiques internationaux.

Les communistes et les légitimistes complotent contre la sécurité de l'amiral Horthy, régent de Hongrie.

La résistance des catholiques français aux lois persécutrices émeut le gouvernement de M. Herriot.

L'aviateur français Paumier établit un nouveau record de vitesse en hydravion.

En feuilletant les journaux

Soyons prudents

LE DEVOIR.—Nous ajouterons autre chose ue nous inspire une trop longue expérience, — l'expérience de ceux qui ont vu 1917 et la première conscription.

Que les jeunes gens ne se méfient pas seulement de leur ardeur, de l'irréflexion de quelques-uns; qu'ils se méfient encorecore et peut-être plus particulièrement des **agents provocateurs.**

Qu'ils se méfient des gens qui pourraient se glisser parmi eux pour exploiter leurs sentiments de légitime indignation et les pousser à des actes que l'on pourrait ensuite tourner contre eux.

Il n'est probablement pas de grand mouvement populaire où lo'n n'ait, tt ou tard, décelé la présence de pareils **moutons noirs.**

Les anciens se rappelleront que le premier souci de M. Bourassa et de ses amis en 1917 fut de canaliser le mouvement, d'empêcher qu'il ne prit une allure désordonnée, qu'il ne fût surtout exploité par des personnages douteux.

C'est une leçon qu'il ne faut pas oublier; car, l'histoire, de plus d'une façon, peut se répéter.

Omer HEROUX

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Des événements politique de la semaine dernière, il ressort un fait qui n'est pas du tout à notre honneur. Nous nous mordons les pouces aujourd'hui et nous nous disons: une fois plus! C'est-à-dire que ce n'est pas la première fois que nous tombons dans le panneau. Une première erreur est pardonnable. Mais s'il est vrai que l'homme avertit en doit valoir deux, nous devons battre coulpe sur notre poitrine. Ces événements caractérisent une de nos plus mauvaises chicanes, même quand des intérêts supérieurs sont en jeu. Et ceci est vrai non seulement dans le domaine politique, mais aussi dans le monde des affaires et du travail. Exemple: nos bons Canadiens français qui sursautent d'indignation quand on leur parle des unions ouvrières étrangères. Nous ressemblons trop aux pèlerins de La Fontaine: "Il est bon de savoir qui de nous en aura la joie". Perrin Dandin en profite et nous rit au nez. Et comme devant, nous devons nous contenter, bien marris, de garder précieusement chacun une écaille. Ainsi finissent nos perpétuelles chamailles. Est-ce si sûr que nous nous corrigerons? L'avenir le dira.

Y penserons-nous davantage?

Et tout état de cause, la morale s'impose: s'il est impossible d'être d'accord sur tous et tout, il y a sûrement un petit nombre de points fondamenteaux sur lesquels nous ne pouvons pas nous diviser sans en récolter beaucoup de mal. De longtemps la preuve en est faite.

A. R.

* * *

LE SOLEIL. — Après la déclaration d'hostilité aux Canadiens français proclamée par un colonel Drew, voici que le révérend Shields prêche publiquement la guerre religieuse contre l'Eglise catholique en Canada. Il convient de rester calme devant cette outrance rageuse des ennemis de la paix canadienne. A moins d'erreurs fatales de la part d'une jeunesse exaspérée, la province de Québec n'a rien à redouter d'ennemis aussi extravagants. Tous au contraire, à condition d'organiser la résistance sur le plan démocratique et constitutionnel, le Canada français et l'Eglise catholique verront se rallier à leur juste cause les éléments les plus sains des provinces anglo-canadiennes. Les appels aux préjugés d'agents provocateurs comme les Drew et les Shields n'ont pas d'autre objet que de jeter de l'huile sur le feu des plus dangereuses passions. Ce serait faire le jeu des sectaires que de répondre par l'exaltation et la violence à ces perturbateurs de l'ordre. On ne saurait donc trop répéter à la jeunesse canadienne-française qu'elle nuirait à sa propre cause en manifestant trop bruyamment contre les ennemis.

L'appel des sectaires

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — Contre les vociférations rageuses des fanatiques, ontariens dont les échos se répercutent dans une certaine presse de notre province, il est réconfortant d'entendre les protestations de Canadiens à large vue qui s'élèvent dans d'autres provinces à la défense de Québec. D'Halifax nous arrive une ovix franchement canadienne, celle de M. David MacLellan, rédacteur au **Chronicle**, qui dénonce en termes énergiques l'injuste campagne menée contre la population de Québec. Le journaliste, qui arrive du théâtre de la guerre, s'insurge contre l'attitude de l'Ontario et des autres provinces qui déversent sur Québec un flot d'injures et d'outrages. Pour une minorité qui parle une autre langue et professe une autre foi, dit M. McLellan, le record de la coopération de Québec a été splendide". A qui veut voir, l'évidence saute aux yeux: notre province a toujours souscrit à fond aux emprunts de la Victoire, dépassant d'emblée les objectifs fixés, ce que l'on ne peut pas dire de l'Ontario; qui a réduit ses souscriptions; notre province a orienté ses industries vers la production de guerre qu'elle a soutenue sans défaillance depuis cinq ans; notre province s'est surpassée dans ses contributions à la Croix-Rouge, aux oeuvres de guerre, aux services nationaux. Québec fait pleinement sa part dans cette guerre, même si elle s'est toujours opposée à la conscription; et M. MacLellan, avec tous les esprits bien pensants, lui en rend un juste témoignage.

Opportune défense

La journée de la colonisation

C'est le dimanche, 3 décembre, qu'a lieu à Montréal et dans quelques autres centres une croisade en faveur de la colonisation. Il y aura réunion et causerie dans les paroisses sur l'effort commun à faire pour que la colonisation devienne une entreprise vraiment nationale.

E. S. P.

La bonne presse de Paris

Une bonne nouvelle nous arrive de Paris. La maison de la Bonne Presse fermée par la Gestapo vient de reprendre presque toutes ses publications, dont le journal quotidien "La Croix", suspendu en 1943, et trente revues hebdomadaires ou mensuelles. Puissent-elles retrouver bientôt le chemin du Canada.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PIERRE DE VOYER, VICOMTE D'ARGENSON
(1625-1709)

Pierre de Voyer naquit le 19 novembre 1625. On le destina d'abord à la prêtrise et, à l'âge de 11 ans, il reçut la tonsure. Mais bientôt il opta pour la carrière des armes. D'abord gentilhomme de la Chambre du Roi, il devint, en 1643, bailli de la Touraine puis, sur les instances du président Lamoignon, il fut promu, le 26 jeanvier 1657, gouverneur de la Nouvelle-France. Il monta sur un bateau dès le printemps afin de traverser en Amérique, mais à deux reprises la tempête força le navire à relâcher en Irlande. Les vaisseaux n'arrivèrent à Québec que le 11 juillet de l'année suivante. Aussitôt parvenu au pays, d'Argenson connut l'état exact de misère dans lequel vivait la population sous la menace iroquoise. Le lendemain de son arrivée à Québec, il allait se mettre à table quand il entend la clameur habituelle: "Les Iroquois!" Désordre indescriptible, cris de peur, poursuite inutile des fuyards laissant mortes trois petites Algonquines. Durant longtemps cette lutte constante avec les Iroquois se poursuivit dans des conditions pénibles. Plus tard, ce furent les conflits de préséance ou autres qui l'opposèrent à l'évêque, Mgr de Laval.

Mère Marie de l'Incarnation déclara que le gouverneur avait souffert tous les désagréments avec beaucoup de générosité. "On souhaitait, dit-elle, qu'il fut continué dans sa charge le reste de ses jours, car il était si religieux qu'il donnait l'exemple aux Français et aux Sauvages".

D'autres s'étonnèrent de ce qu'il ait pu tenir tête aux coalitions iroquoises.

De toutes façons, fatigué des intrigues qui se tramaient autour de lui, il demanda son rappel. Il repartit, le 19 septembre 1661, pour la France. Rentré au royaume, il prit part à plusieurs batailles et mourut vers le 9 avril 1709.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les chassant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le choix des Ménagères!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

Aussi bon que le Thé RED ROSE

Entre Canadiens de bonne volonté

Collaboration entre parents et éducateurs

Nous recevons de M. L.-P. Audet, directeur du Service provincial de l'aide à la jeunesse, la lettre suivante, qui rappelle des choses connues, mais toujours trop oubliées:

Cher Monsieur L'Heureux,

"L'acceuil sympathique que vous avez fait à mon premier article sur l'éducation et les commentaires flatteurs qu'ont bien voulu m'adresser certaines personnes me semblent des motifs suffisants pour continuer dans le même voie et traiter de façon plus complète l'important sujet de la collaboration.

"Les parents, avons-nous écrit l'autre jour, doivent recourir aux éducateurs de profession pour faire donner à leurs enfants l'instruction, l'éducation et l'entrainement dont ils les veulent munis pour la vie. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, dans cet état de choses, c'est que l'éducation scolaire doit être la continuation, le prolongement de la bonne éducation familiale. C'est donc formation à contre-pied, fausse, cette éducation stérile et ridicule que d'opposer le rôle du maître à celui des parents, comme cela se voit parfois.

"L'école ne doit pas se substituer aux parents: elle ne possède, de par son institution même et sa raison d'être, qu'un rôle complémentaire. Elle doit continuer, elle doit compléter l'éducation que dispense et devrait continuer de dispenser la famille à chaque instant, si c'était possible, dans la vie scolaire. Monseigneur Valois rappelait, il y a quelques années, cette élémentaire vérité, dans l'"Action Populaire" de Joliette: "Les parents qui ont confié leurs enfants aux écoles ou aux maisons d'éducation n'ont pas terminé leur tâche; loin de là. Il leur reste beaucoup à faire, à moins qu'ils ne veuillent, avec septembre, se décharger complètement de leurs devoirs. Qu'ils soient prêtres ou religieuses, institutrices ou instituteurs laïques, les maitres et les maitresses tiennent à l'école la place des parents. L'école est la continuation, le prolongement de la famille. C'est aux parents qu'incombe d'abord la formation de leurs enfants. Mais les parents n'ont jamais le temps voulu pour accomplir seuls et par eux-mêmes ce devoir; et combien auraient le temps de le faire et qui ne le pourraient pas, pour d'autres raisons? Ils se choisissent donc des remplaçants, des auxiliaires, des suppléants. Ces représentants sont les maitres et les maitresses d'école. D'où il résulte clairement que les parents et les personnes qui dirigent les écoles et les maisons d'éducation doivent marcher la main dans la main, accomplir ensemble le délicat et difficile travail de la formation et de l'instruction des enfants. Ils doivent être unis dans une sage et nécessaire coopération."

"De cette grande vérité résulte une directive pour les parents et pour les maitres.

"Pour les parents: quelle idée doivent-ils avoir de l'école et de son rôle dans l'éducation de leurs enfants? Pour le maitre, quel est le rôle précis de l'éducateur. Quels moyens celui-ci doit-il utiliser pour faire rendre à l'éducation son maximum d'efficacité? Comment doit-il seconder l'éducation familiale?

"Aux éducateurs qu'ils investissent de leur estime, les parents remettent ce qu'ils possèdent de plus précieux et de plus sacré — l'âme de leurs enfants — et ce serait un infamant abus de confiance que de critiquer les parents, de les déprécier, de les amoindrir aux yeux de l'enfant par quelque moyen que ce soit.

"Il appartient aux parents de continuer leur surveillance sur le décisif travail qui doit se poursuivre sous leurs yeux et avec leur collaboration active. Je dirai plus: ils peuvent, ils doivent même exercer une influence prépondérante dans cet épanouissement des aptitudes latentes chez l'enfant. Le maitre n'a alors qu'à les seconder dans toute la mesure de ses moyens.

"Cette façon d'envisager le grave problème de l'éducation déterminera, chez les parents, une conception éminemment féconde du rôle de l'école, du rôle du maitre. Qu'est-ce que l'éducateur, en effet? Le véritable éducateur, c'est celui dont la première préoccupation est d'élever, au sens le plus profond du mot. C'est un véritable éveilleur d'âmes, un entraineur des volontés, un déclencheur d'aptitudes à la vie intellectuelle et spirituelle. Démêlant en chacun de ses élèves les traits que le Créateur y a imprimés, il doit, de tout son labeur, de l'usure même de ses forces, mettre cet être en mesure d'atteindre ensuite par lui-même au plus complet épanouissement.

"L'homme, en effet, est une hiérarchie vivante. Il est composé d'une âme, d'une intelligence, d'une volonté, d'une pluralité d'organes et de facultés qui avancent à travers mille périls comme une symphonie vers un idéal de beauté. "C'est un orchestre, affirme le Père Charmot, engagé dans l'exécution d'une oeuvre difficile, où nul instrument ne peut ni faire défaut, ni retarder, ni presser le mouvement à sa guise, sans détruire l'harmonie".

"La complexité de l'organisme, d'une part, la multitude des dangers, d'autre part, exposent l'enfant à toutes sortes de maux, de souffrances, de malheurs. L'épanouissement progressif de l'homme dans l'unité et dans l'équilibre de sa complexe nature, tel est l'humanisme, tel est le but poursuivi par le véritable éducateur. Il doit développer dans l'harmonie, dans un équilibre parfait, toutes les facultés de l'enfant. Il ne doit pas cultiver l'une au détriment de l'autre; il lui faut travailler, selon l'heureuse expression du vieux Montaigne, à produire des "têtes bien faites plutôt que bien pleines". Son premier soin est d'épanouir les âmes dans une atmosphère de sympathie, de liberté et de joie, de les développer et non pas de les envelopper par des procédés mesquins ou des calculs à courte vue. Ce maitre, cet éducateur, le plus immédiat et le plus intime collaborateur des parents pour valoriser au maximum les facultés qu'on lui confie, installera dans sa classe, dans son école, la joie, l'amour, la fermeté; car l'éducation, l'initiation de l'enfant à son rôle d'homme est une oeuvre de joie, une oeuvre d'amour, une oeuvre d'affermissement.

"Nous verrons, dans un prochain article, quelle doit être l'attitude du maitre vis-à-vis de la famille. Cher Monsieur L'Heureux, je vous remercie pour votre si bienveillante hospitalité."

Bien à vous,
Louis-Philippe AUDET.

Les peuples ayant toujours l'espèce d'hommes que leur fournit l'éducation, il importe de causer souvent d'éducation entre Canadiens patriotes et de bonne volonté.

L'époque dans laquelle nous entrons impose à chacun de nous un devoir particulièrement impérieux d'adopter un concept adéquat de l'éducation, puis de le faire rayonner dans sa sphère d'influence.

Eugène L'HEUREUX

Statistiques catholiques

Le **"Britannia Book"** pour 1944 donne des statistiques sur la population catholique en 1943 dans le monde entier, puis dans différents pays. Pour tout l'univers le chiffre serait d'environ 400,000,000; pour les deux Amérique: 112,000,000. Les pays de langue anglaise compteraient 56,301,820 catholiques dont 22,945,247 aux Etats-Unis. L'Angleterre et le pays de Galles en comprendraient ensemble 2,406,419; l'Irlande, 3,285,659; l'Ecosse, 614,469. Quant au Canada, on lui accorde le beau chiffre de 7,137,069. C'est le même chiffre qu'on trouve dans l'**"Official Catholic Directory"**, publié par Kennedy à New-York. Les statistiques officielles sont moins généreuses. Le recensement d'Ottawa, pour 1941 donne 4,986,552. En lisant ainsi dans ceux publications importantes de langue anglaise ces chiffres gonflés pour le Cnaada, on reste songeur devant les statistiques des autres pays.

LE JEUDI, 30 NOVEMBRE 1944
335ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.19	4.18
Lune	5.05	7.41

Le Droit

LE JEUDI, 30 NOVEMBRE 1944
Quarante-Heures
Immaculata High-School, 29, 30, 1er.
Fête : St André

Quatre — HULL, MERCREDI 29 NOVEMBRE 1944 — Température — Neige

Les instituteurs et les institutrices et les degrés des diplômes officiels

On étudie, devant les arbitres, la question de savoir si les salaires devraient tenir compte de la différence des diplômes

L'arbitrage sur les salaires du personnel enseignant laïque de Hull s'est rouvert hier après-midi, à la demande du représentant de la Commission scolaire, M. A.-R. Farley, pour étudier la question de savoir si, dans la fixation d'une échelle de salaires on devrait tenir compte de la différence des diplômes des titulaires des classes, c'est-à-dire si l'on devrait rémunérer davantage ceux et celles qui ont des diplômes plus élevés.

Après discussion, le président du tribunal, le juge R. Millar, s'est demandé si les arbitres avaient assez de preuves, soit d'arguments et de faits, pour décider une pareille question, d'autant plus qu'on n'a pu citer un seul endroit de la province où il est tenu compte, dans les rémunérations, de la différence des diplômes.

M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, a été appelé à témoigner étant interrogé successivement par Me Paul Ste-Marie, pour la Commission scolaire, et Me A. Taché pour l'Association catholique des instituteurs et des institutrices de Hull.

Le département de l'Instruction publique accorde trois diplômes pour l'enseignement primaire: diplôme élémentaire, après la 11e année, diplôme complémentaire, après la 12e, et diplôme supérieur, après la 13e. Sauf cas exceptionnels, qui relèvent du surintendant de l'Instruction publique, un diplôme élémentaire permet d'enseigner jusqu'à la 7e année, le complémentaire jusqu'à la 9e et le supérieur jusqu'à la 13e.

Il est clair, a-t-il été dit, que plus un ou une élève d'Ecole Normale prolonge ses études, soit jusqu'au diplôme supérieur, plus sa compétence intellectuelle et pédagogique est accrue. Ses connaissances sont plus étendues, son jugement plus sûr et son expérience plus grande aussi, à cause de sa pratique prolongée à l'école d'application.

Alors, logiquement, celui qui a un diplôme plus élevé devrait être plus rémunéré que celui qui a un diplôme inférieur. On pourrait dire que la différence de compétence entre les divers degrés des diplômes est de quelque 15 pour cent.

Il s'agirait que ceux et celles qui ont le diplôme le moins élevé reçoivent tout de même un salaire viable et que ceux et celles qui ont un diplôme plus haut soient payés davantage. Il en résulterait que les élèves d'Ecole Normale seraient plus encouragés et incités à aller jusqu'au bout de leurs études et qu'ainsi, graduellement, les élèves bénéficieraient d'un personnel dont la formation serait plus poussée, plus complète.

C'est d'ailleurs le vif désir des autorités scolaires provinciales que les élèves d'Ecole Normale aillent tous et toutes jusqu'à la fin du cours et qu'on paye mieux ceux et celles qui se qualifient officiellement davantage.

Remarque du juge

Le juge Millar s'est aussi demandé si le fait de payer le personnel enseignant selon les degrés des diplômes ne porterait pas les commissions scolaires plutôt pauvres à n'engager que des porteurs de diplômes inférieurs, afin d'économiser. Tandis que si les salaires ne tiennent pas compte de la différence des diplômes, comme il semble être d'usage général actuellement, elles préféreront des diplômes plus élevés.

Me Taché croit que le moyen le plus sûr d'encourager les élèves d'Ecole Normale à conquérir le diplôme le plus élevé serait, pour les autorités scolaires supérieures de la province, de légiférer de telle sorte que les commissions scolaires soient tenues d'engager d'abord ceux et celles qui ont des diplômes supérieurs, puis les complémentaires, et les élémentaires en dernier lieu.

Me F.-B. Major, pour l'Association des instituteurs et des institutrices, demande si le personnel enseignant est satisfait de l'uniformité actuelle de l'échelle des salaires, soit du fait que ces derniers ne tiennent pas compte du degré du diplôme.

Mlle Emma Massie, présidente de l'Association, a témoigné qu'à son avis les commissions scolaires voudront engager plutôt des instituteurs et institutrices avec des diplômes inférieurs, s'il y a différence de salaires. Cela s'est déjà vu et se verrait encore. Il n'a jamais été question, chez le personnel enseignant laïque de Hull, de demander que les salaires soient différents, selon les degrés des diplômes. On est satisfait de l'uniformité. La demande actuellement devant les arbitres ne parle aucunement de différence de salaires, basée sur celle des diplômes, et la Fédération des instituteurs et des institutrices de la province ne fait pas de distinction non plus dans l'échelle de salaire préconisée par elle pour les cités et villes.

Il y a aussi le fait qu'à Hull les instituteurs et institutrices n'enseignent très généralement, sinon absolument, que dans les classes du cours élémentaire, les classes plus élevées ayant pour titulaires des membres du personnel enseignant religieux.

Personnel de Hull

M. Lucien Laverdure, sec.-trés. de la Commission, a dit qu'il y a à Hull 78 instituteurs et institutrices, dont 6 hommes et 72 femmes. Là-dessus, il y en a 41 qui ont le diplôme supérieur, 15 le complémentaire et 22 l'élémentaire.

Il a été souligné incidemment qu'à Ottawa, par exemple, les salaires tiennent compte du degré du diplôme. Mais, dans Québec, on n'a pu donner aucun lieu où cette pratique serait suivie.

Cette séance est la dernière des arbitres, qui vont maintenant conférer et rédiger un rapport qu'ils feront tenir au ministère du Travail, à Québec, lequel le fera parvenir ensuite aux parties intéressées. Les arbitres vont déterminer les salaires qui devront être payés à Hull pour les instituteurs et les institutrices laïques et leur décision est finale et sans appel.

Les 78 instituteurs et institutrices laïques de Hull coûtent à la Commission, cette année la somme de plus de $70,000, et si l'arbitrage leur accorde tout ce qu'ils demandent, il faudra plus de $133,000 pour les payer. L'augmentation serait donc de presque 100 p. 100. Il faudrait, a-t-il été dit au cours des séances antérieures, augmenter la taxe scolaire de 35 cents du $100 ou de $3.50 du $1000 pour faire face à la dépense additionnelle. La taxe est actuellement de $1.20. Les échelles seraient les suivantes: $1000 à $2000 pour les institutrices, et de $1200 (célibataires) et $1500 (mariés) jusqu'à $2900 pour les instituteurs.

Me Taché a laissé entendre par une remarque ou l'autre qu'on ne s'attendait pas nécessairement à obtenir entièrement ce qui est demandé.

Candidature de M. F.-E. St-Jean

L'échevin F.-Ernest St-Jean, qui siège au conseil de Hull depuis 8 ans, sera de nouveau candidat, aux élections municipales de décembre, nous a-t-il déclaré hier. Il est actuellement maire suppléant et a été appelé en plus d'une circonstance à représenter le maire R. Brunet. Il s'est occupé tout particulièrement de l'oeuvre des terrains de jeux et il est le président du Comité municipal de récréation. Il compte que les contribuables du quartier Dollard, qui l'ont élu et réélu depuis 1936, lui conserveront encore leur confiance.

T. Servant a été acquitté

Télesphore Servant, de Chénéville, a été acquitté hier après-midi, aux assises criminelles de Hull, à l'accusation d'une grave offense contre les moeurs. Il avait été acquitté peu de jours auparavant d'une accusation semblable. Sur une troisième accusation de même nature, le jury ne s'est pas accordé et le juge A. Duranleau a ordonné un nouveau procès, aux assises de l'an prochain. Il sera jugé plus tard sur une quatrième accusation du même genre.

Une séance par les élèves de l'école annexe

Hier soir, à la salle Notre-Dame de Hull, les élèves de l'école annexe de l'Ecole Normale de Hull ont donné une fort jolie séance pour leurs parents et amis qui étaient venus en très grand nombre. Les élèves des diverses classes, depuis la classe maternelle à la 9e année, ont tour à tour défilé sur la scène pour exécuter leur partie du programme, qui était aussi intéressant que varié. Tous ont admiré le savoir-faire des exécutants, qu'il s'agisse des charmants "bébés" ou des filles plus avancées. Le dernier numéro "La Céleste Fileuse", celui des élèves des 8e et 9e années, était un hommage aux pays échappés aux griffes de l'ennemi, et fut accompagné d'un tableau vivant fort bien réussi.

Au nom de tous, M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale, a félicité et remercié les élèves, ainsi que leurs dévouées et habiles éducatrices, les SS. Grises de la Croix La soirée se termina par l'O Canada rendu par toute l'assistance.

Voici le programme qui fut suivi et que sera répété jeudi soir, à la même salle.

1.—Duo: Galop brillant.
2.—(a) "La chanson fauvette".
(b) "Les touts-petits"
Classe maternelle
3.—"Les petits sont bien gentils"
1ère année (garçons)
4.—"Les petits oiseaux bien sages"
1ère année (filles)
5.—"Les bons travailleurs"
2e année (garçons)
6.—"Les cadeaux"
2e année (filles)
7.—"Exercice militaire" Gymnastique
4e année
8.—"Garçons et filles"
3e année
9.—"L'ogre, sa femme et ses sept filles"
5e année
10.—"Le ver luisant"
6e année
11.—"Les flots bleus"
7e année
12.—"La céleste fileuse"
8e et 9e années

L'Hôtel Avalon condamné à $550 et aux frais

Des amendes s'élevant à $550 et les frais de cour ont été imposés hier après-midi, par le juge H. Achim, à l'hôtel Avalon, chemin de Chelsea, près de Hull, pour contravention aux règlements du ministère des munitions et approvisionnements. Il y a amende de $250 parce que les propriétaires sont allés au delà du montant permis pour une reconstruction, et une de $300 pour n'avoir pas obtempéré à un ordre d'arrêter les travaux, ordre venu du ministère.

Me Paul Ste-Marie, pour la défense, a plaidé culpabilité aux deux accusations. Me F.-B. Major, pour la poursuite, a expliqué qu'il avait reçu instruction de demander une amende de $500 pour chacune des deux contraventions. Les propriétaires, dit-il, ont excédé de quatre ou cinq fois le montant qu'ils avaient l'autorisation de dépenser et, en plus, ils continuèrent les travaux même une fois l'ordre venu de les interrompre.

Me Ste-Marie a ajouté qu'après l'incendie de l'hôtel, en septembre, on eut un permis pour ériger un bâtiment temporaire qui devait coûter de $3,500 à $4,000. Les propriétaires songeaient alors à acheter un autre hôtel dans le district, et ce dessein n'aboutissant pas, ils consacrèrent plus d'argent à leur reconstruction.

L'omission de ne pas avoir demandé la permission de dépenser davantage n'est qu'une offense technique, dit Me Ste-Marie.

Le juge a alors décidé que les amendes seraient celles indiquées au début.

Me Ste-Marie a aussi produit en cour un permis obtenu subséquemment du contr-leur fédéral de la construction, autorisant les propriétaires à dépenser jusqu'à $16,000.

L'échevin St-Jean agit comme maire

A la réunion des membres du conseil de Hull, hier soir, l'échevin F.-E. St-Jean, maire suppléant a présidé les délibérations, en l'absence du maire Raymond Brunet, obligé de se trouver en dehors de la ville. C'était la réunion en comité général, et il y a eu examen des comptes du mois, en vue d'autoriser leur payement, à la séance régulière de lundi prochain.

M. St-Jean a fait rapport de son voyage à Québec, récemment, où, avec l'échevin L. Thériault et le maire Brunet, il représenta le conseil au congrès annuel de l'Union des municipalités de la province. Le maire Brunet a été, à cette occasion, élu l'un des directeur de l'Union.

M. Jules Pilon sera candidat

M. Jules Pilon, 37 d'Iberville, employé du ministère des Travaux publics, a décidé de poser sa candidature, aux élections municipales de Hull, en décembre, pour le siège échevinal du quartier Montcalm actuellement occupé par l'échevin A. Rose.

Candidature de M. Ed. Laramée

M. Edmond Laramée, qui fut déjà échevin de Hull pendant plusieurs années, nous fait savoir qu'il a définitivement décidé de se porter de nouveau candidat aux élections municipales de décembre, à la demande d'électeurs du quartier de Wrightville, dont une délégation est venue le rencontrer à ce sujet en fin de la semaine dernière. Il était sorti du conseil en 1936.

Condamné à 1 an pour vol de $220

Albini Labelle de Montréal, a été condamné ce matin, en cour de Hull, à 1 an de prison pour vol de $220, propriété de H. Brown, rue Du Pont, Hull.

Robert Viau, 418 Laurier, Ottawa, a nié avoir volé la bicyclette de Marcel Fleury. Il a été remis au 6 pour procès.

La 1ère armée canadienne au front près de Nimègue

(Suite de la 1ère page)

ponts de Nimègue, sur le Rhin hollandais.

Le bulletin ne dit rien sur la puissance des troupes canadiennes dans ce secteur ou en Allemagne.

Munro a dit que le nouveau secteur occupé par les Canadiens a été comparativement calme, à l'exception de l'activité de patrouille et le bombardement allemand dirigé sur les ponts de Nimègue.

Cependant, une dépêche Reuter, rapportant une conférence entre le général Eisenhower, commandant suprême, et le maréchal Montgomery, commandant du 21e groupe armée, qui a eu lieu au quartier général de ce dernier, a ajouté que l'armée du général Crerar est alignée le long de la rive sud de la Meuse et par delà la rivière, tandis que la 2e armée britannique du lieutenant-général Dempsey est postée sur la rive ouest de la rivière. Le bulletin dit "elles auront les premières places dans l'agenda de conférence des opérations actuelles et futures."

Ceci mettrait les Canadiens dans le sud-ouest et le centre de la Hollande, où la Meuse coule impétueusement de l'est à l'ouest, et l'armée britannique sur leur flanc droit, dans le sud-ouest du pays, où la Meuse se dirige presque directement au nord avant de tourner à l'ouest vers la mer du Nord.

Par William FRYE

LONDRES, le 29 — (P.A.) — Les défenses allemandes ont vacillé devant Cologne aujourd'hui; l'infanterie et les tanks américains ont emporté les ruines de la ville d'Hurtgen, et mis fin à la résistance organisée à Koslar; les troupes ont également enlevé Jungersdorf après trois jours de bataille de maison à maison.

Au centre d'un front de 26 milles à l'intérieur du riche basin allemand de la Sarre, les troupes ont réalisé des gains allant jusqu'à 10 milles. La 3e armée américaine est à moins de huit milles de la citadelle de Sarrebruck. Les Allemands ont [illegible] un recul général au nord de Strasbourg.

D'autres Américains des 1ère et 9e armées, avançant lentement le long d'un front de 25 milles entre Linnich et Hurtgen, dans la plaine de Cologne, à l'est d'Aix-la-Chapelle, combattent pour chaque maison et chaque cave dans les villages en ruines d'Inden, de Langerwehe, de Lamersford et de Grosshau. Quelques-uns sont à moins de 23 milles de Cologne. Entre ces villes, on trouve des tranchées comme celle de la première grande guerre.

Le front occidental offre l'aspect suivant:

1—Dans le nord, une bataille sanglante continue — le but est de détruire le noyau des troupes allemandes et des réserves massées sur ce front étroit.

2—Au centre, l'avance alliée est rapide dans la limite ouest du bassin de la Sarre et dans le dernier coin de la France.

3—Dans le sud, au sud de Strasbourg, les unités américaines et françaises consolident leurs positions et chassent graduellement ces Allemands qui sont toujours dans les Vosges et dans la plaine alsacienne.

A cet endroit, la 1ère armée française a fermé une trouée de huit milles dans ses lignes au sud de la rivière Dollar entre Belfort et Mulhouse, anéantissant un saillant ennemi de 50 milles carrés et isolant un grand nombre de soldats nazis. Le chiffre des prisonniers augmentent d'heure en heure.

Le lieutenant-général Kurt Dittmar, porte-parole du haut commandement ennemi, a dit que les pertes sont très coûteuses et a déclaré que jamais, depuis "les grands revers essuyés l'été dernier" il n'avait été ouvertement question de savoir si les défenses de la frontière allemande étaient suffisamment puissantes pour arrêter les Alliés.

"Une grande bataille de la Sarre et de la Ligne Siegfried sur la Ligne ou non loin de là semble être imminente," a dit Lew Hawkins, de la Presse associée, dans une dépêche envoyée du front de la 3e armée.

Au sud du front allié, la 7e armée américaine a avancé à moins de trois milles d'Haguenau dans leur poussée vers le nord dans la vallée du Rhin au nord de Strasbourg. C'est dans ce secteur que les troupes allemandes exécutent deux "reculs prémédités" vers une nouvelle ligne.

Les unités de la 7e armée ont envahi Winterhausen et Natzendorf, près d'Haguenau. A 12 milles au nord-ouest, une autre colonne a jeté un pont sur la Moder au nord de Saverne et atteint Ingwiller et Zutzendorf.

Condoléances à la famille Charlebois

Pour faire suite aux nombreux témoignages de condoléances reçus par la famille Charlebois de Hull, à l'occasion de la mort au combat du lieutenant Laurent Charlebois, en Italie, lesquels ont été publiés dans notre journal, nous ajoutons les noms suivants: Leurs Majestés le Roi et la Reine; Me et Mme Paul Ste-Marie, M. et Mme G.-Henri Bergeron, Mme L. Campeau et famille et Mlle Mabel Beauchamp.

Poupore (Qué.)

POUPORE, (Qué.), (D.N.C.) — Mlle Rolande Brazeau, de Gatineau, passe la fin de semaine chez son père, M. Aimé Brazeau.

Mlle Hermintine Faubert, de High-Fals, a visité sa soeur, Mme Adélard Faubert, dernièrement.

M. et Mme Fernando Morin, de Val-des-Bois, sont de retour à leur demeure, après avoir passé quelques semaines chez M. Stanislas Lajeunesse.

M. Bert Smith, des Etats-Unis, passe une quinzaine chez ses frères, MM. Peter, Tom et Johnny Smith.

M. et Mme Oscar Dumas, d'Ottawa, étaient les invités de la famille P. Smith, dimanche.

Naissance: A M et Mme Léo Lajeunesse (Desneiges Quévillon), est né un fils.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

TIRAGE DE LA VICTOIRE
VICTORY DRAW
CE SOIR
CKCH
à 8 h. 30

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

J.-PHARAND
Magasin à Rayons
85-91 AVE. CHAMPLAIN HULL QUEBEC

Ce message EST-IL POUR VOUS?

Messieurs... Ne perdez pas votre temps
...Venez tout droit à notre magasin pour
y faire le choix de votre

PALETOT D'HIVER
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

UNE VENTE EN PLEIN COEUR DE LA SAISON

Tous les modèles et tous les types dans les matériels suivants: Tweed de différentes teintes, fleeces et Molleton gris fer et marine — ajustés à double croisure, devant braguette "fly-front" — à col haut, etc. Vous trouverez sûrement le paletot de votre choix dans ces deux groupes populaires ainsi que la nuance que vous désirez porter.

N'attendez plus—Le choix est complet et les prix plus que remarquables

Tailles 34 à 42
Valeurs jusqu'à 27.50
TRES SPECIAL
17.94

Tailles 34 à 42
Valeurs jusqu'à 30.00
TRES SPECIAL
19.94

autres paletots
de meilleure qualité
à PRIX REDUITS

CHEZ PHARAND
85-91, avenue Champlain — Hull

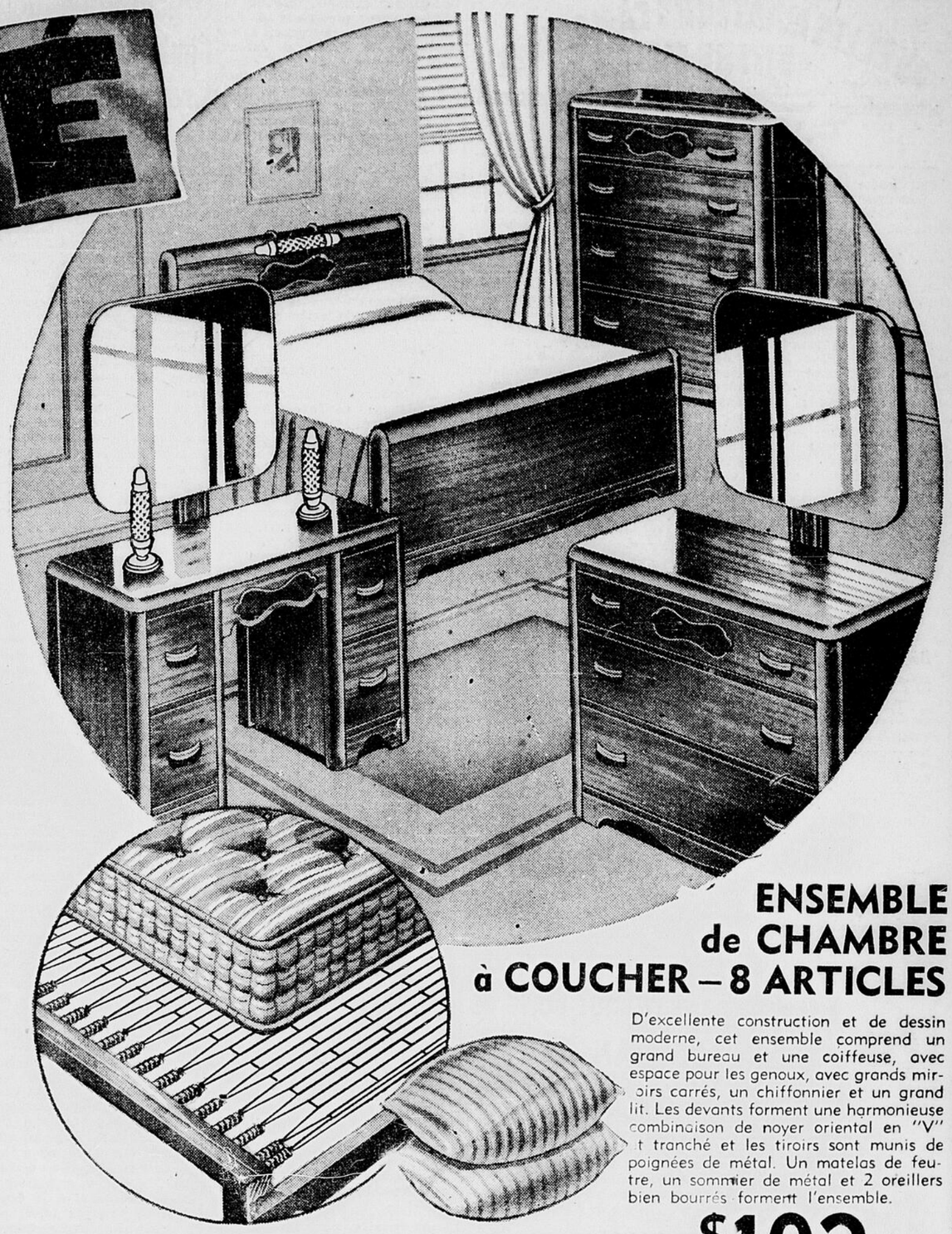
S.V.P. Voyez ces paletots dans nos vitrines

LEGARÉ

Charmant MOBILIER CHESTERFIELD

Gros mobilier chesterfield de 3 articles, recouvert de reps durable, magnifique boiserie sculptée, façon noyer sur chacun des trois articles. Luxueux fauteuil à dossier cannelé avec bord roulé. Epais coussins genre ballon. Construction entièrement à ressorts. Un mobilier qui rehaussera la beauté de votre pièce.

$139



ENSEMBLE de CHAMBRE à COUCHER – 8 ARTICLES

D'excellente construction et de dessin moderne, cet ensemble comprend un grand bureau et une coiffeuse, avec espace pour les genoux, avec grands miroirs carrés, un chiffonnier et un grand lit. Les devants forment une harmonieuse combinaison de noyer oriental en "V" et tranché et les tiroirs sont munis de poignées de métal. Un matelas de feutre, un sommier de métal et 2 oreillers bien bourrés forment l'ensemble.

$102

Mobilier Chesterfield à ressorts

Voici un mobilier chesterfield à ressorts d'un nouveau modèle reposant comprenant deux fauteuils et un sofa tel que le cliché. Jolis dessins et capitonnage durable, couverture en reps résistant à jolis dessins. Entièrement à ressorts. Notez les belles cannelures sculptées dans le bois .....

$109

MOBILIER DE 7 MORCEAUX

Pour CHAMBRE D'ENFANT

LEGARE vous offre ici une heureuse innovation sur la façon de meubler la chambre des petits. Ce mobilier de style Cascade est construit de merisier de qualité choisie et comporte un bureau surmonté d'un miroir circulaire, une commode spacieuse, un lit, un escabeau pour ce dernier, une patère, une gracieuse table de nuit, un sommier fabriqué de câble d'acier inoxydable et bien trempé. Le très joli dessin de ce mobilier est enjolivé de très belles ornementations. Une valeur sans pareille.

$109

MOBILIER à DEJEUNER

6 ARTICLES

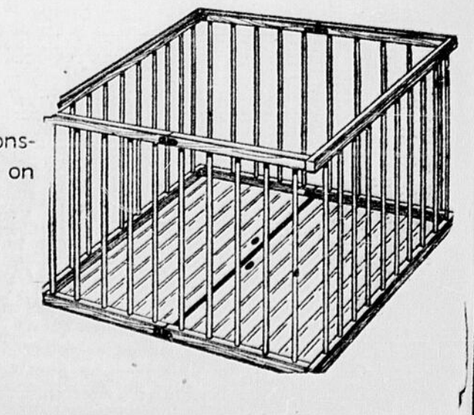
Nouveau mobilier à déjeuner de lignes charmantes et de solide construction. Six articles: buffet, table à rallonge et 4 chaises, finissage naturel, garniture rouge. .....

$55

PARCS DE JEU

En plein ce qu'il faut aux petits. Bien finis et solidement construits Mesurent 36 x 36 x 26" de hauteur. Se plient quand on ne s'en sert pas.

$6.50



COUCHETTES EN BOIS

Elégante couchette en bois. Elle est ornée de panneaux, décorée de motifs enfantins. Dimensions 18 x 36. Bon sommier, 4 roues. Fini ivoire et rose.

4.95

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale, Hull

Par Charles Miville-Deschênes
(correspondant du C.A.R.C.

Avec les aviateurs canadiens en Hollande, le 22 — (Dépêche retardée) — L'amitié belgo-canadienne n'est plus chose à mettre en doute. Pour s'en convaincre, il suffit de lire l'éditorial publié récemment dans "Le Soir", journal dans lequel on soulignait la belle tenue des soldats canadiens qui venaient de prendre Heyst, et qui paradaient dans les rues de Zoute et de Duinbergen l'auteur de l'article n'avait que des paroles élogieuses à l'endroit des Canadiens.

"Depuis l'autre guerre déjà, écrit-il, les affibités indiscutables entre Belges et Canadiens se sont manifestées de telle manière que l'on constate des sentiments très communs aux deux peuples épris de liberté et animés d'une égale générosité. Combien des nôtres, durant cette guerre, ont été reçus au Canada comme des hôtes sympathiques et traités en égaux dans les camps d'instruction et sur les champs d'entraînement de l'aviation de guerre. A Joliette, notamment, nos recrues furent particulièrement choyées, et le souvenir persistant de l'accueil canadien réussit à faire oublier, une fois sous les armes, la distance de leurs foyers belges."

Puis, "Le Soir" poursuit: "Les Belges qui eurent le bonheur ces dernières années, de séjourner au Canada, purent se rendre compte du gigantesque effort déployé par ce pays pour notre cause à tous. Sait-on, par exemple, qu'outre le développement prodigieux de l'aviation et de la construction aéronautique, les Canadiens auront sorti, cette année, de leurs chantiers navals, plus de bâtiments que la Grande-Bretagne? Et faut-il souligner que la valeur de leurs troupes au combat est considérée comme parfaite, dans toutes leurs unités?

Point besoin de citer tout cet article qui ne tarit pas d'éloges à l'endroit du Canada. Mais, lorsqu'un Canadien en exil parcourt un article comme celui-là, il ne peut se défendre d'un certain orgueil. Aussi, ai-je tenu à en faire écho dans cette chronique. Ces éloges du Canada, on les entend de la bouche de tous les aviateurs belges qu'on a le bonheur de rencontrer à Bruxelles, dans la banlieue, et dans tout le pays.

Le Canada et l'aviation

Le Canada a été le centre de l'entraînement aérien des Nations alliées, et tous les aviateurs étrangers qui ont eu l'occasion de visiter notre pays n'ont que de bonnes paroles à son endroit. Anglais, Belges, Français, Tchécoslovaques, Norvégiens et autres, sont devenue de véritables ambassadeurs du Canada. Revoir notre pays, voilà leur rêve d'après guerre.

Je rencontrais récemment, à une base avancée de l'aviation alliée en Hollande, le capitaine Ragnar Isachsen qui quittait son village natal de Toenaberg, en Norvège, en 1941, pour se rendre en Suède et s'enrôler plus tard dans la "Royal Air Force". Il est maintenant commandant d'une section de "Typhoon", après avoir terminé une série d'opérations comme pilote de "Spitfire".

"Le Canada, dit-il, particulièrement dans la région des Laurentides et sur la côte du Pacifique, fait un peu penser à la Norvège." C'est surtout l'hospitalité canadienne qui a impressioné cet officier et ses camarades alors à l'entraînement. "Nous avons vraiment été bien reçus au Canada", dit-il, "et l'on nous témoignait beaucoup de sympathie. C'était comme si nous avions retrouvé notre pays dans le vôtre."

Ces aviateurs norvégiens furent tellement enchantés de leur séjour chez nous qu'ils projettent d'organiser une tournée au Canada pour tous ceux qui y ont reçu leur entraînement.

Le Canada a des admirateurs partout, et tous ceux qui y ont séjourné l'ont adopté comme leur seconde partie. Les pays libérés ne cessent de remercier les Canadiens qui ont prêté main-forte pendant l'épreuve. L'univers entier a les yeux tournés vers ce pays jeune qui a pris un essor magnifique au cours du présent conflit. En un mot, le Canada s'est classé au rang des premières nations du monde. Vive le Canada!

Organisation de l'industrie en Grande-Bretagne

Dans un rapport que publie le Bulletin des Renseignements commerciaux, M. C.G. Venus, du Commissariat du Commerce du Canada à Londres, donne d'autres détails concernant les plans de la Fédération des Industries britanniques qui permettraient aux différentes firmes de jouer leur rôle particulier dans la reconstruction.

"La Fédération, écrit M. Venus, fait remarquer qu'aux années qui suivront la fin des hostilités l'on exigera un maximum d'efficacité dans l'exploitation de l'industrie au Royaume-Uni, tant dans le domaine domestique que dans l'exportation, et qu'il faudra aussi une étroite collaboration entre l'industrie et le gouvernement. Elle est d'avis qu'une collaboration satisfaisante avec le gouvernement ne sera possible que si l'industrie est organisée convenablement dans des syndicats industriels, mais qu'il est important que l'on encourage ces syndicats à mettre au premier rang non seulement le service qu'ils donneront à leurs membres et aux consommateurs de leurs produits, mais aussi à la nation toute entière.

"La Fédération, ajoute M. Venus déclare qu'il y a un besoin d'associations qui seront capables non seulement de signaler les opinions et de formuler les politiques relatives à la production et au commerce en général pour les sections de l'industrie qu'elles embrasseront, lors de consultations des services gouvernementaux et d'autres autorités, mais encore de prendre l'initiative lorsqu'il s'agira d'améliorer et de modifier l'organisation, tant technique que commerciale, des sections qui se préoccupent de l'adaption aux circonstances de l'après-guerre."

Le rapport mentionne que la structure industrielle en Grande-Bretagne est extrêmement complexe, renfermant des dizaines de mille petites firmes réparties entre une grande variété d'entreprises "Il serait difficile pour le gouvernement, dit M. Venus, de traiter individuellement avec ces milliers de firmes, qui ont à affronter des problmes différents et qui chevauchent. Dans les circonstances la Fédération suggère que le Gouvernement se contente d'établir les grandes lignes d'une vaste politique économique, laissant aux syndicats mêmes le soin d'en régler les détails. A moins que l'industrie elle-même ne prenne les mesures voulues, là où ceci n'a pas déjà été fait, pour fournir l'organisation convenable, le Gouvernement se trouvera forcé, sous la pression des circonstances, d'élaborer des méthodes de son choix."

Quant à la question plutôt controversable du contrôle par le public de l'activité des associations de commerce, poursuit M. Venus les auteurs du rapport admettent qu'en toute probabilité les gouvernements de la première période de l'après-guerre désireront exercer une surveillance plus étroite que dans le passé sur les arrangements et les ententes, tant nationaux qu'internationaux, qui régissent la production, la vente et les prix. Sous ce rapport, ils préconisent l'établissement d'un tribunal national auquel les personnes ou les organismes les plus intéressés pourront en appeler et qui ferait connaître ses décisions au Board of Trade. Finalement, l'on ne croit pas, comme principe général, que le sociétariat d'une association devrait être obligatoire ou que les associations devraient posséder de par leurs statuts des pouvoirs coercitifs."

Nombreux renforts canadiens-français en Gde-Bretagne

Par le lieutenant Jean-Charles Daoust des Relations extérieures de l'Armée

LONDRES, novembre — (Retardé) — Chaque convoi, chaque paquebot qui arrive du Canada, nous apporte des groupes considérables de soldats canadiens-français. Tous sont joyeux, pleins d'ambition et désirent suivre les traces glorieuses de leurs compatriotes en Belgique et en Italie. Une fois répartis dans leur centre respectif de renfort, nos gars suivent une période d'entraînement intense et pratique. Pour s'adapter au nouveau genre de vie en Angleterre, ils trouvent plusieurs compatriotes animés des meilleures dispositions. Ils auront tôt fait de constater que la livre sterling peut valoir $4.47 sur papier mais que, parfois, ils en auront pour une valeur de deux dollars en marchandise. L'Angleterre, qui fut seule à tenir devant Hitler en 1940, ne connaît pas l'abondance des villes canadiennes.

Dans cette première chronique hebdomadaire, écrite à bâtons rompus, votre correspondant parlera de quelques militaires qu'il a rencontrés durant sa traversée et dans les quelques jours qui suivirent son débarquement.

Le soldat Charles Edouard Poulin, outre-mer depuis décembre 1940, quittait avec regret son ambulance de campagne en mai dernier. Fils de M. et Mme Wilfrid Poulin, 26, rue Garneau, Québec, il nous apprend que son frère, Paul-Eugène, autrefois de la police royale du Canada, vient d'être réformé du C.A.R.C. pour des raisons de santé. . . chez le paiemaître, nous avons revu le capitaine Jacques Vallée, fils de Mme P. Vallée, 104, rue Cartier, Québec, que nous avions connu comme paiemaître du Régiment de Montmagny à Terre-Neuve. . .

Le soldat Henri Deslauriers, fils de M. et Mme L.P. Deslauriers, 4132, rue Adam, Montréal, ancien de "Kiska" où il servit comme sergent dans le peloton des mortiers du Régiment de Hull, s'est entretenu amicalement avec le soldat **Charles Durocher**, d'Ottawa, de leur ancien officier-instructeur en mortier, le capitaine O.-Lucien Boudreau, actuellement en Angleterre . . . Durocher, dont la femme et les trois enfants, Robert, Richard et Rachelle demeurent au no 265, rue St-Patrice, Ottawa, servit dans les Cameron Highlanders avant la guerre, puis avec la Garde du Gouverneur Général à Sussex, N.-B., jusqu'au janvier 1942 avant de passer comme instructeur dans un dépôt. . . il a cédé ses gallons de sous-officier, tout comme Deslauriers, afin "de venir donner un coup de main". . . le célèbre photographe Karsh d'Ottawa avait choisi Durocher comme type de son soldat canadien . . . athlète et artiste de caf-con, Durocher est un des trois fils de M. Josaphat Durocher, 307, rue Dalhousie, Ottawa, dans les services canadiens; l'aviateur-chef Gaston et le soldat Fernand Durocher d'une ambulance de campagne en Italie, sont les deux autres. . . Deslauriers a trois frères en kaki; Lucien, René et Raymond. . .

"J'ESPERE VENGER MES DEUX FRERES", nous confiait le soldat Roméo Gagnon, fils de Mme Isidore Gagnon, de St-Paul de la Croix, Rivière-du Loup, P.Q. . . . en effet, ses frères ont fait le sacrifice suprême; le sergent-major de compagnie Armand Gagnon, 29 ans, du Régiment de la Chaudière, fut tué au champ d'honneur et le lieutenant Aurèle Gagnon, 26 ans, donna sa vie en Italie en février dernier . . . ils étaient deux des neuf fils de cette courageuse mère canadienne-française.

Agé de 20 ans, le soldat Alfred Fournier est le fils unique de M. Albert Fournier, de Grand Sault (Falls), N.B. . . . . il est plein d'ardeur en s'entretenant avec ses copains: les soldats Prudent Robichaud, fils âgé de 21 ans de M. Xavier Robichaud, Upper Sheila, N.B., enrôlé à l'âge de 18 ans; **Robert Thibault**, 19 ans fils de M. et Mme Louis Joseph Thibault, 89 Hinchey, Ottawa; André Turcotte, 21 ans, fils de M. et Mme Arthur Turcotte, 4651, Chambord, Montréal.

Le capitaine Conrad Grégoire, de Sherbrooke ,dont la femme née Mignone Desrosiers, demeure actuellement chez ses parents.

L'hon. Médéric Martin et Mme Martin, 35 bl. des Prairies, Montréal, eurent le plaisir de revoir, après 17 ans d'absence le cpl Henri Lemieux, C.A.R.C., fils de M. et Mme J.F. Lemieux, 449, est, rue Sherbrooke, Montréal, et pour la première fois depuis 1933, le lieutenant de section, Gérard Perrault, aussi de Montréal . . . ancien voyageur de commerce, le caporal Lemieux est maintenant de Cochrane, Ont, où demeurent son épouse et ses enfants, Fabien et Hélène.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 28, (D.N.C.) — M. Moïse Ouimet était de passage à Ottawa, la semaine dernière, par affaires.

La semaine dernière, à l'Hôtel-Dieu, de Cornwall, Mlle Rita Théorêt a subi une opération pour l'appendicite.

M. et Mme Xavier Chevrier, de Limoges, étaient parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme C. Aubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

M. René Perrier, de l'Ecole normale d'Ottawa, visite ses parents, M. et Mme Joseph Perrier, en fin de semaine.

Mlle Rita Durivage, de Cornwall, a visité des parents, ces jours derniers.

M. Roméo Boivenue était de passage à Cornwall, récemment.

Quel dommage d'égratigner les beaux planchers fraîchement vernis ou le linoleum nouvellement posé. Ce sont vos chaises qui en sont responsables?... Vite le pot de colle et une paire de ciseaux. Vous possédez sûrement quelque vieux chapeau de feutre? Un petit rond découpé et collé sous les pattes de chaises préviendra toute égratignure.

Des biscuits qui *plaisent* à toute la famille

Biscuits 'Magic' raisins-orange

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
4 c. à soupe shortening
½ tasse raisins
1 c. à soupe écorce orange
1 oeuf
½ tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et écorce d'orange. Battez légèrement l'oeuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux ¾. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ ½ pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce enfariné. Déposez dans une lèchefrite graissée et cuisez à four très chaud (475°F.) environ 12 minutes. Donne 16 biscuits.

Fabrication canadienne

Votre garantie de succès en cuisine

Si Délicieux et Si Bons pour Vous!

LES avantages du son . . . PLUS un goût délicieux . . . PLUS les éléments nutritifs que vous ne trouvez pas dans toutes les céréales de son . . . voilà ce que vous obtenez dans les Flocons de Son Post.

Ces flocons dorés et croquants contiennent *d'autres parties du blé* en plus de contenir suffisamment de son pour être légèrement laxatifs. Vous obtenez donc aussi les éléments nutritifs du blé—protéines et hydrates de carbone, sels minéraux et autres éléments essentiels—avec une saveur appétissante différente de celle des autres céréales pour déjeuner.

Les Flocons de Son Post sont prêts à manger. Versez-en un bol plein—ajoutez-y du lait ou un peu de fruit—et vous avez un déjeuner sain et nourrissant dont vous vous régalerez.

Se vendent dans un carton rouge et crème. Deux formats—Carton Régulier et Carton Géant Economique. Tout aussi délicieux et efficaces dans les muffins de son. Recette pour muffins sans sucre sur tous les cartons.

FLOCONS DE SON
POST
AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Un Produit de General Foods

GRATIS DANS CHAQUE BOÎTE DE ALL-BRAN *Kellogg*

Cette brochure de 20 pages que toute femme voudra

Préparé par des autorités compétentes, ce nouveau *"Plan de Contrôle du Poids"* Kellogg donne les faits qui peuvent vous aider, vous et votre mari, à paraître et à vous sentir de votre mieux.

Faits importants sur :

- Comment préparer votre régime.
- Votre sphère de poids idéal —et comment le maintenir.
- Menus complets de déjeuner, lunch et diner pour chaque jour de la semaine.

GARDEZ À LA MAIN cette offre pour vous rappeler d'acheter une boite de ALL-BRAN (avec votre nouveau *Plan de Contrôle du Poids*). Votre épicier vend ALL-BRAN en boites de 2 grandeurs. Vous trouverez la brochure, *au haut à l'intérieur*, dans la boite que vous préférez.

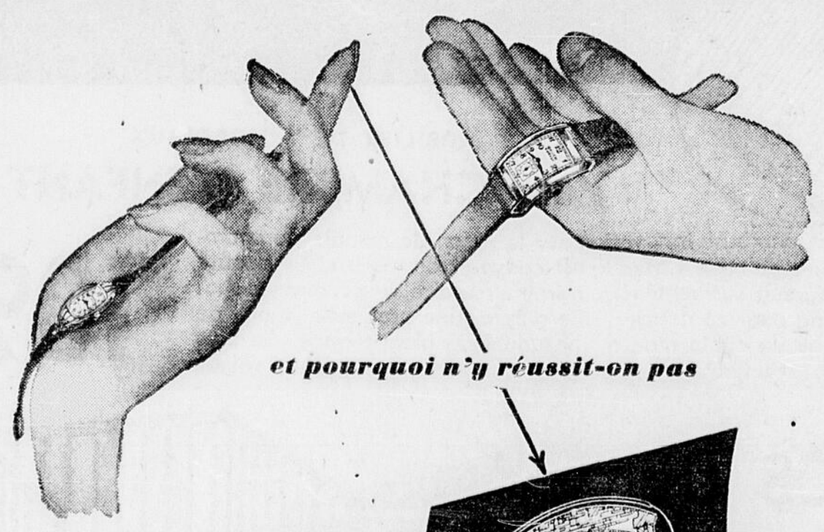
NOTEZ:—Si par chance la brochure n'y est pas, mettez simplement à la poste le dessus de la boite mentionnant que la brochure n'y était pas, avec votre nom et adresse, pour votre copie à Kellogg Company, London, Canada.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Pourquoi essaie-t-on d'imiter la Gruen Curvex



et pourquoi n'y réussit-on pas

Une montre aussi enviée que la Gruen Curvex est certaine d'avoir des imitateurs. D'autres montres peuvent avoir *l'air* d'une Curvex.

Mais seule une Gruen peut *être* une Curvex, une création Gruen brevetée. Dans la Curvex, le mouvement incurvé breveté s'ajuste bien dans le boîtier qui est incurvé pour épouser la forme du poignet. Cela assure de la place pour les grosses pièces robustes—la précision d'une montre de gousset dans une montre aux lignes profilées.

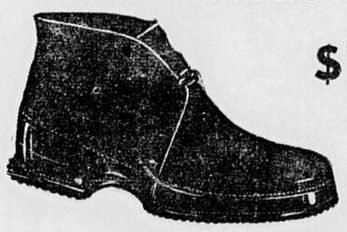
Quand vous achetez une montre-bracelet, achetez une Curvex. Les grands créateurs de la mode disent que c'est "la montre la plus chic au monde". Tous ceux qui la portent en font les éloges. Voyez le choix de montres Gruen Curvex chez le marchand Gruen de votre localité.

Voyez le **MARCHAND GRUEN** *de votre localité—il les a.*

PREPAREZ-VOUS POUR L'HIVER
ACHETEZ
CLAQUES ET COUVRE-CHAUSSURES

AU MAGASIN **270** RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

GALOCHES
en cachemirette
pour Hommes
1 Boucle
Pointures 6 à 11
$1.49



Galoches pour Dames
Confortables couvre-chaussures en velours noir, garnis de fourrure. Doublure ouatée. Fermeture avec boutons pression. Pointure 4 a 8.
$4.45

CLAQUES
pour Hommes
Pointures 6 à 11
89c

BOTTINES DE FEUTRE
pour Hommes
Semelles de feutre
Pointures
6 à 11
Une aubaine à
2.99

PANTOUFLES INDIENNES
Pantoufles en cuir, garniture de fourrure. Doublure en laine, empeigne perlée. Pointures 3 à 8.
Votre Choix de
1.29 à 2.29

GALOCHES
en cachemirette pour fillettes et enfants
3 boucles
Pointures 6 à 10½
1.45
11 à 2
1.65

J.B. Lefebvre
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORE
Tél. : 4-3130
UN SEUL MAGASIN A OTTAWA

Pour Dames et Adolescentes
Souliers en cuir noir ou brun, style Brogue. Pointures 3 à 8.
1.95

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. mercredi inclu

Succession de Mlle M. J. Smith

Mlle Margaret-Jane Smith, décédée le 11 août 1944, laisse une succession de $28,225.56.

La succession se partage ainsi: hypothèque sur propriété foncière: $12,940.96; argent en caisse: $3,011.24; bonds et débentures: $7,826.07; valeurs mobilières: $1,128.80, et autres valeurs: $3,319.29.

Les bénéficiaires de la succession sont: Doreen-J. Smith, d'Ottawa, nièce de la défunte: $146.50 en objets personnels et $13,991.28; et Vera-Smith Harding, Etats-Unis, nièce de la défunte, $96.50 en objets personnels et $13,991.28.

La succession est représentée par la société Clark-Robertson-McDonald et Connolly. M. Stanley-M. Clark est l'exécuteur testamentaire.

On devra renoncer...

(Suite de la 1ère page)

Une enquête du coroner sur les causes de l'explosion a été ajournée après les précédures préliminaires.

La radio de Bratislava a déclaré que l'explosion a été causée par une "arme secrète allemande".

L'explosion a projeté de la terre, des immeubles et des animaux sur une grande distance et a creusé des cratères de 250 verges de large. Le dépôt souterrain était rempli d'une quantité de bombes suffisantes pour opérer des centaines de raids sur l'Allemagne, disent les autorités.

1,200 soldats...

(Suite de la première)

la défense du pays mais où les parades cessèrent. Une manifestation moins importante eut lieu à Port-Alberni, sur l'île de Vancouver où environ 200 soldats défilèrent dans les rues pendant une heure portant des bannières anti-conscriptionnistes.

A Vancouver, une déclaration fut faite par le major-général G. R. Pearkes, commandant en chef du commandement du Pacifique, disant que l'unité de langue anglaise de Saskatchewan n'a pas été prise pour service outre-mer mais que le régiment a reçu un rôle à jouer pour la défense sur la côte du Pacifique et qu'il sera transféré à un autre endroit en Colombie-Canadienne.

Un porte-parole du commandement du Pacifique a dit que les autorités de l'armée à Vancouver doutaient des rapports de Terrace à savoir que le quartier général de la brigade avait cessé la paie et les allocations des soldats qui ont pris part à des parades de protestations. Déclarant qu'une telle mesure serait "sans précédent", il dit que les lois de l'armée rendent une telle attitude invraisemblable.

L'annonce du piquetage du train à Terrace fut donnée à la veille de la plus grave démonstration d'une unité canadienne-française, dans cette ville. Hier, 300 soldats d'une unité canadienne-française la plupart d'entre eux portant des carabines et des casques d'acier, marchèrent jusqu'au deuxième camp où se trouve stationné un régiment de langue anglaise. Alors un groupe de 1,500 soldats environ portant des carabines et quelques mitrailleuses Bren marchèrent dans une formation désordonnée au troisième camp.

Des craintes de violence possible furent émises hier soir par un soldat qui a dit que les soldats des régiments du Québec et de la Saskatchewan avaient des munitions.

Des enquêtes militaires sont en cours à Vernon, Chilliwack, Courtenay, Nanaïmo, Prince-George et Terrace au sujet des manifestations anticonscriptionnistes. Les derniers rapports seront envoyés au commandement du Pacifique où des décisions sur des mesures disciplinaires seront prises si la chose est nécessaire.

Coldwell dénonce...

(Suite de la 1ère page)

La C.C.F. reconnaît le danger que même si les peuples des Nations Unies peuvent gagner les batailles militaires de cette guerre, ils peuvent encore perdre la guerre aux mains des grands cartels.

"Ces cartels, entreprises économiques particulières qui ne sont que des super-gouvernements, cherchent à diviser le monde en zones commodes d'exploitation. La propriété sociale et l'entreprise publique d'intérêt international sont la réponse, et la seule réponse au péril qu'ils présentent".

La critique principale portée contre l'effort de guerre du gouvernement par le parti C.C.F. c'est que ce fut "une grosse affaire commerciale".

Plus loin dans son discours il a dit que la C.C.F. s'est prononcé en faveur d'un effort de guerre total comprenant la conscription de l'industrie et de la richesse autant que du capital humain.

Combat engagé...

(Suite de la première page)

contre-débarquement par surprise, en cet endroit, dimanche.)

(Tokio a aussi publié un rapport non confirmé disant que les avions japonais avaient attaqué pour la troisième journée consécutive, mercredi, la base américaine de Saïpan, dans les Mariannes, d'où les superforteresses américaines sont parties deux fois pour aller semer la destruction à Tokio.)

Les batailles navales et aériennes de Leyte rapportées aujourd'hui par le général MacArthur font violemment contraste avec la situation qui existe à terre, où les troupes américaines, qui font pression sur l'ennemi le long du corridor d'Ormoc, ont dû presque interrompre leur avance à cause des pluies torrentiellles.

De l'autre côté de Leyte, 30 avions torpilleurs et bombardiers japonais se sont abrités derrière d'épais nuages, au cours de la journée de lundi, pour attaquer des transports américains dans le golfe de Leyte, mais 13 appareils ennemis furent abattus par les batteries contre-avions et deux autres furent détruits par les chasseurs américains.

Le général MacArthur a admis que quelques unités qui se trouvaient dans le golfe de Leyte, y compris un cuirassé et d'autres navires de guerre et transports américains, ont subi des avaries et qu'il y eut aussi, à bord quelques pertes de vie.

Un brancardier...

(Suite de la première page)

ment arraché à son sommeil vers minuit, par un Allemand qui désirait se constituer prisonnier.

Parmi les membres du peloton de Barthe, mentionnons, le sergent Jim (Irlandais) Rafferty, de Montréal, les caporaux Arsène Magnien, de Storthoaks, Sask., (qui est d'origine belge et qui a revu l'autre jour sa soeur à Bruxelles,) Ovide Mailloux, de St-Jean D'Iberville, le sergent Laurier Galarneau, de Longueuil, les soldats Edgar Lajeunesse, de Montréal, Roger Leroux, de Montréal, René Boutin, de Québec, Jacques-Henri Lavoie de Montréal, Gérard Chartrand, de Rivière-des-Prairies, Dominique Vincent, de Maskinongé, Léonard Turcotte, de Val-Brillant, Maurice Duval et Jean-Marie Gasse de Montréal.

Les Canadiens français m'ont déclaré aujourd'hui que les Hollandais de Beveland leur avaient ménagé d'inoubliables réceptions.

Pendant leur avance, les gars du "R-De-Maize" ont recueilli deux aviateurs américains abattus en septembre et qui s'amenèrent en sabots et en chapeau de peluche, disant qu'ils n'avaient pas vu la lumière du jour depuis leur mésaventure. Ils avaient été cachés par des paysans dans un grenier.

Il n'y a pas de pays plus plat que celui-ci, et des plaines inondées ne révèlent autre chose que les milliards de poteaux (aspergés de Rommel) plantés par les Allemands qui redoutaient une invasion aéroportée dans ce secteur.

La circulation est intense sur l'unique belle route de Zuid Beveland, à tel point qu'un soldat m'a fait remarquer qu'il y avait presque autant de "traffic que sur la route de Ste-Agathe à Montréal le dimanche soir!"

On voit le long de la route les ruines de plusieurs chars d'assaut dont l'ennemi voulait sans doute se servir en guise d'artillerie pour arroser la terre ferme.

On aperçoit aussi les inévitables cadavres allemands immobilisés dans les positions dans lesquelles la mort les a surpris.

Au cours de ma visite, j'ai goûté à une excellente tête fromagée préparée miraculeusement, en pleine avance, par le soldat Rodrigue Gingras.

Pour terminer, disons que cette belle avance du bataillon Montréalais, qui a hâté la désorganisation de l'ennemi, s'est faite presque sans perte. Il n'y eut en effet à déplorer qu'un mort et trois blessés.

Moscou s'en prend vivement au p. m. Hubert Pierlot

Par Roger GREENE

BRUXELLES, le 29 — (PA) — Un appel lancé par le front de la résistance en faveur d'une grève générale, en signe de protestation contre le gouvernement du premier ministre Hubert Pierlot, ne paraissait pas obtenir une réponse bien enthousiaste aujourd'hui.

On rapporte que des colonnes de manifestants, cependant, convergent vers la capitale en vue d'une "journée de protestation nationale".

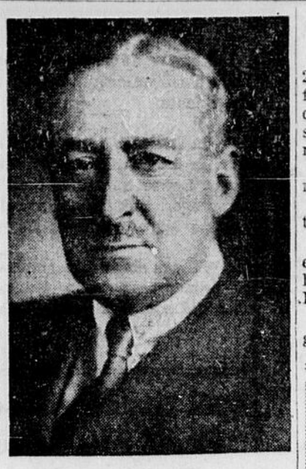
Les communistes, qui sont au nombre de 40,000, estime-t-on, dans le mouvement de la résistance, demandent qu'une grève générale soit décrétée jusqu'à ce que la chute du gouvernement Pierlot se produise, mais les autres groupes de la résistance demandent que la grève soit déclarée pour une journée seulement.

(A Moscou, l'**Etoile rouge**, organe de l'armée soviétique, établit un rapport entre le gouvernement Pierlot et la survivance de la cinquième colonne en Europe occidentale. "En faisant feu sur le peuple, le gouvernement Pierlot a montré la considération particulière dont il entoure les éléments qui ont collaboré avec les envahisseurs hitlériens", dit l'**Etoile rouge.** Le journal russe ajoute: "Une cinquième colonne essaye encore d'empêcher la consolidation des forces démocratiques e n vue d'une défaite plus rapide de l'ennemi de l'humanité".)

Bien que la situation à Bruxelles reste tendue, le danger ne paraît pas considérable. Les troupes britanniques et la police belge sont sur pied.

On a rapporté, hier soir, que des colonnes de manifestants marchaient sur Bruxelles de toutes les parties du pays. Les premières escarmouches entre la police et les monifestants auraient eu lieu sur une route voisine de Bruxelles.

Pierlot a obtenu un vote de confiance retentissant hier de la Chambre des députés. Il a déclaré aux parlementaires qui l'applaudissaient qu'il n'abandonnerait pas son poste devant les manifestants.



M. H.-D. BURNS, vice-président et gérant général de la Banque de Nouvelle-Ecosse, dont le 113e rapport annuel vient d'être publié aujourd'hui, pour la période de dix mois se terminant le 31 octobre. L'actif total fut de $542,480,713, soit une augmentation de $49,000,000. Les dépôts se chiffrent par $472,849,484. La 113e réunion annuelle des actionnaires aura lieu le 6 décembre à Halifax.

PETIT RETARD DE 14 MOIS

MOODY-FIELD (Georgie), le 29. —(PA)— Le grand prévôt, en faisant sa tournée dans la prison du camp, s'arrête devant un prisonnier et lui demande: "Tu es nouveau ici, n'est-ce-pas, garçon?"

"Oui, monsieur," répond l'interné.

"Sais-tu pourquoi tu as été arrêté?"

"Oui, omnsieur. Je suis resté en permission plus longtemps que la fin de semaine accordée, à Blackstone-Field (Virginie)."

"C'est vrai, ça," de reprendre un garde. "Il y est resté 14 mois."

LES DAMES AUXILIAIRES DE LA

G. P. G. G.

(21e régiment blindé canadien)

BINGO

Pour le fonds des cigarettes outre-mer.

MANEGE Carré Cartier — **50c** — Vendredi, 1er déc., à 8 h. du soir

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

Vente! Ensembles de Lits confortables de 2 pièces

à des épargnes de 25%

Un ensemble de lit confortable, simple. Considérez la valeur que nous présentons. Un sommier boîte de haute qualité, avec ressorts souples à l'intérieur et un matelas à couche de feutre duveteux. Quelques-uns ne sont que défraîchis, et seront vendus les derniers. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

Rég. $51.50

EN VENTE A **39.50**

Ne manquez pas de profiter de cette occasion. 25% de rabais sur ces ensembles de lits réguliers.

L'épargne de 25% ira dans votre poche et vous aurez l'avantage de vous coucher sur un lit des plus confortables.

Quelques-uns sont légèrement défraîchis. Venez de bonne heure et choisissez les meilleures valeurs et la marchandise la plus fraîche.

Lindsay's

189, rue Sparks

A. J. Freiman Limited

Vente de Blouses!

vente de fabricants! genres tailleur et d'apparat
jolis fleuris! crêpes!
spuns! sheers! imprimés!

Echantillons et imparfaites de 2.98 . . . 3.98 — **1.99**

Alléchantes occasions! Cet achat spécial de blouses comprend des modèles en sheers avec garnitures de dentelle et fleuris imprimés! jolis crêpes et spuns tailleur! ravissantes blouses échantillons à boucles nouées, le genre le plus populaire de cette année! Teintes vives et pastelles . . . une profusion de blanc! Et juste à temps pour garnir votre garde-robe de blouses pour la toilette et l'usage de tous les jours. Une abondance de fascinants modèles au choix. Tailles 14 à 20. Rayon des accessoires chez Freiman, rez-de-chaussée.

DE LUNDI A VENDREDI — Les aventures d'Alfie et d'Andy avec le Père Noël et la Petite Marie — Poste CKCO, à 6 h. 15 p.m.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la s. S. Charpentier, éc. No 1, Capréol, Ont.

Quel plaisir de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Votre école a été conquise au prix des plus nobles luttes. Quels excellents patriotes que votre curé, vos parents et M. le principal! Ce sont les hommes 'toujours debout' que vous promettez d'imiter j;'y applaudis de tout coeur. Les Saints Martyrs canadiens, vos puissants patrons, béniront, protégeront, sauveront votre école. Vous avez fait là un choix très heureux. Et, maintenant, vous aussi, vous serez "toujours debout", toujours prêts à obéir, à consoler votre maître. Il n'est pas toujours agréable d'obéir, mais c'est toujours un devoir imposé par le bon Dieu, et dont la récompense est certaine. Debout, cela veut dire aussi que vous ne céderez pas aux défauts des enfants: légèreté, paresse, bouderie, etc. Vous êtes des hommes, maintenant; vous avez du coeur, Prouvez-le gaiement et fièrement. Revenez au plus tôt.

A l'école S.-J.-Bte, Earlton, Ont.

J'aime, à mon tour, les peuples qui n'ont pas d'histoire, mais beaucoup moins que ceux qui en font . . . Votre silence ne réussira jamais à faire lever autant d'espérance dans mon coeur que votre intelligente participation à la Semaine d'éducation. Puis,, pour avoir fait du bien, vous avez cru avec raison que beaucoup d'autres vous imitraient le jour où ils apprendrait que ce bien est possible et bienaisant. Vous aviez donc raison de vous en félciter publiquement par un rapport qui sera suivi de beaucoup d'autres, je l'espère bien. L'autre bonne action à votre crédit est d'avoir fondu Croisade et Section dans une seule séance. La religion et le patriotisme doivent toujours faire bon ménage. Je suppose maintenant que la tire n'a pas manqué à la sainte Catherine, et que vous allez nous adresser un aimable récit d'une fête, que je tiens à faire vivre à jamais dans nos chères écoles bilingues.

A la s. Jean de Brébeuf, Kirkland Lake, Ont.

Votre séance a été courte. Tant mieux, elle ne vous fatigue pas à en préparer, et vous pouvez en faire souvent de semblables. Ainsi, à propos des synonymes, est-ce que vous pourriez reprendre ce numéro? Naturellement, il y en a beaucoup d'autres à expliquer. Par exemple, certaines gens prennent l'Orgueil pour la Fierté, le Désintéressement pour le Dévouement, l'esprit d'Initiative pour l'esprit d'Indépendance, est-ce vrai? Vous voyez que les séances doivent suivre et poursuivre le programme formateur de l'école, qu'elles enseignent, à leur tour, comme c'est et ce doit être leur caractère. Et vivre les combats. Même les morts... en classe ressuscitent dans les concours! Bien entendu, les bons mots de notre ami M. Bélanger, je les fais miens, et en double. En passant à Ottawa, le très dévoué animateur des sections et de toute la vie nationale à K., M. Trudeau, m'a fait votre éloge. J'en suis ravi et plus que jamais fier de vous.

A la s. St-Omer, de Val-Gagné, Ont.

De ma part, allez remercier la direction de votre école: la fondation d'une section juvénile va lui demander de nouveaux sacrifices, et je sais que ces sacrifices tourneront en joie de première qualité. Quelle consolation pour un maître de semer de la joie d'éveiller des talents, de susciter un peu d'idéal! Quand, pendant une belle explication de catéchisme, de langue française ou d'histoire du Canada, vous écoutez, pleins d'enthousiasme, le maître se sent récompensé. Eh bien, vos séances de section le charmeront, l'encourageront à faire davantage, car un bon maitre ne met jamais de limites à son dévouement. Vous allez en faire l'expérience, avec ce résultat que l'école Saint-Omer passera bientôt pour la meilleure école de Val-Gagné... Tous mes voeux de succès!

Oncle JEAN

Bonne Fête

29 novembre 1944

Gray, Davis, 13 ans, Ottawa.
Lalonde, Jeannine, 13 ans, Sarsfield.
Dionne, Thérèse, 14 ans, Espanola.
Huneault, Rita, 12 ans, North-Bay.
Valcourt, Emond, 16 ans, Mattice.
Ouimette, Gertrude, 15 ans, Kapuskasing.
Gauthier, Pierre-Yves, 5 ans, Papineauville.
Pétrant, Isabelle, 7 ans, Mattawa.
Meilleur, Claire, 6 ans, Mattawa.
Sirois, René, 7 ans, Hawkesbury.
Tessier, Marguerite, 1 an, Navan.
Lapensée, André-Normand, 6 ans, Plantag.
Sabourin, Hubert, 3 ans, Moose-Creek.

30 novembre 1944

Léger, Lionel, 5 ans, Ottawa.
Pelleteir, Eveline, 15 ans, Smooth-Rock-F.
Brunet, Marie-Claire, 15 ans, Eastview.
Paiement, Ghislaine, 13 ans, Vankleek-Hill.
Parent, Paulette, 13 ans, Vankleek-Hill.
Clément, Jacques, 1 an, Embrun.
Perrier, Lucille, 12 ans, Mattawa.
O'Connor, Marielle, 11 ans, Buckingham.

1er décembre 1944

Gervais, Monique, 9 ans, Ottawa.
Lamirande, Louis, 14 ans, Whanapitae.
Laurin, Annette, 15 ans, Wrightville.
Desrochers, Jeannine, 15 ans, Wrightville.
Beaulieu, Yves, 6 ans, Ste-Anne-de-Presc.
Gervais, Jeanne, 11 ans, Ottawa.
Casaubon, François, 7 ans, Verner.
Normandeau, Jacqueline, Sudbury.
Girard, Antoinette, 10 ans, Espanola.
Trudel, Marcel, Val-Gagné.
Aubin, Pierrette, 1 an, Hearst.

Les Mots Croisés du "Droit"

HORIZONTALEMENT

1—Rivière d'Italie qui se jette dans le golfe de Venise.
2—Air, mélodie — Berceau — Carte à jouer.
3—Démonstratif — Mot qui sert à désigner une chose — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
4—Ouvrir.
5—Dans iam-tam — Cercles de lumière.
6—Se sert de — Trois fois.
7—Enceinte d'une épreuve sportive — Pronom personnel.
8—Propre — Article simple — Proclamation.
9—Sans vêtement — Dans raton.
10—Cri de chasse — Symbole chimique de l'argent.
11—Préposition — Consonnes jumelles — Du verbe rire.

VERTICALEMENT

1—Humeur, tempérament d'une personne taciturne.
2—Mesure agraire — Une des cinq parties du monde — Année.
3—Position des masses de minéraux dans la terre.
4—Article simple — Mammifère rongeur.
5—Symbole chimique du sodium — Ancienne note.
6—Convention ou marché à forfait pour un temps limité.
7—Faculté de se souvenir.
8—Termina son — Université de Montréal — Du verbe avoir.
9—Dommage que le choc d'un navire cause à un autre.
10—Garder le silence—Terminaison.
11—Camp, armée — Principalement.

Solution du problème d'hier

E	G	U	E	U	L	E	M	E	N	T
G	■	R	E	■	O	S	E	R	■	O
R	A	T	■	R	U	■	U	■	C	R
A	R	I	A	■	V	A	N	N	E	R
T	I	C	S	■	E	■	I	■	O	I
I	D	A	■	A	T	R	E	S	■	C
G	E	T	A	■	E	■	R	■	L	E
N	■	I	N	D	R	A	■	S	I	L
U	■	O	■	I	N	S	U	■	L	■
R	A	N	U	L	E	S	■	S	O	I
E	S	■	S	I	S	■	L	E	S	■

Petits conseils

Nombre de secrétaires oublient les règles de la ponctuation. Un coup d'oeil au chapitre de la ponctuation apprendrait comment éviter cette faute.

En français, on ne dit pas: Dr X a parlé, Sr J. est venue, mais le Dr... la Sr. De plus, après une consonne finale, on ne met jamais de point. Ecrire comme suit est écrire à l'anglaise: Rvde Sr. a secondé les propositions faites à l'école St. Jérôme; corrigez ainsi: la R. S. a appuyé les propositions faites à l'école St-Jérôme.

Vous n'aimez pas sincèrement votre langue maternelle, si vous ne prenez pas soin de la débarrasser des anglicismes et des barbarismes qui souillent votre langage quotidien.

Oncle JEAN

Sect. St-Jean-Bosco, Ecole St-Tomas, Warren, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves de l'école St-Thomas sont heureux de vous apprendre la formation de leur section pour l'année 1944-45. Notre nouveau conseil se compose comme suit:

Présidente: Lucienne Giroux.
Vice-président: Bruno Laforge.
Secrétaire: Lucien Raymond.
Trésorière: Fay Bole.
Conseillers: Roger Armstrong, Marcel Daoust et Jean-Marie Laforge.

Voici le programme de notre première réunion qui a eu lieu vendredi le 17 novembre.

1.—Bienvenu, par Lucienne Giroux, présidente.
2.—Prière d'ouverture.
3.—Serment d'honneur au drapeau.
4.—"Soyons missionnaires," par Marcel Violette et Fernand Robert.
5.—Composition: "Une visite au cimetière", lue par Georges Laforge.
6.—Chant: "Chanter c'est vivre" par la 6e année.
7.—Récitation: "Le mot", par Jean-Marie Laforge.
8.—Chant: "Les marionnettes", par les 3e et 4e années.
9.—Lecture: "L'automne", par Madeleine Chayer.
10.—Chant: "Le carillon" par les 7e, 8e, 9e et 10e années.
11.—Revue: "Histoire du Canada", par la 6e année.
12.—Propositions:
(a) Proposé par Noëlla Robichaud et appuyé par Jean-Marie Laforge qu'une devise soit écrite au tableau chaque semaine.
(b) Proposé par Simone Simon et appuyé par Laurette Armstrong que le silence soit gardé au son de la cloche et dans les rangs.
(c) Proposé par Georgette Fournier et appuyé par Gérard Robert que nous allions à la messe tous les jours pour les âmes du purgatoire.

Révérende Soeur Principale, Sr Sainte-Céline nous a encouragés.

L'assemblée se termina par "O Canada".

Vos neveux et nièces.

Lucienne Giroux, prés.
Lucien Raymond, sec.

Sect. J.-Cartier, Rouyn, P.Q.

Cher Oncle Jean,

Pour la première fois cette année, nous montons sur la scène pour donner notre séance de Section. Et c'est avec plaisir que nous montons sur le théâtre pour distraire nos amis pendant quelques minutes.

Naturellement, ce n'est pas mieux que les grands de 10ème année, car eux, ils sont plus grands, moins gênés, plus accoutumés, et plus débrouillards, tandis que nous, nous ne faisons que nos débuts dans le théâtre.

Malgré tout cela, nous avons su présenter quelques pièces que nos camarades ont sûrement appréciées, car ils ont ri beaucoup. Notre petite séance assez bien réussie, rendit beaucoup de coeurs joyeux.

Et maintenant, cher Oncle Jean, voici le rapport de notre séance tenue le 20 octobre 1944:

Jacques St-Michel, president.
Léo-Paul Marchand, vice-pres.
Patrick Boutin, secretaire.

Rapport de la Section Jacques Cartier sur leur séance tenue le 20 octobre 1944.

Chers confrères écoliers:

En premier lieu, Monsieur St-Michel, président fit le "Salut au drapeau" qui fut suivi par le chant des sections: "Montez toujours".

Ensuite la section Jacques Cartier monta sur la scène afin de faire entendre leur chant particulier: Aux petits Ontariens.

Je lus moi-même le rapport des élections tenues dans la classe de 7ème dans la dernière semaine de septembre.

M. Jacques St-Michel fut élu président suivi de M. Léo-Paul Marchand qui assume la charge de vice-président, et le choix du secrétaire tomba sur moi.

Pour faciliter la besogne du conseil, nous avons voulu, contrairement aux années passées, élire un secrétaire-trésorier. Par une voix unanime M. Gaston Pratte fut donc choisi pour remplir ce poste de confiance.

Les trois nouveaux élus, bien pénétrés de la responsabilité de leurs fonctions, prirent place tour à tour sur la tribune et remercièrent chaleureusement, dans leurs propres mots, leurs bons camarades. Le mot d'ordre lancé fut: "COLLABORATION".

Le Souvenez-vous à la Ste-Vierge clôtura cette première séance de conseil tenue dans le local de la 7ème année le 28 septembre 1944.

Et de nouveau la section monta sur la scène pour faire entendre un petit chant bien connu de tous: Le Petit cordonnier.

Après ce fut une série éliminatoire de nos écoles aux micros. M. Léo-Paul Marchand fut le maître de cérémonie et les concurrents furent: MM. Gilbert Bélec, Laurent Bélanger, Maurice Desrochers, Serge Baril, Romain Doucet, Guy Baril, Yvon Marcotte, Ghyslain Guimond, Georges Héroux, Gaston Pratte.

A cette occasion, M. Jean-Claude Baril fut le chronométreur.

Sortirent vainqueurs, MM. Gilbert Bélec, Maurice Desrochers, Yvon Marcotte et Serge Baril.

Puis comme dernier numéro au programme nous vous avons présenté une pièce comique intitulée: Lagamelle et Dubidon.

M. Jacques St-Michel avait le rôle de Lagamelle et Orval Turcotte celui du simple soldat Dubidon.

Le Secrétaire,
Patrick BOUTIN.

S. M. de Verchères, Ec. St-L.-de-Gonz., Sudbury, Ont.

Cher Oncle Jean,

La grande Semaine d'Education n'est pas passée inaperçue à Sudbury. Pour attirer et charmer nos parents, nous avons exposé à la salle paroissiale, des projets assez élaborés. Les visiteurs sont venus en grand nombre, et d'assez loin, voire même de quinze milles.

Pour clôturer la semaine, nous avons tenu notre assemblée juvénile dans le beau décor de la grande salle sous les regards bienveillants des RR. PP. Comte, Monjeau, Godet et Mignault. Les sections Jeanne LeBer, Charles Garnier et les Evangélines, ont répondu à notre invitation. Les premières places étaient occupées par nos bons parents.

La réunion commença par la prière d'usage suivie du serment d'honneur au drapeau. Mlle Réjeanne Labine, qui remplissait l'office de présidente, souhaita la bienvenue après quelques mots sur la grande importance d'une bonne éducation.

Mlle la secrétaire nous donna le compte rendu de la dernière assemblée et fit la lecture de la correspondance du mois.

Mlle la trésorière nous renseigna sur l'état des finances de la section. Grâce à notre esprit de coopération nous avons en caisse le joli montant de $4.85.

On passa ensuite à la partie récréative. Le programme suivant fut exécuté:

1.—Lève-toi, jeunesse, par la classe.
2.—Evangile du 23e dimanche après la Pentecôte dramatisé.
3.—La mort du cerf.
4.—Une leçon de littérature par Aline Mathé, suivie d'un débat de Stylistique.
5.—Deux chansonnettes mimées par les plus jeunes de la classe, pour reposer les esprits tendus.
6.—Mlles Claire Grenon, Rachel Bélanger et Jeanne Pancara, conférencières en herbe, expliquèrent nos recherches sur le Basutoland.

Propositions:

1.—Il a été proposé par Marguerite Gauthier et appuyé par Aline Mathé que les élèves de la 7ième année soient fidèles à la messe du dimanche et à la messe des cadettes de Marie, le vendredi.
2.—Il a été proposé par Simone Lacoste et appuyé par Claire Grenon, que les élèves de la 7ème année soient fidèles à leur section "Madeleine de Verchères" en tenant une assemblée chaque mois.
3.—Il a été proposé par Gabrielle LeBreton et appuyé par Lilliane Gauthier que toutes les élèves apportent cinq sous chaque mois pour les missions.
4.—Il a été proposé par Lilliane Le Breton et appuyé par Marthe Laframboise que les élèves de la 7ième année portent des collets et des poignets blancs et des bas noirs.
5.—Il a été proposé par Hélène Robillard et appuyé par Lorraine Barbeau que les élèves fassent leurs achats en français et qu'elles parlent le français dans la cour et sur la rue.
6.—Il a été proposé par Bernadette Davis et appuyé par Lorraine Elie qu'avec le profit, la section s'achète un nouveau drapeau.
7.—Il a été proposé par Laura Barbeau et appuyé par Marie Gauvreau qu'avec le profit de notre section la classe s'abonne au journal "Le Droit". Nous recevrons le journal "Le Droit" dès la semaine prochaine.
8.—Il a été proposé par Aline Mathé, un ban de remerciement pour tous nos invités.

Nous vous reviendrons après la Ste-Catherine. Nous recevons avec plaisir vos bons conseils, et nous vous remercions de la place accordée dans la page de votre Royaume.

Section Yolande Lacoste,
Réjeanne Labine, présidente.

Soulagez la douleur
Névralgie
grâce à l'action calmante du Mentholatum. Aussi pour rhumes de cerveau, brûlures, contusions, etc.
Pots et tubes, 30c.
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Prenez un Coca-Cola = Vous êtes des nôtres

...ou pour accueillir les nouveaux et les anciens amis

En temps de guerre, l'on peut s'attendre à avoir des visiteurs inattendus. Des fils amènent leurs femmes. Des soldats en permission arrivent sans prévenir. Et vous pouvez recevoir à n'importe quel moment quand vous avez du Coca-Cola sous la main dans votre réfrigérateur. *Prenez un "Coke"* équivaut à *Soyez les Bienvenus* ...fait que les nouveaux et les anciens amis se sentent à l'aise avec vous et les vôtres.

Coca-Cola — le symbole amical

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

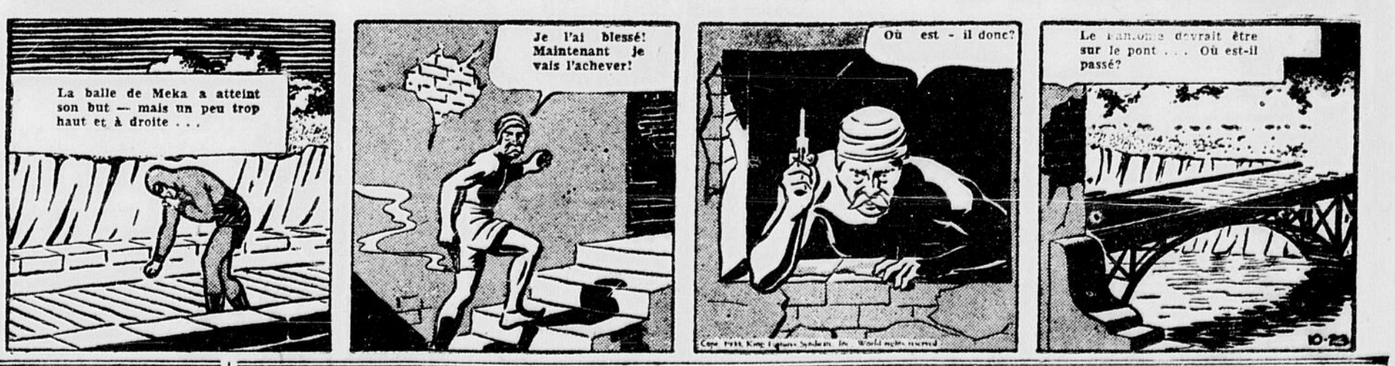
THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED 689F

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 29 novembre 1944

AU RIDEAU

Le plus beau rôle de la carrière d'Irene Dunne

"White Cliffs of Dover", le grand film à l'affiche cette semaine, est l'un des plus beaux hommages que pouvait rendre à l'Angleterre le cinéma américain. L'histoire de cette Américaine qui s'en va à Londres pour y passer seulement quelques jours et qui y prend mari et y vit le reste de sa vie est remplie des scènes les plus touchantes qui étalent les plus nobles sentiments de la race britannique et de la nation américaine.

Irene Dunne et Alan Marshall sont les vedettes de ce film au sujet duquel il ne faut pas se méprendre. A certains moments en effet de nombreuses personnes dans l'auditoire ne peuvent s'empêcher de verser des larmes lorsqu'elles assistent au spectacle de l'épouse qui perd son mari à la fin de la guerre de 1914-1918 et voit mourir son fils au début de la présente guerre dans un hôpital dont elle a elle-même la direction. D'autres part, l'auditoire est à maintes reprises déridé par les nombreuses réparties de Frank Morgan, qui personnifie le père de l'héroïne et de Aubrey Smith, le Colonel qui a facilité la rencontre de Smar et de Sir John. Mentionnons aussi Gladys Cooper dans le rôle de Lady Jean Ashwood et de Dame May Whitty dans Nanny.

"White Cliffs of Dover" est l'un des grands films de l'année.

La première mission dont s'acquitta John Garfield au retour d'une tournée outre-mer, fut d'aller embrasser Hedy Lamarr, aux studios Warner. Il le faisait à la demande d'un partisan yougoslave Anton Drojnic, qui avait été le partenaire d'Hedy dans son premier test romantique, en Europe.

Lauren Bacall, une jeune actrice de la Warner qui s'est distinguée dans "To Have and to Have Not", un film Warner que nous verrons sous peu, sera la partenaire de Humphrey Bogart, dans "The Big Sleep".

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h.	30—Piano	Intermède	Prog. Summary	
6 h.	45 Mus sud-am.	Mélodies du soir	BBC News	
7 h.	00—Séraphin	Séraphin	Intermezzo	Favorite Band
7 h.	15—Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h.	30—Soirées canad.	Soirées canad.	Songs	Lum and Abner
7 h.	45 Fiancée du com.	Fiancée du com.	News Roundup	Hit Parade
8 h.	00—Causerie	La chanson de...	Joby Miller	Jack Carson
8 h.	15—Boston Pops			
8 h.	30—Tirage de la...	Le mot S.V.P.	Political talk	Treasure Trail
8 h.	45			
9 h.	00—Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	Open House
9 h.	15			
9 h.	30—		Curtain Time	Mus. Myriorama
9 h.	45—			
9 h.	00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Panorama
10 h.	15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	30—Piano.	Piano	Piano	Sportscast
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Musique de...	BBC Newsreel	
11 h.	15—		Talk	
11 h.	30—	Orchestre	Music	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h.	00—			
7 h.	15—			
7 h.	30—	Bulletin	CBC News	
7 h.	45—		Morn. Melodies	
8 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h.	15 Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h.	30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h.	45—Mason			Watching the...
9 h.	00—Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Meditations
9 h.	15—			Across the sea
9 h.	30—Revue musicale	Les chansons		Salon Souvenirs
9 h.	45—	Belles mélodies	While you work	Voice of Memory
10 h.	00—Chez Rose	Chez Rose	School of Air	Morning Music
10 h.	15—Confidences	Confidences		Vocal Gems
10 h.	30—Piano	Vie de famille		Newscast
10 h.	45 Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert Music
11 h.	00—Mason	Grande Soeur	Road of Life	From Coffe Shop
11 h.	15—Métairie Rancour	Mét. Rancourt	Master Musicians	Magic Mirror
11 h.	30—Chansonnettes	Les troubadours	Soldier's Wife	Serenade
11 h.	45—Cavalcade		Lucy Linton	I'll Take Music
12 h.	00 Concerts symph	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h.	15—	Quelles nouv.?	Big Sister	On the Farm Fr
12 h.	30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h.	45—			
1 h.	00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h.	15— Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Interlude
1 h.	30—Disques français	Tante Lucie		Music to Remem...
1 h.	45—Liptonaires	Liptonaires	Melodies	
2 h.	00—Orch. musette	Colette et Roland	Orchestra	Instrumental
2 h.	15—Mason	Récital de piano	Musical Prog.	Songs
2 h.	30—La femme	La femme...	Valse Memories	Rythm Parade
2 h.	45—Récital de piano	Chansonnettes	Music in the...	
3 h.	00—Music Hall	Music-Hall	Women of...	Good Music
3 h.	15		Ma Perkins	
3 h.	30—Grands maitres	Ch.-d'eu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h.	45—		Right to happi..	Plantation Echoes
4 h.	00—Mason		Liptonaires	Rainbow
4 h.	15—Avis de décès		CBC News	Mus. Alphabet
4 h.	30—Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
4 h.	45—		Song Recital	Terry and...
5 h.	00—		Front Line Fam.	Time Was...
5 h.	15—		Songs for You	Melodic Moods
5 h.	30—Prog. mus.	Prog. mus.	Listen to London	Melodies
5 h.	45—Romances	Les cotes	Scouts Program	Adventures
6 h.	00—Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30 Mus. tzigane	BBC	Prog. Summary	
6 h.	45—Musique choisie	Prog. musical	BBC News	
7 h.	00 Séraphin	Séraphin	Alouette Quartet	Fred Waring
7 h.	15 Airs d'opéra	Métropole		
7 h.	30—Tommy Duchesne	Tommy Duchesne	Rythm Music	Lum and Abner
7 h.	45—Fantaisie	Fantaisie mus.	News Roundup	Store Shop
8 h.	00—Quatuor Alouette	Quatuor Alouette	Drama	Frank Morgan
8 h.	15			
8 h.	30—Théâtre	Théâtre	Voice of Victor	Green Hornet
8 h.	45			
9 h.	00—Radio-Carabins	Radio-Carabins	Kraft Mu. Hall	The Town Crier
9 h.	15			TBA
9 h.	30—		Fighting Navy	Can. Cavalcade
9 h.	45			
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Listen
10 h.	15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	30—Septuor Blaquière	Septuor Blaquière	Orchestre	News and Sports
10 h.	45			
11 h.	00 Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h.	15—	Prog. musical	London Letter	
11 h.	30—	Nos compositeurs	Music of...	

Au micro

Les prgorammes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le coupable, de François Coppée, au radio-théâtre

Le Coupable, drame tiré du roman célèbre de François Coppée (1842-1908), a été d'abord adapté à l'écran d'une façon fort heureuse. C'est cette version que Radio-Canada a mise à l'affiche de son théâtre pour l'émission du mercredi, 29 novembre, à 9 heures du soir. Les deux principaux rôles ont été confiés à Yvette Brind'amour et à Paul Gury. Judith Jasmin dirigera.

François Coppée est le poète des humbles, des méconnus, des obscurs. Ses héros ne portent pas de grands noms. Ce sont de petits bourgeois. Il va les chercher dans les milieux les plus simples. Il s'intéresse à eux dès qu'ils peinent, qu'ils souffrent, qu'ils aiment, qu'ils se résignent, s'écartent d'une société orgueilleuse. Il trouve le moyen de dégager des banalités de la vie tout un charme, toute une grâce émue.

Coppée, auteur du Passant qui fit connaitre Sarah Bernhardt, de Pour la Couronne, de très beaux poèmes, Coppée, écrivain catholique, auteur de la Bonne Souffrance, a donné, dans le Coupable, des pages particulièrement dramatiques. Pour l'écoute: CKCH.

Radio-Collège, jeudi

A la tribune des études bibliques de Radio-Collège, le R. P. Adrien Malo, franciscain, nous dira que Jésus était suivi de foules considérables. Cette causerie dure une demi-heure.

M. Jules Brunel parlera ensuite de la bibliothèque de la cité des plantes. Le Frère Adrien, c.s.c., prononcera finalement une causerie sur les hiboux. Et voici comment l'heure de Radio-Collège s'écoulera jeudi. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30 jeudi après-midi.

Trois survivants

Halifax, le 29 (Spécial) — L'un des survivants d'une canonnière à moteur canadienne, qui frappa une mine allemande, en juillet, au large de la côte de France, est arrivé récemment au Canada à bord d'un navire-hôpital. C'est le matelot breveté Maurice E. G. Lay, RCNVR, d'Edmonton.

Lay était encore dans le plâtre quand il est débarqué, souffrant de fracture dans la colonne vertébrale. Il a déclaré qu'il ne savait pas exactement comment l'affaire s'était passée.

"J'étais sur le pont à l'arrière de la passerelle de commandement, quand je me sentis projeté dans les airs. Quand je retombai le bateau n'était plus là. Je ne perdis pas complètement connaissance, j'avais ma veste de sauvetage."

Le matelot breveté Phillip Durnford, d'Orillia, Ontario, qui était à la poupe lors de l'accident et s'en tira sans blessures, poussa un réservoir à gas qui flottait vers Lay et un autre compagnon blessé, le matelot breveté Sam Ellingham. Ils furent tous trois recueillis quelques minutes plus tard par une autre canonnière à moteur canadienne de la flottille.

Les six survivants d'un équipage de 17 marins furent ramenés à la tête de plage alliée en Normandie, au large de laquelle la flottille de canonnières patrouillait lors de l'explosion de la mine. Un navire-hôpital les transporta en Angleterre.

Il importe de ne tenir compte que des avis officiels sur le retour des militaires

KINGSTON, le 29—(Spécial)—Le major W. K. MacGregor, du district militaire no 3, a averti aujourd'hui les parents des soldats outre-mer de s'en tenir seulement à des sources officielles et de négliger toute information non autorisée concernant le retour des soldats outre-mer.

Faisant allusion à un incident malheureux qui s'est produit la semaine dernière, le major MacGregor a déclaré que les proches parents des soldats, marins ou aviateurs ne devraient avoir aucune difficulté en s'assurant auprès des autorités de l'arrivée exacte des militaires rapatriés. La semaine dernière, une famille de Kingston se rendait en hâte à Ottawa simplement pour constater que l'information qu'on lui avait fournie au sujet d'un soldat rapatrié était fausse. Celui qu'on attendait n'était pas là.

Les soldats rapatriés, a dit le major MacGregor, font la traversée au Canada soit sur des navires-hôpitaux, soit sur des transports de troupes. S'agit-il d'un navire-hôpital, la traversée en est garantie par toutes les puissances belligérantes et, dans ce cas, les règlements de sécurité sont moins rigoureux, toutefois, lorsqu'il est question d'un transport de troupes, qui peut devenir une cible pour l'ennemi, les plus grandes précautions de sécurité sont prises.

Lorsqu'un soldat fait la traversée sur un navire-hôpital, la personne officiellement enregistrée comme "proche parent" est tout d'abord avertie par le directeur des archives, ministère de la défense nationale, Ottawa, environ une semaine ou dix jours avant l'arrivée du militaire au Canada. Dès son arrivée dans le port de débarquement, le soldat peut faire parvenir, aux frais du gouvernement, un message télégraphique soit à son épouse, à ses parents, ou à ses proches, leur annonçant son retour et mentionnant la date à laquelle il espère se rapporter à son centre d'enrôlement original.

A moins d'être avertis par le directeur des archives, les parents des soldats qui font la traversée sur un transport de troupes ne sont prévenus que lorsque le navire est en sûreté dans un port canadien. On permet alors au soldat de télégraphier à sa famille, annonçant son arrivée et la date à laquelle il retournera au foyer.

Afin de recevoir à temps l'avis du retour d'un militaire, le major MacGregor conseille aux parents d'avertir le plus tôt possible le directeur des archives, à Ottawa, de tout changement d'adresse.

Il a ajouté que les parents qui veulent s'enquérir de l'authenticité des sources d'information concernant les soldats rapatriés n'ont qu'à communiquer avec l'officier des relations extérieures, quartier général, Kingston, ou au quartier général de la région militaire à Ottawa, en téléphonant au gouvernement, local 4218.

Deux fois décorés

par le lieut. Jean-Charles Daoust, des Relations extérieures de l'Armée

Londres, le 15 (retardé) — Dans l'historique salle de l'investiture, au Palais de Buckingham, deux jeunes officiers canadiens-français, les lieutenants Conrad Lafleur, dont l'épouse et les enfants demeurent à Massonville, près St-Jean, et Robert Vanier, dont les parents résident à 2363 Bourbonnière, Montréal, viennent de mériter une seconde décoration.

Enrôlés simples soldats dans les Fusiliers Mont-Royal en septembre 1939, tous deux avaient mérité le "Military Medal" (médaille militaire) à Dieppe en 1942. Ils ont depuis conquis leur commission d'officier en accomplissant de nouveaux exploits. Le lieutenant Lafleur a reçu du Roi le "Distinguished Conduct Medal" (médaille de conduite distinguée) et son copain, le lieutenant Vanier, une agrafe à sa médaille militaire.

Un outaouais à l'honneur

La cérémonie dura deux heures, dans une atmosphère de solennité. Sa Majesté, portant l'uniforme d'un amiral de la section aéronautique de la marine, échangea une cordiale poignée de mains et eut d'aimables paroles pour chacun des nombreux héros et héroines. Chez ceux-ci, mentionnons aussi le lieutenant John H. Dehler, dont l'épouse, Sally-Freda et le fils demeurent à Hillside Cottage, Ashford-Park, Cobham. Ancien élève de l'école Garneau, il est bilingue accompli. Lui aussi s'enrôla comme soldat, dans le corps des signaux, au début du conflit. Il était caporal suppléant quand il mérita la médaille militaire. Sa famille demeure au no 323, rue Besserer, Ottawa.

Nadia Reisenberg

Nadia Reisenberg, pianiste américaine d'origine russe, donnera un récital à Radio-Canada le Mercredi 29, à 10 h. 30 du soir. Les auditeurs de Radio-Canada connaissent déjà sa brillante technique et sa parfaite interprétation des classiques. Elle a déjà joué avec l'Orchestre Symphonique de New-York.

Elle jouera "Alceste" de Gluck-Saint-Saëns, "Rigaudon et Menuet" extrait du "Tombeau de Couperin", de Ravel, "Suite", de Poulenc, et "Rhapsodie espagnole", de Listz. Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 30 ce soir.

Sous le patronage de
M. Philippe Cantave
Consul d'Haïti au Canada

Les amis du beau présentent

Dimanches Artistiques
Salle Notre-Dame, Hull
Billets en vente chez:

Librairie Larocque, Hull
Ormes, Ottawa
Billets — $2.00

Léon Bernier aux Dimanches Artistiques

Le jeune pianiste de grand talent, Léon Bernier, âgé de 8 ans, qui exécute des pièces de grands maitres avec la perfection et le brio que ne peuvent atteindre même des élèves très avancés en musique et qui n'a à son crédit que 15 mois d'étude, sera présenté au public pour la dernière fois d'ici deux ans, le 11 mars prochain, sous les auspices des Dimanches Artistiques de Hull.

La rapidité avec laquelle il apprend ses pièces, l'exactitude de son jeu bien qu'il ne puisse pas encore atteindre l'octave à cause de ses mains menues, le caractère particulier qu'il donne à ses propres compositions, le goût qu'il y met, les modulations qu'il fait sans pourtant que cela lui soit un problème, et qui en est un pour bien d'autres, sont là des indices qui nous laissent pprévoir qu'il sera plus tard, un artiste de grande envergure.

Eleanor Parker s'est soumise à un "déglamorisage" complet pour jouer dans "Of Human Bondage" le rôle qui a rendu Bette Davis célèbre, il y a plusieurs années.

Joan Crawford sera la vedette d'un film Warner intitulé "Mildred Pierce".

Dane Clark joue avec Faye Emerson dans "The Very Thought of You".

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Dragon Seed": 12 h. 43, 3 h. 30, 6 h. 17, 9 h. 04. Dernière représentation à 8 h. 45.

CENTRE — "The Conspirators": 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "Barbary Coast Gent" et "Secret Mission".

ELGIN — "Since You Went Away": 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 55, 9 h. 05.

RIDEAU — "White Cliffs of Dover".

CARTIER — "Eve a commencé".

PETIT-THEATRE — "I Married a Witch": 2 h., 8 h. 40. "Something to Sing About": 3 h. 20, 7 h., 10 h. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER — "Fired Wife": 1 h., 3 h. 58, 6 h. 56, 9 h. 54. "Phantom Lady": 2 h. 32, 5 h. 30, 8 h. 28.

"Eve a Commencé" au Cartier

Deanna Durbin et Robert Cummings triomphent dans l'hilarante comédie musicale "EVE A COMMENCE", à l'affiche du théâtre Cartier d'ici la fin de semaine. Entièrement en français, c'est un succès musical le plus populaire, avec Deanna Durbin comme vedette.

Etablissez votre avenir

GARDEZ-VOUS contre une vieillesse sans ressources. Protégez votre famille contre votre décès prématuré. Vous pouvez faire l'un et l'autre au moyen d'une police New York Life. C'est une base solide sur laquelle vous pouvez établir votre avenir. Le 1er janvier 1944, les Canadiens possédaient 56,991 polices New York Life représentant un total de plus de $124,900,000... surtout dans le but de pourvoir des fonds pour leur vieillesse ou, advenant leur décès prématuré, pour ceux qui leur sont chers.

Considérez les avantages d'une protection adéquate dans la New York Life, une compagnie mutuelle datant de 1845.

NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY
UNE COMPAGNIE MUTUELLE - AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

BUREAU CHEF CANADIEN, 320 BAY STREET, TORONTO

Succursale de Québec: 81, rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Succursale de Montréal: Edifice Montreal Trust, Montréal, P.Q.
Succursale de Winnipeg: Curry Building, 233 Portage Ave., Winnipeg, Man.
Succursale de la Colombie-Britannique: Vancouver Block, 736 Granville Street, Vancouver, B.C.

Comme la dame dans le soulier...

Nous avons un si grand nombre de paquets que nous ne savons que faire—car chaque paquet est le lavage de quelqu'un, qui en a besoin pour un certain jour.

Et ces paquets ont augmenté en nombre chaque jour, tandis que les exigences de la guerre ont pris beaucoup de nos habiles artisans et de précieux matériaux.

Notre problème fut de faire face à ces conditions et de limiter notre production à la capacité de notre établissement tout en nous conformant aux règlements du temps de guerre pour ce qui a trait aux cueillages et aux livraisons.

Pas n'est besoin de dire que nous nous attendions à la critique, chose naturelle en de telles circonstances, mais nous n'en reçûmes que très peu. Nous sommes très reconnaissants de la bienveillance de tous. Lorsque les conditions normales reviendront nous espérons, vous servir le plus efficacement possible.

Vail's LIMITED

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"SOMETHING TO SING ABOUT"
avec
James Cagney
aussi
"I MARRIED A WITCH"
avec
Veronica Lake et F. March

2ème GROSSE SEMAINE
La plus grande aventure!
HEDY LAMARR
PAUL HENREID
WARNER'S Conspirators
with SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE
VICTOR FRANCEN · JOSEPH CALLEIA · CAROL THURSTON
CENTRE
TOUS LES JOURS DE MIDI

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"FIRED WIFE"
avec
Diana Barrymore et Walter Abel
aussi
"PHANTOM LADY"
avec
Franchot Tone et Ella Raines

CARTIER
AUJOURD'HUI A SAMEDI
La Ravissante Comédie Musicale
ENTIEREMENT EN FRANCAIS
"Eve a Commencé"
avec
Deana DURBIN
et
Robert CUMMINGS

FRANCAIS
Lundi, mardi et mercredi
"FRISCO KID"
avec
James Cagney
aussi
"ADVENTURE OF A ROOKIE"
avec
Wally Brown

PROGRAMME FRANCAIS SPECIAL, DEMAIN
Rideau
CHARLES BOYER
dans
L'EPERVIER
EXTRA
"SIDIBRAHIM"
Avec COLETTE DARFEUIL, ABEL JACQUIN
Dernier jour: "WHITE CLIFFS OF DOVER"

La laveuse à "Coussin liquide" d'après-guerre lavera net et vite, sans user le linge et vous assurera des années d'excellent service

Westinghouse
APPAREILS ELECTRIQUES POUR LE FOYER
LE FOYER DE DEMAIN SERA UN FOYER ÉLECTRIQUE

On attend le discours de Ralston

(Suite de la 1ère page)

qu'il variera entre vingt-cinq et quarante-cinq.

Le Sénat — à cause de la séance secrète d'hier aux Communes à laquelle les membres de la Chambre haute ont assisté dans leurs tribunes réservées—n'ouvrira que ce soir le débat sur la conscription. Mais aucun vote de confiance n'y sera pris parce que la chose irait à l'encontre des traditions sénatoriales.

La journée d'hier a été comme une parenthèse dans le débat qui amènera le dénouement de la crise politique qui dure depuis un mois. Mais cette parenthèse aura sans doute contribué à éclairer les députés sur les données du problème difficile sur lequel ils auront à se prononcer par leurs discours et par leur vote.

La séance secrète, que de nombreux députés, surtout les C.C.F., n'avaient cessé de réclamer depuis la reprise de la session, a eu lieu malgré l'opposition du parti progressiste-conservateur, dont quelques députés ont même quitté la Chambre en guise de protestation.

McNaughton parle en secret

Le premier ministre avait annoncé que cette séance serait courte et que le débat reprendrait immédiatement en public. Le but de cette réunion à huis-clos était de permettre aux députés d'obtenir du général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, des renseignements militaires qui ne pouvaient être donnés publiquement sans risquer de divulguer des informations utiles à l'ennemi.

Commencée à 3 h. de l'après-midi, cette séance secrète s'est prolongée jusqu'à six heures, pour reprendre ensuite à 8 h. du soir et durer jusqu'à 11 h.

A l'ajournement, l'Orateur de la Chambre, l'hon. J.-A. Glen, a remis aux journalistes le bref communiqué suivant, seul compte rendu officiel des délibérations:

"28 novembre 1944.

"La Chambre des communes a tenu aujourd'hui une séance secrète qui a commencé à 3 h. de l'après-midi. Le général l'hon. A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, y assistait et y a fourni des renseignements sur les forces canadiennes.

L'Orateur,
J.-Allison Glen."

C'est le seul compte rendu autorisé de cette séance, secrète, la troisième depuis la guerre. La précédente avait eu lieu au cours de la session de 1942, sur les instances de M. J.-Sasseville Roy, député indépendant de Gaspé, pour permettre au ministre de la Marine, l'hon. Angus-L. Macdonald, de renseigner complètement la Chambre sur l'activité des sous-marins ennemis dans le Saint-Laurent et les coulages de navires dans le fleuve et dans le golfe.

La censure ne permet pas de faire des conjectures sur ce qui a pu se passer dans une séance secrète du Parlement. Les députés et les sénateurs n'ont pas le droit d'en révéler quoi que ce soit et les journaux qui parviendraient à savoir ce qui s'y est passé enfreindraient les règlements de la censure et ceux de la défense du Canada s'ils publiaient ce qu'ils savent ou croient savoir. Comme compte rendu proprement dit de la séance, il faut se limiter au communiqué laconique de l'Orateur.

Trois conservateurs protestent

Les membres du parti progressiste-conservateur n'ont pas caché cependant leur opposition à la tenue d'une séance secrète. Trois d'entre eux, MM. Joseph Harris, de Toronto-Danforth, Earl Rowe, de Dufferin-Simcoe, et C.-E. Desmond, de Kent, ont quitté la Chambre en guise de protestation.

Moscou rompt...

(Suite de la première page)

Avec ou sans Mikolaïczyk, le comité de la libération continue à demeurer l'âme dirigeante de la Pologne libérée. Comptant sur son amitié avec l'Union soviétique, il semble certain de consolider son pouvoir à mesure que le territoire polonais est libéré de l'ennemi.

Par John PARRIS

LONDRES, le 29, (PA) — D'une source polonaise digne de foi, on apprend aujourd'hui que le premier ministre désigné, Jan Kwapinski, a démissionné et que Tomasz Areiszewski président désigné du gouvernement polonais, aura la tâche de former le nouveau cabinet.

Bien que ce rapport ne soit pas officiellement confirmé, on croit qu'un bulletin annonçant la démission de Kwapinski et la nomination d'Areiszewski sera publié tard aujourd'hui.

Areizewski, un socialiste, semble être la personne toute désignée par le président Wladyslaw Rackiewwicz pour former un nouveau gouvernement.

Areizewski a été nommé président-désigné du gouvernement en mai dernier après s'être évadé de Pologne où il s'était distingué dans le mouvement de la résistance.

Kwapinski, incapable d'obtenir un groupe suffisant de ministres, était attristé d'avoir admis que sa mission fut une faillite complète.

En même temps, l'espoir qu'on demanderait à l'ancien premier ministre Stanislas Mikolaïczyk de tenter une autre fois de former un cabinet faiblissait dans les milieux polonais. Cependant les observateurs diplomatiques ont appuyé sur les pourparlers de Mikolaïczyk avec le premier ministre Churchill et le secrétaire aux Affaires étrangères, Anthony Eden, comme une indication qu'on pourrait le persuader de prendre la direction dans un dernier effort désespéré de remédier à la crise polonaise.

Les milieux polonais admettent franchement que la crise a atteint un point critique. En même temps, des sources diplomatiques anglaises ne cachent pas que l'Angleterre devient fatiguée de la querelle persistante entre les Polonais.

MM. Churchill et Eden, qui ont travaillé ferme pour aider les Polonais à trouver une solution et à restaurer les relations diplomatiques avec la Russie, auraient dit, croit-on, aux chefs polonais à Londres que ceci pourrait bien être leur dernière chance d'en arriver à une certaine entente.

SUGGESTION A L'OER

LON ANGELES, le 29—(PA)—La foule se pressant à l'avant du tramway, le conducteur cria: "Très bien, les amis, il y a une machine remplie de cigarettes à l'arrière. Un paquet par client". Le truc a réussi.

Le lieutenant de section JEAN GALIPEAU, fils de Mme Mary Laroche, de 132, rue Water, d'abord porté disparu, est prisonnier de guerre, d'après des nouvelles reçues par la Croix-Rouge internationale.

Centres d'amusement

La commission des écoles publiques a approuvé, hier soir, le projet consistant à se servir de l'école publique de la rue Wellington comme centre d'amusement pour environ deux cents enfants.

Les échevins David McMillan et F. W. Morgan, surintendant des terrains d'amusement ont suggéré de se servir aussi du rond à patiner de l'école Hopewell pour fins d'amusements.

Les deux centres, celui de la rue Wellington et celui de l'avenue Hopewell seront suffisants pour recevoir environ 400 enfants.

Si le projet actuel donne des résultats satisfaisants, a déclaré M. Morgan, c'est l'intention de la commission de développer plusieurs autres centres de ce genre, l'an prochain.

Session de la...

(Suite de la 1ère page)

grande partie de nos ressources soient à la disposition de la production civile."

Ces paroles ont précédé l'ouverture de ce qu'on appelle "la session de la victoire" du quatrième parlement de l'histoire d'Angleterre, par la longueur de l'exercice du pouvoir.

Le roi a déclaré que les Nations Unies pouvaient "maintenant envisager l'avenir avec plus de confiance que jamais avant les victoires finales qui donneront à tous les peuples de la terre la paix juste qui est notre principal désir".

Sa Majesté portait l'uniforme d'amiral de la flotte.

La reine, toujours en deuil de son père, le comte de Strathmore, portait une simple robe noire et un chapeau noir à ces cérémonies grandioses qui se sont déroulées à la Chambre des lords. Un regard argenté, un seul rang de perles, et un diamant à l'épaule ornaient le costume de la reine.

Le couple royal s'est rendu à Westminster escorté de la garde territoriale, qui sera relevée de ses fonctions dimanche, après cinq ans de service.

La Chambre était tellement remplie que des députés ont envahi les banquettes réservées aux visiteurs.

Le roi a parlé durant exactement 13 minutes, et l'assemblée se leva quand il eut fini.

"Je prie le Tout-Puissant de bénir vos délibérations", dit-il en terminant.

Le discours comportait un bref aperçu des événements qui se sont produits depuis l'ouverture de la session, 24 novembre 1943 — une session de laquelle le premier ministre Churchill était absent à cause des conférences du Caire.

Le discours a recommandé un service de santé, d'assurance nationale, un nouveau plan d'assurance contre les accidents de travail, les allocations familiales, et quelques mesures pour la période de transition après la guerre contre l'Allemagne. Parmi ces dernières, il mentionna l'étendue de l'exportation et une augmentation de la production du matériel pour les civils.

En général, le discours a ajouté peu à celui de la prorogation prononcé hier — une cérémonie dont le compte rendu a été retenu par la censure jusqu'aujourd'hui afin de ne pas révéler à l'ennemi que le couple royal se rendrait de nouveau à Westminster aujourd'hui.

En prorogeant la 9e session du parlement actuel, hier, le discours a rendu hommage aux alliés de la Grande-Bretagne.

"Les victoires ont continué à récompenser le courage et la valeur de mes alliés russes", déclare le discours; plus tard, il ajouta que Sa Majesté a considéré avec admiration le grand rôle joué par les troupes françaises de l'intérieur en chassant l'envahisseur du pays."

"Les victoires remportées", continue le discours, "sont les fruits d'une étroite amitié qui unit mon gouvernement et ceux de mes alliés."

Le discours de prorogation a accueilli l'établissement d'un gouvernement provisoire en France et la nomination d'un représentant français permanent à la Commission consultative européenne."

Il a parlé de l'accord sur la formation d'une autorité maritime des Nations Unies, à Dumbarton-Oaks, de façon à ce que les ressources navales de tous seraient disponibles pour la continuation des guerres contre l'Allemagne et le Japon.

Churchill ne voit pas de fin hâtive au front allemand

LONDRES, le 29. —(PC)— Le premier ministre Churchill a averti le Parlement aujourd'hui que la guerre contre l'Allemagne durera peut-être plus longtemps qu'il n'avait prévu et qu'il conviendrait peut-être de corriger sa prédiction antérieure à ce sujet. M. Churchill, qui s'est toujours montré pessimiste concernant une fin rapide du conflit européen, avait déclaré que la guerre européenne durerait peut-être jusqu'au "début de l'été."

M. Churchill aparlé très élogieusement du progrès accompli par les armées alliées sur le front occidental. Il a déclaré que l'ennemi avait été partout repoussé" et a ajouté "que toute percée importante du front allemand dans la région de Cologne aurait les plus grandes conséquences stratégiques."

Puis, faisant une pause, il dit à la Chambre:

"Nous devons nous rappeler que l'ennemi, dont le pays est envahi, ressent à son tour l'aiguillon suprême qui nous réveilla de notre léthargie aux jours si sombre de 1940 et 1941."

Le premier ministre a parlé de façon élogieuse des combats livrés par les troupes françaises près de la frontière suisse, d'où elles ont traversé le Rhin, et déclaré que c'était là la preuve que l'armée française "se lèverait de nouveau et que le soldat français, bien commandé et bien équipé, était insurpassable.

Le mauvais temps a nui considérablement aux troupes anglaises et américaines, à l'extrémité nord du front, dit M. Churchill, mais la bataille se poursuit avec vigueur et des "pertes énormes ont été infligées à l'ennemi."

L'importante ville...

(Suite de la première page)

Moscou n'a pas confirmé un bulletin de Berlin voulant que les troupes russes aient déclanché une nouvelle offensive à l'ouest du Danube en s'emparant de Mohacs, ville à 98 milles au nord de Budapest, et avancé en direction de Pecs, ville riche en charbon.

Après avoir franchi la Tizsa, les derniers 35 milles de la rivière au nord-est de Tokaï sont maintenant aux mains des Soviets. Les approches inférieures de la rivière au sud de Tokaï, sont déjà aux Russes.

Ailleurs, sur le front de 1,500 milles qui va de la Baltique jusqu'aux Balkans, la situation est tendue car les Allemands attendent les premiers coups de l'offensive d'hiver promise par le maréchal Staline.

La 4e armée ukranienne du maréchal Ivan Pétroff, combattant dans le col de Dukla, cherche un chemin raccourci qui pourrait relier les armées russes en Pologne avec celles qui opèrent en Hongrie et en Slovaquie.

Son front est situé juste à l'intérieur de la Slovaquie, allant de Cop jusqu'à 10 milles de Miskolc, où il est près d'une jonction avec la 2e armée ukranienne du maréchal Rodion Malinosky.

Malinovsky est posté juste au sud de Miskolc à 60 milles au sud-ouest d'Hatvan, à 25 milles au nord-est de Budapest. Son armée approche de Budapest de l'est et du sud-est, ensuite longe la rive est du Danube jusqu'à la tête de pont de Baja.

L'ennemi semble vouloir quitter le sol birman

KANDY, (Ceylan), le 29. — (PC-Reuter) — Tandis que la bataille fait toujours rage aux approches de Kalewa, port de la Chindwin et porte du centre de la Birmanie, une poussée alliée par delà la Chindwin, plus au nord, se développe rapidement aujourd'hui.

A l'ouest de Kalewa, des troupes de l'Afrique orientale attaquent des positions japonaises dans la gorge de la Myittha, tributaire de la Chindwin. L'artillerie, l'aviation et les tanks appuient les colonnes.

Plus au nord, les troupes hindoues ont pris le village de Nankan, à trois milles de Nanbon et à 16 milles au sud de Paungbyin.

MYITKYINA (Birmanie), le 29. — (PC) — Des rapports reçus de l'aviation disant que les Japonais se retirent de la région de Mandalay au sud, vers Bangkok, tendent aujourd'hui à confirmer des avis indiquant que les Japonais se préparent à évacuer toute la Birmanie.

Dans le nord de la Birmanie, les Japonais reculent derrière des unités de suicide vers des endroits importants dans un effort pour retarder l'avance des Chinois, disent des bulletins de dernière heure.

Des colonnes chinoises avancées, qui ont dépassé Bhamo dans leur poussée vers le sud, n'ont pas rencontré de résistance organisée.

La retraite générale est effectuée par des Japonais qui affrontent deux armées chinoises, approchant sur la partie nord de la vieille route birmane depuis l'ouest de la Chine et le nord de la Birmanie.

Pour des raisons de sécurité, on n'a pas révélé l'étendue de l'avance chinoise au sud de Bhamo, mais on peut dire que les opérations représentent une profonde pénétration par des troupes nombreuses.

Les Japonais, au sud de Bhamo, reculent le long de la Shweli vers Mong, au nord de Mandalay, tandis que les Nippons, du secteur de la Salouen, profitent de la nuit pour se replier sur la route birmane et échapper aux chasseurs alliés.

Conférence pédagogique à Papineauville

PAPINEAUVILLE, (Qué.), le 29 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, une conférence pédagogique fut donnée dans notre salle paroissiale, par M. Louis Charbonneau, d'Ottawa. Après avoir enseigné très longtemps, M. Charbonneau fut tour à tour principal, professeur d'Ecole Normale, inspecteur et maintenant il organise et dirige des écoles de parents, à Ottawa.

Assistaient à cette assemblée, M. l'abbé E. Racan, curé de Papineauville, M. l'abbé V. Marchand vicaire, les RR. Frères de l'Instruction Chrétienne et les RR. Soeurs Grises de la Croix, MM. les Commissaires d'écoles, quelques institutrices et un certain nombre de parents.

Ce distingué conférencier traita un sujet de suprême importance: "L'éducation". Certains parents croient bien souvent, dit-il, que l'éducation ne se fait qu'à l'école, tandis que, bien au contraire, l'école n'est pas la continuation de la famille. Le premier devoir de l'éducation est à la maison. Tel un enfant de six ans arrive à l'école, tel il restera toute sa vie. Si un enfant, à cet âge, est indocile, indépendant, désobéissant, menteur ou paresseux, son éducation est irrémédiablement gâtée. L'école essaie de remédier, mais ne peut détruire les habitudes contractées durant les six premières années. Les principaux éducateurs sont donc le père et la mère. Mais le grand devoir des parents et des éducateurs est la collaboration. M. Charbonneau insiste sur l'utilité du contact entre ces derniers. Il est bon de prendre des moyens bienveillants pour que l'école soit une famille agrandie.

M. le Conférencier explique ensuite le domaine considérable qu'ont les parents dans l'éducation des enfants. Il fait assister par termes imagés, au lever d'un enfant qui subit l'influence de l'éducation et ensuite au lever de celui qui fait tout à sa guise, c'est-à-dire qui est, dès le bas âge, roi et maître dans la maison. Dans son grand esprit chrétien, ce grand éducateur montre la beauté et les bénédictions qu'attire la prière en commun. Il continue ensuite en représentant tour à tour, les repas de l'enfant. Alors, il fait comprendre les bienfaits de la conversation entre les parents et leurs enfants. Que de choses ces petits apprendraient si les parents se donnaient la peine de converser avec eux, de répondre à leurs questions. Et c'est bien dans la tranquillité du repos qu'on trouve le temps favorable pour ce sujet. Sur ce, M. Charbonneau rapporte un beau et pieux poème de Mme Françoise Gaudet-Smet. Il représente ensuite l'enfant, à l'heure de la veillée, quand il fait ses devoirs. Il est des plus importants pour les parents de s'occuper des leçons de leurs enfants, de coopérer avec eux, afin de leur laisser la chance de bien s'instruire. Ensuite, c'est la prière du soir qui doit se faire en famille, car si nous sommes obligés à un culte individuel envers Dieu, nous lui devons aussi un culte public. M. Charbonneau termine ensuite son intéressante et instructive conférence en demandant de revenir à la tradition de nos pères: "la prière en famille".

M. l'abbé E. Racan remercia ensuite ce distingué visiteur et l'appuya en demandant aux parents d'être les amis et les confidents de leurs enfants, afin qu'il y ait dans la famille, de l'autorité et de la confiance.

L'assemblée se termina en laissant dans l'âme de chacun des assistants, un regret de ne pouvoir entendre plus longuement ce grand éducateur de l'enfance qui sut si bien démontrer l'importance de l'éducation pour former la race de demain.

M. Houde fera...

(Suite de la première page)

A la limite pour les nominations à midi, aujourd'hui, il y avait deux candidats à la mairie. Le maire actuel, M. J.-Adhémar Raynault, qui fera la lutte à l'ancien maire, âgé de 55 ans, qui a passé quatre ans dans un camp d'internement parce qu'il a exhorté les citoyens à ne pas se soumettre aux règlements de l'enregistrement national en 1940.

M. Houde fut interné le 6 août 1940 et ne fut libéré que cette année. Une foule le 18,000 personnes environ le reçut à la Gare Centrale à Montréal.

La carrière politique de M. Houde ne s'est pas confinée au domaine municipal. En 1923, il fut élu député conservateur à Québec pour le comté de Montréal-Ste-Marie. Il fut défait lors de trois élections subséquentes mais agit comme chef conservateur provincial de 1929 à 1932. En 1939, il fut encore élu à la législature provinciale, mais cette fois comme indépendant. Pour ce qui est de la politique fédérale, il se présenta pour une élection complémentaire dans Montréal-St-Henri en 1938 alros qu'il fut défait comme indépendant.

Le maire Raynault fut maire de la ville de Montréal pendant trois durées d'office. Il a d'abord défait M. Houde en 1936. Il fut élu en 1940 et réélu en 1942.

M. Raynault est âgé de 52 ans et fut membre de l'assemblée législative québecoise dans le gouvernement de l'Union Nationale de M. Duplessis en 1936. Il a pris une part active à la chute du régime libéral de Taschereau qui a conduit la province de Québec pendant 39 ans.

MONTREAL, le 29. — (PC) — Le héros de la bataille de Malte, George (Buzz) Beurling, de Verdun, a épousé ce matin ici, Mme Diana Whittall Gardner, fille de M. et Mme Norman Whittall, de Vancouver.

Campagne en vue de la liberté de la presse, la radio

WASHINGTON, le 29. — (P. A.) — John Knight, président de la Société américaine des rédacteurs de journaux, a déclaré aujourd'hui qu'il désignerait d'ici une semaine un comité chargé de porter outre-mer la bannière de la liberté universelle de l'information.

La mission qui sera confiée au comité sera d'expliquer dans les capitales étrangères la campagne entreprise par la Société dans le but de faire disparaître "toutes les barrières politiques, économiques et militaires qui font obstacle à la liberté de l'information mondiale".

Le conseil d'administration de la Société a autorisé la création de ce comité au cours d'une réunion tenue ici hier. Une fois rendu outre-mer, le comité consultera les représentants des gouvernements, de la presse et de la radio des différentes capitales européennes. Après quoi il fera rapport au congrès annuel de la Société, qui doit avoir lieu ici du 19 au 21 avril 1945.

M. Knight se propose d'appeler trois membres éminents de la Société à faire partie de ce comité. Il ne veut pas mentionner leurs noms, cependant, avant que tous aient accepté.

La Société américaine des rédacteurs de journaux a énoncé officiellement sa politique hier et a promis de "poursuivre sa campagne jusqu'à ce que la liberté de l'information devienne une réalité vivante partout dans le monde".

Une telle liberté, selon un communiqué émis par la Société, est une condition vitale d'une paix durable et une des clefs de voûte de l'établissement du règne de la paix et de l'ordre dans le monde, règne fondé sur la justice et le consentement des gouvernés".

La Société invite "le gouvernement des Etats-Unis et tous les autres gouvernements ,la presse, la radio et les autres organes d'information, à des expressions d'opinion touchant le droit des gens à lire et à écouter les nouvelles en toute liberté".

Le programme, selon la Société américaine des rédacteurs de journaux, devrait comprendre:

(1) La reconnaissance du fait que le libre échange des informations est essentiel à l'amitié internationale.

(2) La reconnaissance du fait que tout organe d'information publique financé à quelque degré par un gouvernement, une organisation ou une personne, devrait indiquer clairement son origine.

(3) La reconnaissance du fait que tout monopole des organes d'information est unisible à l'intérêt public et incompatible avec la liberté d'expression et la concurrence des idées.

(4) Le refus de reconnaître à tout gouvernement, toute organisation ou toute personne le droit de faire des distinctions contre certains organes d'information, d'empiéter sur la liberté d'information ou d'expression, de mettre obstacle, de quelque façon que ce soit, au libre échange des informations, ou d'imposer la censure en temps de paix, excepté s'il s'agit de cas d'obscénité ou de supercherie.

LA BBC ET LES INFORMATIONS MONDIALES

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Le directeur général de la British Broadcasting Corporation, W.-J. Haley, a déclaré que par la BBC les radiophiles du Royaume-Uni seraient "les premiers de l'univers", mais il a dit en même temps que le pouvoir de la presse mondiale ne doit jamais être affaibli.

"Le mot parlé peut compléter le mot écrit, mais il ne peut pas le remplacer", a-t-il déclaré au Club des industries radiophoniques.

M. Haley a révélé que toutes les organisations-soeurs de la BBC tiendraient une conférence à Londres en février. Il a parlé en faveur de l'accès libre aux informations de presse et de radio et a dit que "dans les années à venir la BBC maintiendrait, dans la radiodiffusion, le droit des gens à l'information".

Ste-Anne de Prescott Ont.

Ste-Anne-de-Prescott, (Ont.) — Mlle Jeanne D'Arc Sabourin, de St-Rédempteur, a visité sa soeur, Mme Raymond Leroux, de Ste-Anne, la semaine dernière.

Mme J. Robillard, de Moose-Creek, est actuellement en visite chez se fille, Mme Albert Sabourin, de Ste-Anne.

Mlle Adrienne Leroux, d'Ottawa était dans sa famille, ces jours-derniers.

Mme Berthe Roy-Quesnel, de Chelmsford, passe quelque temps chez M. et Mme Albert Roy, de Ste-Anne.

M. et Mme Hygin Binette et leur bébé, de Fort-William, ont passé une quinzaine chez leurs nombreux parents de Ste-Anne, dernièrement.

M. Denis Lalonde, a rendu visite à ses parents de St-Rédempteur, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Gagnon, de Montréal, ont visité leurs parents de Ste-Anne, en fin de semaine.

Le Caporal Roland Leroux, de St-Jean était dans sa famille, la semaine dernière.

MONTREAL, le 29. — (PC) — La Corporation des biens de guerre, établie dans le but de disposer du surplus du matériel de guerre, a annoncé aujourd'hui la vente de 209 avions de différents modèlse ainsi que d'un avion d'entrainement au prix de $305,345.

* * *

HALIFAX, le 29. — (PC) — On décharge actuellement un des plus gros envois de rum à Halifax depuis des mois.

Dernière heure

(Suite de la première page)

discours prononcé devant l'**Empire Club** de Toronto, que les troupes canadiennes avaient subi de lourdes pertes en France.

* * *

LORETTEVILLE, (Québec), le 29. — (PC) — Le maire Delphis Dion et le chef de police Albert Légaré, de cette ville située près de Québec, ont déclaré aujourd'hui qu'ils avaient reçu des rapports disant qu'un "Union Jack" avait été arraché de sa hampe et brûlé à d'une manifestation organisée par plusieurs centaines de jeunes gens pour protester contre la conscription pour service outremer.

* * *

QUEBEC, le 29. — (PC) — M. J.-P. St-Laurent, avocat de Québec, a déclaré aujourd'hui qu'une garde avait été placée autour de son père, l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, vendredi soir, mais qu'elle avait été enlevée depuis.

* * *

ST-PASCAL, (Québec), le 29. — (PC) — L'"Union Jack" a été arraché de sa hampe au bureau de poste de ce petit village du comté de Kamouraska, lundi soir, et brûlé à l'issue d'une manifestation organisée par une centaine de jeunes gens pour protester contre la consrciption pour service outremer.

* * *

TORONTO, le 29. — (PC) — Quatre individus, qui ont tué Mme Vioal Jamieson, de Flanders, en la brûlant sur un poêle rouge, seront exécutés à Fort-Francis, (Ontario), a déclaré le procureur Blackwell, aujourd'hui.

* * *

MONTREAL, le 29. — (PC) — Un convoi de disques musicaux russes est arrivé au Canada après avoir fait la moitié du tour du mnode, depuis Moscou via le Pacifique, annonce aujuord'hui un distributeur canadien.

La Légion connaît...

(Suite de la 1ère page)

conque doute encore du besoin besoin vital de renforts n'a qu'à regarder les listes de pertes quotidiennes et se rappeler que, pour chaque nom qu'il voit sur ces listes, on doit trouver un remplaçant ou bien un soldat déjà combattant doit remplir un travail double.

Le gouvernement devrait et doit donner une garantie au peuple canadien que dès le moment où le nombre de 16,000 s'avérera insuffisant, un nouvel arrêté-en-conseil sera adopté pour autoriser l'envoi supplémentaire d'hommes entraînés aux champs de bataille. La guerre doit être gagnée et le Canada doit continuer à faire sa part. Donc, envoyons des hommes — ceux dont nous pouvons disposer — aussi rapidement que possible, et qu'ils soient suivis par d'autres dès qu'on en aura besoin."

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 29. —(PC)— Voici les prix, aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 41, A-moyens, 33-35; A-poulettes, 27-28; B., 30; C, 20; Arrivages: 528 caisses.

Beurre de crémeri, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35½ ;no 2, 34¾-35. Arrivages: 6 boites.

Fromage: blanc et coloré, de l'ouest et du Québec, 20c point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21. Arrivages, 1016 boites.

Patates: sacs de 75 lbs no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, 1.40 à 1.50 du N.-B., 1.25 à 1.35; du Québec, no 1, 1.10 à 1.20; locales, no 1, 90c à 1.00; no 2, 0.75 à 0.80.

Ouverture du 8e congrès des CCF

MONTREAL, le 29 — (P.C.) — Le huitième congrès national de la C.C.F. a débuté aujourd'hui avec le but bien arrêté d'adopter un mainfeste d'élection fédérale, après le discours du chef national, M. M. J. Coldwell, du président national, M. Frank Scott, et du secrétaire national, M. David Lewis.

Les délégués au nombre de 250 environ, sont arrivés ici hier soir et aujourd'hui venant des 9 provinces pour leur réunion de trois jours coïcidant avec une session spéciale de la Chambre des Communes à Ottawa.

M. Coldwell a dit que l'arrêté-en-conseil du gouvernement fédéral pour 16,000 recrues pour service outre-mer était un "pis aller".

Il a demandé d'enlever toutes distinctions entre les conscrits et les volontaires, de façon à ce que toute la défense du pays serve de renforts.

M. Adhémar Raynault a souhaité la bienvenue aux délégués et a parlé de la remarquable harmonie qui existe à Montréal en dépit du grand nombre de croyances ethniques et religieuses.

Le Dr Frank Scott, de l'université McGill, président national du parti C.C.F., parla en français et en anglais. "Nous jetons, dit-il, les bases d'une nouvelle époque dans l'histoire canadienne, époque qui fera naître une plus grande unité nationale. Il mentionna aussi le succès obtenu par son parti en Saskatchewan.

Il dit qu'un représentant de la C.C.F. à Québec pour le comté Rouyn-Noranda n'était qu'un début.

M. Lewis a dit qu'il est évident qu'au point de vue des élections, il est clair que le parti C.C.F. a fait des progrès phénoménaux au cours des deux dernières années.

Faisant allusion à la crise nationale, M. Lewis de dire: "Présentement, notre pays fait face au fait qui divise le peuple du Canada. De graves dangers à l'unité nationale future se sont élevés et un danger à surgi celui que les intérêts réactionnaires essaient d'exploiter la situation pour leurs propres fins".

Les séances de cet après-midi et de ce soir sont consacrées à la discussion de problèmes financiers et d'organisation. MM. Colin Cameron, de Kimberley, C.-C., et le Dr Frank Scott furent élus président et vice-président de langue anglais e du congrès et MM. Guy-M. Désaulniers et Omer Chartrand, agiront comme président et vice-président de langue française. Quarante délégués au congrès représentent des unions commerciales, avec droit de vote.

Toronto

TORONTO, le 29 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à Midi:

	Ventes	Midi
Abitibi	600	27⅜
Abitibi 5PC P.	82	47¾
Astoria	1810	.17
Aubelle	3000	.42½
Aumaque	1500	.84
Bank Mtl.	50	163
Bank N.S.	35	271
Bear.	1900	1.68
Bell Tel.	5	162
Bidgood	10700	.39
Bonetal	8	.15
Braiorne	35	133
Brazil	375	21¾
B. A. Oil	240	28⅛
B. C. Pack.	100	25
B. C. Pow. A	5	19⅛
Brit. Dom.	1500	.64
Broulan	2200	.75
Buff. Cdn.	500	.06
Burl. Stl.	100	10⅛
Cal. Edm.	100	1.73
Can. Cem.	30	91
Can. Found. A	25	19
Canner B priv.	50	171
Cdn. Car P. nouv.	45	263
Cdn. Dock.	25	203
Cdn. Loco.	40	683
C. P. R.	110	113
Cent. Porc.	300	.14
Chester.	25	1.25
Coin	1000	.44
Con. Smelt.	125	47⅛
Consumer	20	149
Conwest	100	1.12
Dist. Sea.	60	40
Dom. Bank	50	18
Dom. Malt.	100	143
Dom. Stl. B	43	77
Dom. Store	100	13½
Dom. Wool.	1005	61
Duquesne	1000	.18
East. Crest.	1200	.32½
East. Mal.	800	2.45
East. Sull.	500	.47
Fam. Play.	100	27½
Ford A	190	251
Franco	2500	.67
G. Yelknife	100	8.60
Gillies	1000	.10
G. L. Pap. Vt.	50	51
G. L. Pap. P.	5	28
Ard. Ro.	500	.88½
Hard Ro.	500	.88½
Harricana	1500	.27
Heath	500	.59
High Sarc.	500	.12
Home	8700	2.85
Hud. B Min.	80	29
Hur. Erie	10	84
Imp. Bank	70	18
Imp. Oil	350	133⅝
Inspria.	700	.72
Int. Met. A	400	23½
Int. Met. com. priv.	50	105¼
Int. Nick.	470	30
Int. Pete.	60	21
Kelvin	10	19
Kerr Add.	180	11.3½
Kirk. L.	700	1.06
L. Shore	15	17
L. Secord	20	16¼
Leitch	620	1.20
Louvico	28500	.98
Madsen	300	2.26
M. Leaf Mill. P.	14	17½
Massey	110	8½
McLellan	5000	.06¾
McMarmac	3500	.14
McWatt	8000	.24
Mercury	50	13½
Mid. Cont.	21500	.19
Modern Cont.	70	20½
Moneta	100	.55
Mtl. Pow.	20	30¼
Moore	45	38¼
Nat. Groc.	20	13
N. Stl. Car	220	18
Noranda	360	51
Nordon	500	.07
Normet	500	.66
Northla.	1000	.12
O'Brien	1500	2.17
Omega	4500	.30
Pacific	2900	.55½
Pamour	50	1.35
Partenan	800	.06½
Paymast.	100	.36
Pioneer	100	4.25
Premier	500	1.21
Riv. Silk.	15	28¾
Rouyn.	2000	.45
Roy. Bank	5	15
Royalite	50	19
San. Ant.	50	4.00
Senator	1000	.34
Sheepp	400	1.08
Sherritt	1220	.67
Simpson B	175	28
Springer	300	1.28
Stand. Pav.	100	33¼
Stl. Can.	65	68½
Stl. Cna. P.	10	78
Steep Ro.	2800	2.63
Sulliv.	50	1.45
Tamblyn	110	16
Teck Hu.	50	8.50
T. Top Tali.	35	18
T. Top Tail. P.	45	110
Toburn	700	.95
Tor. Elev.	20	28½
Trade Fnce. A	25	17½
Tran. Res.	500	.74
Untd. Fuel A	25	42½
Untd. Oil	500	.05½
Vermilata	1000	.10
Waite Amu.	20	4.65
Walk. Good.	5	76½
Wasa.	21250	1.24
West. Mal.	500	1.31
W. Can. Flour	2000	6¼
W. Can. Flour P.	55	88
W. Can. Flour com. nouv.	10	6
Westn. Groc.	25	140
Weston	120	181½
Weston P.	205	105½
Curb		
B. C. Pulp	155	28
Cdn. Marc	100	2
Con. Pap.	10	8
Supertest	15	41

Montréal

MONTREAL, le 29 nov. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Agnew	25	17x
Bathurst	310	15½
Bell Tel.	15	162
Brazil	90	22
B. C. Pow.	5	19x
Can. Cem.	60	9
Can. Frg.	25	20
Cna. Iron	320	14½
Can. Brew.	35	8¼
Can. Brew. P.	115	44
Cdn. Car P. nouv.	25	263¼
C. P. R.	10	113¼x
Seagram	110	393¼
Dom. Brid.	75	30¼
Dom. S. and C. B	25	77
Dom. Tar.	100	11
Dom. Tex.	165	71
Fndtn.	50	21
Hud. B Min.	100	29¼
Imp. Oil	45	133⅜
Imp. Tob. P.	50	75¾x
Ind. Accp. P.	20	100½
Int. Nick.	45	30¼
Int. Pap.	200	20⅞
Massey	25

Cours abrégé de l'Agriculture

LE SYNDICALISME AGRICOLE

par: Gérard Filion, L.S.C.

Troisième leçon

LE SYNDICALISME MODERNE

La Révolution française donna le coup de grâce aux corporations qui, pourtant, avaient fait le bien-être des ouvriers durant six siècles. La loi Chapelier de 1791 décréta l'abolition des corporations et stipula des peines très rigoureuses contre toutes personnes qui tenteraient de s'unir en vue de protéger leurs intérêts professionnels. Le vent d'individualisme qui souffla sur la France à ce moment gagna bientôt les autres pays, de sorte que dès le début du dix-neuvième siècle les corporations avaient cessé d'exister en Europe. A partir de ce moment, le travailleur est libre de louer ses bras à qui il veut et aux conditions qu'il lui plait; mais par contre il n'a plus personne ni aucune institution pour le protéger. Il ne tardera pas à être victime de sa propre liberté.

1.—Les abus du dix-neuvième siècle.

Les corporations viennent à peine d'être abolies que la machine, dont les progrès sont favorisés par plusieurs découvertes scientifiques, fait son apparition. L'industrie se concentre de plus en plus dans des usines qui groupent autour d'elles une masse ouvriere de plus en plus nombreuse. Les villes industrielles grossissent rapidement par le drainage des populations rurales. Les patrons, pressés par la concurrence, font travailler leurs ouvriers à des salaires de famine et dans des conditions incroyablement pitoyables. L'on forçait alors des ouvriers à travailler de de 15 à 18 heures par jour. Ce traitement inhumain n'était pas seulement imposé aux hommes, il frappait même les femmes et les enfants. Dans les districts charbonniers de la Grande-Bretagne, par exemple, il était d'usage de faire travailler sous terre pendant douze, quinze et jusqu'à dix-huit heures par jour des enfants de douze et même de dix ans. Le dix-neuvième siècle fut probablement celui où l'exploitation de l'homme par l'homme fut poussée à son extrême limite; il n'est pas exagéré de le comparer à l'époque païenne, alors que l'esclavage avait bâti une économie fondée sur l'exploitation du bétail humain.

En même temps que les travailleurs industriels subissaient la contrainte de leurs patrons, les paysans d'Europe et les agriculteurs d'Amérique passaient insensiblement sous le joug du commerce et de l'industrie. Avant le siècle dernier l'agriculture avait été, et cela depuis le commencement du monde, principalement familiale. L'agriculteur produisait pour nourrir et vêtir sa famille; le peu qui lui restait, il le vendait au village voisin. Il était alors rarement question de marché national, encore moins d'exportation.

Le développement des villes vint tout à coup révolutionner cette économie séculaire. L'agriculture se mit à produire davantage, d'abord pour nourrir les populations urbaines de plus en plus nombreuses, ensuite pour vendre dans les pays étrangers. Il s'organisa dès lors un commerce considérable de produits agricoles; les intermédiaires se multiplièrent; la spéculation, alimentée par la finance, se mit de la partie, de telle sorte qu'en sorte qu'en peu d'années les agriculteurs tombèrent, sans trop s'en apercevoir, à la merci d'une nuée d'intermédiaires petits et gros qui les écumaient.

2.—La réaction.

Les choses ne pouvaient pas continuer de cette façon indéfiniment. La réaction ne tarda pas à se faire sentir, et elle fut violente.

Les travailleurs industriels furent les premiers à revendiquer leur droit à l'association et, comme conséquence naturelle, à un traitement plus humain de la part de leurs patrons. Ils le firent d'abord secrètement, dans des associations illégales. Ils suscitèrent des grèves, des émeutes, même des révolutions comme la chose est arrivée en France. Ils eurent jusqu'à l'audace de porter leurs revendications sur le plan politique domaine jusque là réservé aux chicanes des bourgeois. De là sont nés les partis socialistes et communistes. Cette lutte sournoise, haineuse, désespérante entre les masses ouvrières et le pouvoir politique dura plus d'un demi-siècle. De guerre lasse, les gouvernements finirent par revenir sur les principes sacro-saints énoncés par la Révolution française. Ils rendirent aux ouvriers l'exercice de leur droit naturel d'association. C'est ainsi qu'en 1884 la Chambre des Députés votait en France la loi des syndicats professionnels, qui a servi de modèle aux lois de même nature dans la plupart des pays, notamment de la Loi des Syndicats professionnels du Québec. C'est ainsi qu'est né dans la plupart des pays le syndicalisme moderne.

3.—Les milieux agricoles.

Les milieux agricoles furent plus lents à réagir. Cela s'explique par des raisons qui sont d'ailleurs connues: dispersion de la population agricole, absence de chefs compétents, manque d'instruction des masses rurales, méfiance naturelle du paysan vis-à-vis les idées et les entreprises nouvelles. Tout de même l'association professionnelle ne tarda pas à gagner les districts ruraux. En France, une trentaine de syndicats professionnels prirent naissance dès 1884; ils se développèrent rapidement, puisqu'en 1900 leur nombre était de 2,069; en 1914, il était passé à 6,667 et en 1940 il doit sûrement dépasser les 20,000. Ces syndicats locaux sont groupés dans une quarantaine d'unions régionales qui, à leur tour, sont fédérées dans l'Union Nationale des Syndicats agricoles.

En Angleterre, l'association professionnelle agricole prit naissance vers le même temps qu'en France. Elle se développa normalement. La principale association professionnelle des agriculteurs anglais compte aujourd'hui tout près de deux cent mille membres; son nom est la "National Farmer's Union", c'est-à-dire l'Union Nationale des Cultivateurs. Son influence sociale est très considérable, bien que l'Angleterre soit principalement un pays industriel. Avant la guerre, le ministre britannique de l'Agriculture était un ancien président de la N.F.U.

Il serait trop long de raconter les développements du syndicalisme agricole dans tous les pays. Résumons en disant que tous les pays civilisés comptent de puissantes associations professionnelles de cultivateurs, dont quelques-unes sont universellement connues; c'est le cas, par exemple, de l'Union des Paysans belges, mieux connue sous le nom de Boerenbond.

4.—Au Canada.

L'histoire du syndicalisme agricole dans les provinces de langue anglaise se rattache principalement au mouvement des Fermiers unis, connus sous les abréviations suivantes: U.F.O., c'est-à-dire United Farmers of Ontario, U.F.A., c'est-à-dire United Farmers of Alberta, etc. Ces associations furent, au lendemain de la Grande Guerre, très puissantes. Elles commirent toutefois la grave erreur de tenter l'aventure politique; elles eurent des succès passagers, notamment en Ontario et en Alberta. Mais elles reçurent, par contre, des coups terribles dont elles ne se sont pas encore complètement remises. L'expérience leur a servi, car elles limitent aujourd'hui leur activité au domaine professionnel.

La première tentative d'association professionnelle agricole dans le Québec remonte déjà à plus d'un demi-siècle par la création des cercles agricoles. Ceux-ci s'étant transformés par la suite en sociétés de production, une deuxième expérience fut tentée par la fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs. Nous reviendrons plus en détail sur ce sujet dans des leçons subséquentes.

QUESTIONNAIRE

1.—**Les corporations furent-elles abolies par la Révolution française?**
2.—**Les pays autres que la France abolirent-ils, eux aussi, les corporations?**
3.—**Les ouvriers étaient-ils bien traités au dix-neuvième siècle?**
4.—**Quelles furent pour les cultivateurs les conséquences du développement des villes?**
5.—**Les ouvriers et les cultivateurs finirent-ils par reconquérir leur droit d'association?**
6.—**Existe-t-il des associations professionnelles de cultivateurs dans beaucoup de pays?**
7.—**Existe-t-il des associations professionnelles de cultivateurs au Canada? Nommez-en quelques-unes.**

N.B.—Ce cours est publié avec autorisation de l'auteur.
Adressez les commandes:
Le service de librairie de l'U.C.C.,
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.
L'unité est de 25c la douzaine $2.50

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa

La force d'une coopérative

Lors de l'assemblée régulière tenue le 7 novembre dernier sous la présidence de M. Ernest Bégin, notre aumônier M. l'abbé J. Payette, nous fit rapport du Congrès de l'U.C.C.F.O. qui eut lieu à Plantagenet. M. l'Aumônier a su, comme d'habitude intéresser les membres de l'Union, et par son compte rendu, animer d'ardeur les membres qui doivent propager et faire connaître les avantages qu'il y a d'appartenir à l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens.

M. l'aumônier en plus de son rapport fit la lecture et l'analyse d'un article de la revue "ENSEMBLE", qui traite de l'état dans lequel vivait le cultivateur il y a 50 et 60 ans, comparativement à l'état où il vit aujourd'hui. Les conclusions furent que le cultivateur doit de toute nécessité, s'il veut prendre son rang parmi les autres classes de la société, atteindre les sommets qui lui appartiennent; faire tendre tous ses efforts vers l'organisation de la coopération qui est sa seule planche de salut.

Un membre frappé de l'importance de la coopération crut opportun de rappeler l'anecdote suivante:

"Il y avait une fois, dit-il, un homme qui marchait le long d'une route portant en main un fouet à longue mise et il prenait plaisir à le faire claquer, tout en s'exerçant d'adresse à ramasser ou frapper certains objets. Tout à coup, voyant un petit oiseau perché sur une clôture ce ne fut que jeu de cingler la mise de son fouet autour du cou de ce petit être qui devenait à l'instant même, le jouet forcé de cet homme. Ce dernier le lançait de gauche à droite, de haut en bas, jusqu'au moment où l'oiseau perdant ses plumes et se faisant arracher le cou, tomba mort sur la route".

"Filant toujours sur son chemin notre homme remarqua un crapaud qui sautait dans l'herbe, sans doute, en quête de nourriture, d'insectes nuisibles à l'agriculture. Pour notre homme, lancer son fouet, faire faire double saut à notre crapaud était chose facile. Ce petit jeu, on le devine, voudrait bien la mort à cette autre petite créature, car les forces sont loin d'être égales".

"Continuant sa route l'attention de notre badaud est finalement attirée à la vue d'une grosse boule blanche attachée et se balançant au bout d'une branche. Qu'est ce? dit-il, (ne connaissant pas ce qu'était un nid de guêpes) et de ces bestioles tout à l'entour! les sales bêtes; et voilà que d'un coup magistral du poignet, il détache habilement de son fouet le guêpier qui vient tomber à ses pieds. En moins de temps qu'il en faut pour le dire des douzaines de guêpes sortent du nid, et s'élancent à l'assaut du malfaiteur. Une d'entre elles le pique au cou, une autre à la nuque, une troisième à la joue, d'autres se glissent à l'intérieur de ses vêtements et rendent notre homme fou de rage et de douleur. En un instant il fuit à toute jambe, la main sans le savoir rivée à son fouet qui traine le nid et les guêpes et il va sans dire que l'attaque s'intensifie à toutes les secondes. Et voilà qu'au plus fort de la mêlée notre homme s'entend interpeller (Eh! l'ami, CEUSS la on GEUX touche pas Y sont organisé en COOPERATIVE)".

Le secrétaire,
Antoine FORTIN.

Montcerf (Qué.)

MONTCERF, (Qué.), le 29. — (D.N.C.) — M. C. Mainville est retourné à Chapeau après avoir rendu visite à Mme Alphonse Leduc, sa fille.

M. L.-P. Beausoleil est allé à St-Gabriel-de-Brandon rendre visite à sa mère malade, et à Ste-Martine, voir sa fille, Odette, pensionnaire au couvent.

M. et Mme Laurier Marois étaient de passage chez M. William Emond, du Bras-Coupé, dimanche dernier.

M. Alphonse Leduc est allé à Ottawa par affaires récemment.

Mme L. Dupont et ses enfants, Jean-Marcel et André, de Forbes-Depôt, passent la semaine chez Mme C. Leduc.

M. et Mme Fridolin Coutu nous ont quittés pour aller demeurer à Val d'Or.

Récemment, ont eu lieu les mariages suivants: M. Gervais Charette à Mlle Carmen Alie; M. Rhéal Morin à Mlle Jeanne Crytes; M. Armand Robitaille à Mlle Gertrude O'Connor.

Les élèves du couvent, sous la direction des Rév. Srs du Sacré-Coeur, ont fêté leur curé, M. J. Cossette, samedi soir dernier. L'assistance fut nombreuse; les parents se sont joints à leurs enfants pour souhaiter à M. le Curé, santé, bonheur et succès dans son ministère.

Les Équipes d'Étude dans l'U.C.C.F.O.

POURQUOI DES EQUIPES!

Est-il encore nécessaire de faire le plaidoyer de l'étude en équipe! Il y a certaines vérités de base qu'il faut toujours rappeler. Elles sont si évidemment vraies qu'on semole n'y plus croire.

Est-il vrai que deux têtes valent mieux qu'une! Ah! oui . . . Eh bien! il y en a encore plus dans huit, dix, douze têtes que dans une, deux ou trois.

Est-il vrai que l'équipe d'étude nous apprend à nous mieux connaître! D'abord, avouons que nous ne nous connaissons pas. Nous sommes tous et chacun, les uns plus que les autres, portés à nous retrancher dans le "château-fort" de notre petite personnalité. On se croit le centre du monde ou "le soleil se lève et se couche". Comme il faudrait un petit soleil pour un monde si minuscule! Heureusement, qu'il n'en est pas ainsi. Le monde étend bien loin ses limites en dehors du "moi individuel", en passant d'abord par mes premiers voisins, en dehors de mon "rang", de ma paroisse, de ma région, le monde dont je parle, le monde agricole ontarien s'étend du Québec au Manitoba. Mais. C'est trop vite; revenons chez-nous, dans la septième concession de la paroisse de — C'est ce petit monde que je dois découvrir, car c'est là que d'abord je vis. L'équipe d'étude m'enseigne, sans me le dire, à vivre avec les autres.

Est-il vrai qu'il est nécessaire de discuter nos problèmes avec les autres! sans doute. Voilà le point, la raison d'être de l'équipe d'étude. Nous devons discuter ensemble parce que nous ne discutons pas, nous n'étudions pas seulement pour discuter ou pour nous "bourrer le crâne"; mais pour nous CONVAINCRE, pour ensuite AGIR, c'est-à-dire nous ORGANISER. Et comme il faut être convaincu pour "agir" en coopération! C'est au moment de la mise sur pied d'une coopérative qu'on connait nos hommes . . . Ne serait-ce que pour savoir à qui on a affaire et pour apprendre à faire affaire honnêtement avec les autres, le serait beaucoup. Avant de fonder une coopérative de crédit, de production, d'achat et de vente ou de consommation, il faut d'abord former la coopérative des cercles.

EN AVONS-NOUS?

Le mois de novembre s'achève. Normalement, dans les Unions diocésaines organisées, la vie devrait avoir déjà pris son cours régulier. En est-il ainsi partout? ou bien en est-on encore au stage d'organisation des équipes? Sans doute, un cercle de l'U.C.C.F.O. n'est pas une école de rang encore moins un "pensionnat", où une discipline rigoureuse, à la minute, est requise. Encore faut-il qu'il y ait dans l'Union une certaine discipline, au moins suffisante pour qu'on puisse appeler cela de l'ordre. En tout cas, les équipes d'étude devraient déjà être en marche. Le mois d'octobre devrait être employé à l'organisation des équipes et au début de novembre on "démarre" et on se met "en vitesse". "Donc pensons-y cette année pour l'an prochain!

COMMENT TENIR LES REUNIONS D'EQUIPES ?

Pour faire de la réunion d'équipes un succès, il y a une manière de s'y prendre qui procure un double résultat, à savoir former des chefs et instruire la masse.

Dans nos cercles de l'U.C.C.F.O. nous recommandons la méthode suivante. Dans un cercle bien organisé l'équipe est un organisme réel, un moyen d'action. Ceci suppose que le fonctionnement des équipes est une des responsabilités du Bureau de direction. Ceci veut dire que ce Bureau est l'équipe centrale ou l'équipe des chefs d'équipe sous la direction du président. Autrement dit, le président, en son absence le vice-président, est le chef d'équipe du bureau et les directeurs sont les chefs d'équipes des membres.

Le Bureau de direction se réunit une fois la semaine pour étudier la "leçon" au programme. A cette réunion, on ferait bien d'inviter l'aumônier du cercle. Les directeurs, s'étant mis au courant du sujet, s'en vont chacun dans son rang convoquent les membres, discutent le même sujet avec eux et leur font part des conclusions tirées à la réunion du Bureau de direction. Ainsi, tout le monde se forme la même opinion sur la même question. S'il y a des opinions nouvelles émises dans les réunions de "rang", les directeurs les soumettent au Bureau de direction à la réunion suivante. Et ainsi de suite.

C'est ainsi qu'on prévient les courants d'idées en travers et qu'on fait l'unanimité dans les esprits.

LOUIS RANGER, ptre-curé,
Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

Aviculture

Vu que le plus gros profit des oeufs pour la consommation se fait pendant la saison rigoureuse, il va sans dire que vous devez garder vos poulettes dans la voie où elles sont supposées être en ce moment, c'est-à-dire qu'elles doivent donner une moyenne de ponte satisfaisante qui est de 50% au moins.

Le succès que vous pouvez obtenir sous ce rapport dépendra presqu'entièrement des soins que vous leur donnerez d'ici quelques mois.

Gardez vos poules séparément de vos poulettes; ces dernières exigent plus de nourriture que les poules ainsi que des proportions différentes de grains et de pâtée. On varie des proportions pour maintenir le poids du corps. Si le poids diminue il faut augmenter la portion de grains par rapport à la pâtée; au contraire, si le poids du corps augmente, il faut diminuer; une ration qui maintient le poids du corps chez les poulettes engraisse généralement les poules.

Evitez l'encombrement qui nuit beaucoup à la ponte, laissez environ quatre pieds carrés d'espace de plancher par oiseau, mieux vaut avoir plus d'espace dans les petits que dans les grands parquets.

Les pondeuses tenues toujours occupées, recevant régulièrement de la verdure, pourvu que la proportion ne dépasse pas 10% de la ration pour éviter la couleur trop foncée du jaune d'oeuf et qui ne sont pas entassées dans leur parquet respectif, sont presque toujours bien garnies de plumes.

La verdure, la luzerne ou le trèfle de deuxième ou troisième coupe, est non seulement un bon conditionneur ou tonique à cette époque de l'année, mais le coefficient de protéines qu'elle contient aide également à maintenir le lustre du plumage.

Ne fermez pas les poulaillers trop tôt. Tenez-les bien aeres. Evitez les courants d'air, spécialement près des perchoirs.

Une bonne ventilation est une question de vie ou de mort; la ventilation exerce un effet direct sur la santé des oiseaux et tient les parquets secs.

N'oubliez pas aussi que l'oeuf contient plus de 60% d'eau, de sorte qu'il en faut à vos poulettes continuellement et veuillez la changer tous les jours.

Conservons nos marchés en conduisant mieux notre basse-cour.

Jean L. ROY,
aviculteur.

Alfred Station

ALFRED-STATION, (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi dernier, un grand nombre de parents et amis se sont réunis chez M. Georges Lalonde, à l'occasion de la Ste-Catherine.

La semaine dernière, M. Jean Tourangeau échangeait sa terre de Fournierville, avec celle de M. St-Amour, de Fournier. La terre de M. St-Amour est située dans le rang huit d'Alfred.

Puis M. Jean Tourangeau a vendu sa terre, propriété du rang huit, à M. Ernest Trudeau, d'Alfred.

M. et Mme Abraham Brisebois, de Plantagenet, M. et Mme Joseph Duchesne, d'Alfred, étaient les invités de la famille Albert Brisebois, dimanche.

M. et Mme Victor Lalonde ont visité chez M. Benjamin Lamarche de Rose-Corner, cette semaine.

Mlles Simone et Annette Bissonnette, de Longeuil, M. et Mme Josaphat Cadieux, de Cornwall, étaient chez Fernand Bissonnette, lundi, à l'occasion du service anniversaire de M. Ev. Bissonnette.

M. et Mme Paul-Emile Lalonde, de St-Isidore, M. et Mme Eugène Bercier, de Treadwell, étaient chez M. Victor Marleau, dimanche.

Section Féminine de l'U.C.C.F.O.

EMBRUN

Le 9 novembre, eut lieu notre première assemblée depuis l'élection. M. l'aumônier commenta l'évangile "L'obole de la veuve".

Mme Rhéal Lapointe, présidente, donna les grandes lignes de la constitution des cercles de fermières. L'union Catholique des Fermières, aura désormais pour devise Aime Dieu, la terre et ton foyer. Mme Elvé Brisson, vice-présidente nous parla de l'U.C.F. au point de vue religion, et Mme Louis Perras, directrice, nous dit le rôle que doit jouer l'U.C.F. envers le communisme.

Mme la secrétaire nous lut le rapport qui fut adopté sur proposition de Mme E. Roy, secondé par Mme Emery Séguin. On décida d'organiser une partie de cartes pour le 6 décembre prochain.

Mme E. Roy, donna une démonstration sur la manière de travailler un couvre-lit en chehnille, et Mme Elvé Brisson nous donna quelques recettes.

Mme Gérard GAGNE,
Secrétaire.

CLARENCE

Le 15 novembre, assemblée de notre cercle de fermières sous la présidence de Mme Hormisdas Barbeau; 24 membres y assistaient. La secrétaire donna un compte rendu de l'assemblée tenue à Plantagenet le 26 octobre.

Mlle F. Lafleur repassa une chemise et la plia. Mlle C. Tassé expliqua à l'auditoire la confection de sa rabe, collet matelot, faite dans un vieux manteau, dont elle fit elle-même le patron. Mlle Denise Bélisle nous fit voir un joli sac à ouvrage fait de bouts de laine de toutes sortes, tissés; aussi un joli châle. Mme Donat Beauchamp nous fit une lecture: Examen de conscience de la mère canadienne.

Annette DAVID,
Secrétaire.

ST-ISIDORE

Assemblée du cercle des fermières le 10 octobre sous la présidence de Mme Raoul Pilon; 20 membres étaient présents. Allocution de M. l'aumônier sur l'évangile du dimanche: Le festin royal. Beaucoup furent invités, peu se rendirent. Parabole de Notre Seigneur: beaucoup d'appelés, peu d'élus.

Madame Pilon nous fit ses adieux, devant partir pour une autre localité. Il fut décidé que les chaises (propriété du cercle) seraient prêtées aux membres seulement; à condition de réparer les dommages s'il y en a. En dehors du cercle, les chaises seront louées.

On décide aussi de donner une aide à la secrétaire, qui ne peut se rendre à toutes les assemblées à cause des occupations familiales. L'exposition du cercle eut lieu le 30 octobre.

Les élections ont donné le résultat suivant: Présidente: Mme Urgel Dumas Vice-Prés.: Mme Henri Ranger; Secrétaire: Mme Rollande Croteau; Aide Sec.; Mlle Thérèse Major; Directrice: Mme Mesdames Ernest Leduc, Henri Clément et Louis Secours.

Mme Rollande CROTEAU,
Secretaire.

ST-ISIDORE

Nous avons eu notre réunion mensuelle le 7 novembre, sous la présidence de Mme Urgel Dumas; 14 membres y assistaient.

M. l'aumônier nous parla des miracles de Notre Seigneur. C'est la foi qui sauve, elle nous est indispensable pour mener à bonne fin notre vie chrétienne.

Mme la présidente désire la réorganisation complète des cercles d'études. Elle demande à chaque cercle de reprendre ses activités avec ardeur.

Mme Ernest Leduc présenta un joli tricot; Mme Urgel Dumas, un tapis tissé au métier.

L'exposition du cercle fut un succès; merci à celles qui y ont participé. Mme la présidente nous lut un passage sur les liens qui unissent l'école à la famille. L'école devant être le complément de la famille.

N'ayant pas reçu notre bulletin, Le Foyer Rural chrétien, il nous fut impossible de faire une réunion des plus intéressantes.

Mme Rollande CROTEAU,
Secrétaire.

Pauvre chat!

Ça ne fera peut-être pas l'affaire du chien ou du chat de la maison, mais les pattes de poules ou de poulets, grattées et bouillies, donneront un excellent bouillon pour la soupe.

* * *

Pour être bien ajustée, une chaussure d'adulte devrait toujours mesurer un pouce de plus que le pied. Si le talon est serré, le pied ne glisse pas dans le soulier en marchant, ce qui cause la fatigue. Le coût d'un soulier en cuir de bonne qualité est vite compensé par le confort qu'il procure et sa longue durée.

HARASSE, FOURBU
Nul goût pour le travail, le jeu
PRENEZ LE TONIQUE LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique; LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion (4) aide à éviter la gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies (TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

Le prix du foin dans les régions du Nord de l'Ontario

POUR FAIRE SUITE A UNE RESOLUTION DU DERNIER CONGRES GENERAL

Ceux qui assistaient au dernier congrès général de l'U.C.C.F.O., à Plantagenet, se souviennent fort bien qu'une résolution concernant les prix du foin dans les régions du nord de l'Ontario fut discutée par les congressistes. Cette résolution était présentée par les délégués du diocèse de Hearst. Les membres se demandent souvent ce qu'on peut bien faire avec toutes ces résolutions qu'ils nous font parvenir. Des malins prétendent que les résolutions ont été inventées tout simplement pour clore convenablement une discussion. Heureusement, les choses ne se passent pas ainsi à l'U.C.C.F.O.

Pour nous, une résolution est un désir manifesté publiquement par nos membres. C'est une façon pour eux d'exprimer les remèdes qu'ils proposent à leurs maux et une simple résolution peut nous tracer tout un programme. Voilà pourquoi nous nous efforçons toujours d'y donner suite en la portant à la connaissance des autorités auxquelles elle s'adresse. Nous plaidons la cause de nos membres au meilleur de notre connaissance. Nous ne cessons pas le feu après avoir essuyé une première reculade, car nous voulons réellement être utiles à ceux qui ont placé leur confiance en nous. Chaque résolution est presque toujours l'objet d'une petite bataille et nous combattons jusqu'à l'épuisement complet des énergies et des munitions.

Pour revenir à nos moutons, disont que la résolution des gens du diocèse de Hearst n'est pas restée lettre morte. Nous en avons fait parvenir une copie à l'administrateur des fourrages concentrés, à la Commission des Prix et du Commerce. Le but de cet article est de faire connaître le point où nous en sommes rendus à ce sujet.

Le 20 octobre dernier, l'ordonnance no A-1414 de la Commission des Prix entrait en vigueur. Cette ordonnance fixe les prix du foin dans l'Ontario et quelques autres provinces. D'après cette ordonnance, un cultivateur peut vendre le foin en balles, f. à b. le point d'expédition de chemin de fer dans la région de production, $18,00 la tonne s'il charge le foin sur les wagons et $17.00 la tonne, s'il ne charge pas le foin sur les wagons. Si le cultivateur vend son foin en balles mais f. à b. sa ferme, il touchera $17.00 la tonne moins le coût normal exigé pour le transport de son produit de sa ferme au point d'expédition de chemin de fer de la région. Si le foin n'est pas en balles, il touchera le même montant ($17.00) moins les frais exigés dans la région pour la mise en balles ou $3.00 la tonne, le moindre des deux montants étant celui qui prévaudra. Voilà les prix pour les ventes à un commerçant en gros ou à un détaillant.

Maintenant, si le cultivateur vend son foin f. à b. sa ferme à une personne qui achète le foin comme aliment pour son propre bétail, il pourra exiger les prix mentionnés plus haut, plus $1.50 la tonne s'il expédie le foin par chemin de fer en wagon complet ou $3.50 la tonne s'il expédie ou vend le foin autrement que par chemin de fer en wagon complet.

Voici pourquoi les producteurs de foin de cette partie de l'Ontario ne sont pas satisfaits de ces prix. En premier lieu, ils pouvaient obtenir jusqu'à $25.00 la tonne suivant les dispositions de l'ancienne ordonnance. Maintenant, le plus qu'ils peuvent obtenir est $18.50 la tonne, soit $17.00 plus $1.50 quand ils vendent du foin en balles f. à b. leurs fermes à un autre cultivateur ou à un contracteur de bois qui, eux, achètent ce foin pour donner à leurs propres animaux. Les cultivateurs de l'Ontario-Nord vendent la plus grande partie de leur foin à des contracteurs. Quand la production locale est insuffisante, ces derniers doivent faire venir leurs provisions d'ailleurs et ajouter ainsi des frais de transport considérables aux prix cités plus haut. Avec le transport, ils doivent souvent payer plus que $25.00 la tonne f. à b les gares de l'Ontario-Nord. C'est donc dire que les contracteurs doivent payer le foin d'ailleurs à ce prix et qu'ils ne peuvent acheter du foin des cultivateurs de la région à un prix plus élevé que $18.50, s'ils veulent respecter les dispositions de l'ordonnance no A-1414. Voilà le deuxième point. Puisque les contracteurs sont disposés à payer $24.00 ou $25.00 la tonne pour le foin venant d'ailleurs, les cultivateurs du diocèse de Hearst voudraient toucher la même somme pour leur foin. Voilà le problème que la résolution exposait et qu'elle demandait de corriger en amendant la dite ordonnance.

Maintenant, voici la réponse reçue.

Agricultural Supplies Board
Confederation Building
Ottawa, 14 novembre 1944.

Monsieur,

La question des Prix du foin dans le Nord de l'Ontario, et l'effet de l'ordonnance no. A-1414 sur ces prix, a été d'une grande attention. L'Office est d'avis que l'ordonnance établissant les prix du foin est très nécessaire, si l'on tient compte des prix demandés et des approvisionnements disponibles et si on se rend compte du fait qu'il est impossible de fixer des structures de prix différents pour les divers districts dont il peut s'agir. L'Office reconnait cependant que la situation des transports dans quelques districts du Nord de l'Ontario peut, aux termes de l'ordonnance A-1414, faire anormalement baisser les prix payés aux producteurs. Pour soulager cette situation, on permet aux cultivateurs dans les districts de Thunder Bay, Rainy River et Kenora, de compter les prix du foin f. à b. leurs fermes à un escompte maximum de $1.50 la tonne au-dessous du prix de $18.00 la tonne; c'est le prix d'expédition f. à b. la gare de chemin de fer qui a été établi par l'ordonnance.

Votre bien dévoué,
J. G. DAVIDSON,
Administration des fourrages concentrés.

Et voilà la réponse de M. Davidson. Nous ne doutons pas que les auteurs de l'ordonnance ont fait pour bien faire, mais ils ont dû oublier le problème que nous venons d'exposer. Nous le leur disons avec la meilleure volonté du monde et nous espérons qu'ils sauront revenir sur leur décision. Il n'est pas intéressant pour un cultivateur de voir un contracteur payer $25.00 la tonne pour le foin quand lui-même ne peut obtenir ce montant. Nous demandons à l'administration des fourrages concentrés de modifier son ordonnance; elle rendra justice à nos cultivateurs et les acheteurs du Nord n'en souffriront pas davantage. En terminant, nous faisons remarquer à l'Administration concernée que la grande différence des prix n'est pas causée par les frais de transport de la ferme à la gare, mais bien par les frais de transport d'un point éloigné des provinces centrales à l'Ontario-Nord.

Louis-Philippe POULIN

Plusieurs athlètes bien connus au programme de ce soir à l'Auditorium

Quatre équipes de la ligue "inter-service" participent au programme d'ouverture

★ ★ ★

Son Excellence le Gouverneur général mettra la rondelle au jeu — La première partie commencera à 8 h.

C'est ce soir que se joueront les deux premières parties de hockey dans la ligue "Inter-Service" d'Ottawa. Nos militaires d'Ottawa: aviateurs, soldats et marins se préparent à une des plus actives campagnes depuis la formation de leur circuit.

Des étoiles de première grandeur font partie des équipes en scène et les deux joutes au programme de ce soir promettent d'attirer une grande foule à l'Auditorium.

Son Excellence le gouverneur général, lord Athlone, a bien consenti à venir mettre la rondelle au jeu. La première joute mettra en présence les athlètes du dépôt d'Equipement de l'Aviation contre la Marine. Cette joute doit commencer à 8 h. exactes. Dans la deuxième joute nous verrons des groupes combinés: les quartiers généraux de l'Aviation et Uplands ont formé une puissante équipe et ils joueront contre les commis militaires amalgamés au génie.

La fanfare de l'Aviation

La soirée sera agrémentée de musique que nous donnera la fanfare de l'Aviation de Rockcliffe sous la direction de l'officier Kirkwood.

Deux étoiles de hockey bien connues seront les arbitres. Stu Smith, membre de l'équipe des Commandos et Alex Woods, cerbère des Volants de Hull, ont été assignés à la tâche et joueront du picolo.

Toutes les équipes sont formées d'athlètes bien connues. Plusieurs sont d'anciens professionnels et le jeu qu'ils nous donneront sera fort intéressant.

Frank Dunlap, qui suit actuellement un cours d'officier dans la marine, est en charge de l'équipe des matelots; Frank Finnigan est en charge de l'équipe du dépôt de l'aviation. Il chaussera également les patins; Cooney Lefeuvre est en charge des quartiers généraux-Uplands et Gordie Pantalone est instructeur des aviateurs.

Voici les équipes qui prendront part au programme double de ce soir:

Dépôt d'Equipement — Lavelle, Pharand, Eric Milford, McKittrick, Frank Finnigan, Archie McDonald, Brady, Brazler, Stan Rooke, Jack Seyour, Red Ferguson, Tony Licari et Ji Taylor.

Marine — Can. Easton, Paddy French, John D'Aoust, Lally Lalonde, Frank Dunlap, Len Berlinquette, John Gay, Yves Sarra-Bournet, André D'Aoust, Earl Quinn, Doug Grace, Cliff Kenney, Harold Murray, Howard Parkes, Dave Kerr, et Ken Allen.

Uplands — Tom Heney, Bob Copp, Tom Moran Cooney Lefeuvre, Patsy Guzzo, George Greene, Roger DeGagné, Bill Ringler, Dave Turcotte, Don Lachance, C. Harper, Carl Strike, Bill Dalzell, Pat Dunne, Stan Mollinski, Bill Sullivan.

Ingénieurs — Bob Patterson, Gordie Pantalone, George Read, Norm Kuntz, Jake Brunning, Alex Shibicky, Jack Gagnon, Larry Larocque, Hawley Tressider, Bert Armstrong, Ab Johnson, Stan Mallette, John Cardinal et John Butler.

Son retour

PATZY GUZZO chaussera les patins pour les aviateurs d'Uplands, ce soir, à l'Auditorium, à l'occasion de l'ouverture du circuit de nos trois forces armées. Guzzo est encore aussi habile que jamais et il promet d'aider la cause des siens ce soir.

Les Royaux remportent leur cinquième victoire aux dépens des Volants hier

★ ★ ★

Une jeune recrue de Montréal compte quatre buts pour les visiteurs — Cinq buts en dernière période

Les Royaux de Montréal ont administré une dégelée de 9 à 2 aux Volants de Hull, hier soir à l'Auditorium, dans une joute régulière du groupe sénior du Québec.

Les Royaux alignaient une nouvelle étoile dans la personne de Jilly O'Connor, un junior de la métropole, et ce nouveau se distingua en comptant quatre buts pour les visiteurs.

Les Royaux nous présentèrent hier soir le vétéran Mike McMahon, solide arrière-garde qui fut pendant plusieurs années avec les As de Québec et qui était sous un chandail des Canadiens l'an dernier.

C'était la cinquième victoire consécutive dans le groupe pour les hommes de Frank Carlin.

Le jeune O'Connor dut remplacer Smiley Meronek quand ce dernier fut blessé accidentellement. Il se blessa à l'oeil et dut se retirer. O'Connor fit de la besogne sur une ligne avec Jerry Heffernan et Smart.

Les Volants comptèrent les premiers dans la première période mais les Royaux réussirent trois buts pour prendre cette période initiale par 3 à 1. Chacune des équipes compta un but dans la deuxième mais c'est dans la troisième que les visiteurs laissèrent pleuvoir un total de cinq buts sur Alex Woods. Ce dernie dut se démener. Le jeune McNeil des Royaux s'est aussi fort déplacé dans la dernière période surtout alors que les Volants vinrent bien près de compter à maintes reprises. Amboise compta pour Hull après 3.42 minutes de jeu dans la première période sur des passes de Mentzel et Rod Lorrain et Joffre Séguin compta le deuxième point des Hullois dans la deuxième, aidé de Bastien et Nicholson.

Les équipes:

Hull — Buts, Woods; défenses, Trainor et Creighton; centre, Cheyne; ailes, Nicholson et Séguin; substituts, Ranger, Mentzel, Amboise, Lorrain, Bouchard, Bastien Piché.

Royaux — Buts, McNeil; défenses, Stahan et Laforce; centre, Meronek; ailes, Smart et Heffernan; substituts, Bessette, Carthy, O'Connor, Gignac, Haynes, Porteous et McMahon.

Arbitres, Happy Shouldice et Kenny Draper.

Sommaire:

Première période

Hull Amboise (Mentzel, Lorrain) 3.42
Royaux, Laforce (Gignac) .. 9.49
Royaux, Carthy (Gignac, Hayes) 14.32
Royaux, O'Connor (Stahan) 14.50
Pas de punition.

Deuxième période

Royaux, O'Connor (Heffernan, McMahon) ..... .30
Hull, Séguin (Bastien, Nicholson) 11.56
Punitions — Smart, Stahan et Creighton.

Troisième période

Royaux, O'Connor (Laforce) 5.13
Royaux, O'Connor, (Smart, Heffernan) 11.37
Royaux, Hayes (Carthy, Stahan) 12.17
Royaux, Heffernan (Smart) 16.49
Royaux, McMahon (Carthy) 19.06
Punitions — McMahon, Ranger, Stahan, Laforce, Séguin.

Résultats du Hockey ligue Nationale

RESULTAT D'HIER SOIR

Détroit, 6; Boston, 3.

Classement

	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
Canadiens	9	3	1	47	29	19
Toronto	9	4	0	52	41	18
Détroit	7	4	2	62	42	16
Boston	4	7	1	46	55	9
Rangers	1	6	3	32	53	5
Chicago	2	8	1	46	65	5

PARTIES CETTE SEMAINE

Jeudi

Rangers à Canadiens.
Boston à Chicago.

Samedi

Rangers à Toronto.

Dimanche

Toronto à Boston
Canadiens à Chicago.

La boxe hier

Par la Presse associée

BROOKLYN — Phil Palmer, 139¼, Vancouver, et George La Rover, 139, Philadelphie, annulent, 8.

HARTFORD, Conn. — Jerry Maloni, 156, Springfield, Mass., décisionne Wilfie Shanks, 157, Montréal, 10.

NEW BEDFORD, Mass. — Jean Barrière, 131, Montréal, décisionne Oscar St-Pierre, 135, Fall River, 10.

C'EST LA LOI . . .

PHILADELPHIE, le 29 — (P A) — M. et Mme Auguste Philipp ont fabriqué quelques chevaux à bascule dans leur petite manufacture. Le grand jury fédéral les accuse d'avoir violé les lois de priorité en tempsp de guerre. "Ah bien, alors!" de répliquer Mme Philipp, "nous ne croyions pas enfreindre les règlements. Nous croyions satisfaire la demande des enfants en leur faisant des jouets pour Noël."

La tour Eiffel à Paris a été érigée par l'ingénieur Alexandre Gustave Eiffel comme un des monuments de l'Exposition de Paris de 1889.

Flash Hollett enregistre deux buts quand Détroit défait le Boston, 6-3

BOSTON, le 29. — (P.A.) — Bill "Flash" Hollett a encore été en évidence contre ses anciens coéquipiers, les Ours de Boston, lorsqu'il compta deux buts sans assiste pour sensiblement aider les Ailes Rouges de Détroit à l'emporter par 6-3 dans une joute régulière de la ligue de hockey Nationale présentée ici hier soir devant plus de 11,000 fervents.

Hollett,, grand rival des bostonnais depuis que ces derniers l'ont fait passer aux Ailes Rouges, a manifesté ses intentions dès les premiers instants des hostilités lorsqu'il déclancha le jeu permettant à Lindsay de compter après 2.13 minutes. Et Jude McAtee porte le compte à 2-0 avant que la période se termine.

Les Oursons firent tous leurs points dans la deuxième période et Bill Jennings qui était avec le Détroit il y a un an, compta les deux premiers et l'autre étant enregistré par Pat Egan.

Entre les deux points de Jennings lequel fut réussi alors que Don Grosso était au pénitencier, Hollett réussit son premier but.

HOLLETT

Aidé par les frères Bruneteau, Mud et Eddie, Joe Carveth compta tandis qu'Egan était en train d'expier la deuxième de ses trois punitions. Egan est cependant revenu pour s'emparer d'une passe de Bill Cowley et placer le compte à 4-3 avant que l'on se lance dans la dernière période.

Les Ours lancèrent une furieuse attaque durant tout le premier mais ils laissèrent des places ouvertes sur leur défensive et cela fut suffisant pour que Grosso et Hollett puissent compter chacun un point.

Bill Cowley eut deux assistes et cela lui permet d'augmenter son total chez les compteurs. Connie Dion était malade et c'est Normie Smith qui garda les filets. Smith est un ancien cerbère du Détroit qui accumula alors plusieurs lauriers.

Alignements:

Boston — Buts, Bennett; défenses, Egan et Crawford; centre, Cowley; ailes, Jennings et Cain; substituts Mario, Cupolo K. Smith, Clapper, Shewchuc, A. Jackson, Gladu et Gaudreault.

Détroit — Buts, N. Smith; défenses, Simon et Hollett; centre, Howe; ailes, M. Bruneteau et Lindsay; substituts, Wochy, Grosso, Carveth, H. Jackson, Quackenbush, E. Bruneteau, Armstrong et McAtee.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Bill Cleary et Ag Smith.

Sommaire:

Première période

Détroit, Lindsay (Hollett) .. 2.13
Détroit, McAtee (Armstrong) 8.37
Punition — Egan.

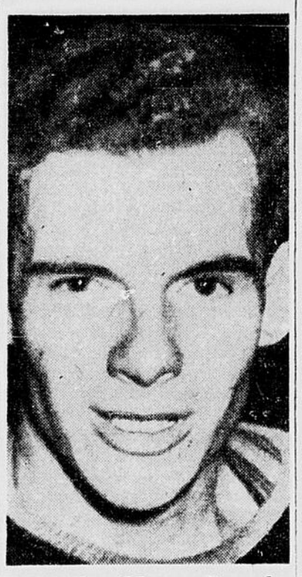
Deuxième période

Boston, Jennings (Cowley et Cain) 1.39
Détroit, Hollett 7.50
Boston, Jennings (Crawford) 15.02
Détroit, Carveth (E. Bruneteau et M. Bruneteau) 16.04
Boston, Egan (Cowley et Jennings) 18.19
Punitions — Grecco et Egan.

Troisième période

Détroit Grosso (Quackenbush) 8.09
Détroit, Hollett 19.04
Punition — Egan.

Avec Uplands



BOBBY COPP sera l'une des anciennes étoiles professionnelles qui prendront part au programme de la ligue "Inter-Service" à l'Auditorium ce soir. Copp jouera pour l'Aviation d'Uplands.

Résultats dans le Groupe Sénior

RESULTAT D'HIER SOIR

Royals, 9; Volants, 2.

Classement

	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
Royals	5	0	0	34	18	10
Québec	3	2	0	47	20	6
Ottawa	1	5	1	33	54	3
Volants	1	3	1	17	39	3

PARTIES CETTE SEMAINE

Samedi

Québec à Hull.

Dimanche

Hull à Québec.

Trois des Canadiens passent aux Hornets

PITTSBURGH, Nov. le 29 — (P.A.) — Les Hornets de Pittsburgh ont acquis les services d'un nouveau centre et de deux nouveaux ailiers des Canadiens de Montréal. Ce sont Johnny Mahaffy, centre et les ailiers Gérard Plamondon et Claude Campeau. Art Giroux, ailier droit des Hornets, a été vendu aux Flyers de Saint-Louis

Maurice vient près du record de Pilon dans la L. Rivet

Il cogne une corde de 409 lundi dernier. — Plusieurs autres belles marques sont réussies.

Potvin a gagne 3 joutes sur Lafortune, Doris en a gagné 3 sur Boutet, Lacasse 2 sur Brazeau, Lajoie 2 sur Boudrault, Corcoran 2 sur Dagenais, Raymond 2 sur Maurice, Marier 2 sur Desjardins, Ladouceur 2 sur Charlebois.

Le classement à date

Section Président

	Equipe	G.	P.
1.	Lajoie	19	11
2.	Dagenais	18	12
3.	Raymond	18	12
4.	Marier	17	13
5.	Boudrault	14	16
6.	Desjardins	13½	16
7.	Boutet	12	18
8.	Lacasse	8	19

Section Vice-Président

	Equipe	G.	P.
1.	Doris	22	8
2.	Ladouceur	18	12
3.	Potvin	17	13
4.	Brazeau	15	15
5.	Charlebois	14	16
6.	Corcoran	11½	18
7.	Lafortune	11	16
8.	Maurice	10	20

Les meilleurs de la soiree

Hommes

Nom	Série	Corde
E. Leblanc	799	317
A. Maurice	787	409
C. Rochon	773	341
R. Ramsay	742	257
H. Charbonneau	730	258
J.-B. Jolicoeur	726	266
F. Dubé	723	262
L. Drennan		322

Dames

Nom	Série	Corde
Mme C. Rochon	713	267
Mme J. Charlebois	697	257
Mlle S. Pinet	689	293
Mme M. Perkins	659	253
Mme J. Langevin	656	239
Mme P. Hayes	624	235
Mlle Y. Barzana	622	233
Mme R. Sabourin	612	257
Mme J. Pineau	601	226

Les hautes moyennes

Hommes

R. Ramsay	236
W. Potvin	235
J.-B. Jolicoeur	234
W. Lajoie	226
G. Boutet	218

Dames

Mme J. Langevin	221
Mlle G. Daoust	218
Mlle F. Bédard	202
Mlle S. Pinet	195
Mlle C. Lajoie	191

Les Jeunes Laurentiens

Résultats des joutes de samedi, le 25 novembre.

Voltigeurs a gagné 3 joutes sur Dominos; Campagnards a gagné 3 joutes sur Carabins; As a gagné 3 joutes sur Lions; Alouettes a gagné 3 joutes sur Fleur de Lys.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipes	G.	P.
1. Alouettes	16	8
2. As	15	9
3. Voltigeurs	14	10
4. Fleur de Lys	14	10
5. Campagnards	13	11
6. Lions	9	15
7. Carabins	8	16
8. Dominos	8	16

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Hommes

Nom	Série	Corde
A. Cyr	698	306
M. Patry	611	344
O. Rollin	635	232
René Maheu	599	242
J. Normand	557	225

Filles

Nom	Série	Corde
M. Beaubien	474	232
Jacq. Normand	526	222
M. Monfils	495	179
I. Michon	471	166
R. Pichette	415	171

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

A. Cyr	217.1
Rob. Tessier	193.1
O. Rolin	192.4
J. Normand	192.3
R. Patry	185.8

Filles

M. Monfils	175.9
S. Riendeau	168.5
R. Pichette	160.9
J. D. Tremblay	159.4

Toutes nos félicitations à Mlle Beaubien. Pour une surprise, c'en fut une. Que l'on n'oubliei pas la soirée récréative. M. Roger Le Bourdais nous promet quelque chose d'épatant. N'y manquez pas.

Le mot luxe est un dérivé d'un mot latin, luxus, qui signifie "abondance superflue."

* * *

Chaque million de cartouches pour les petites armes requièrent environ 38,000 livres de cuivre.

A. Maurice 409 (corde simple). Proche du record de la ligue détenu par Ernest Pilon (431).

Il y aura assemblée du comité vendredi prochain — place habituelle.

RASAGE RAPIDE
avec les Lames Minora
Coup de rasoir rapide, agréable et économique avec la Minora, la lame de qualité dans le domaine des lames à double tranchant et à bon marché.
4 LAMES 10¢ Minora BLADES
TRADE MARK REG. IN CANADA
Fabriquées au Canada

GAGNEZ $10.00*
en faisant des rimes comme celles-ci
"Messieurs, pour vous raser vite et bien,
Avec Colgate, crème idéale
Il vous en coûtera presque rien,
Vraiment, elle n'a pas d'égale".
Soumises par C. Leduc 1149 blvd St-Joseph, Montréal Qué., qui gagne $10.00
COLGATE'S RAPID-SHAVE CREAM
30c 45c
*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's, 64 Natalie St. (Dept No 27), Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

LE TABAC À CIGARETTES
La Salle
EST SANS ÉGAL
La Salle TABAC À CIGARETTES
La Salle
LS F1

CRAVATES Forsyth
"On ne regrette jamais l'achat d'une chose de qualité". Jamais ce dicton n'a été mieux indiqué qu'il l'est dans le cas des nouvelles cravates Forsyth. Voici des cravates qui se portent avec élégance, dont on est orgueilleux . . . des cravates qui respirent la qualité dans chaque pli, dans chaque fil . . . dans chaque détail du tissu, de la coupe, du style, de la confection.
Examinez les cravates Forsyth dès maintenant chez votre mercier préféré.
FAITES PAR LES FABRICANTS DE LA CHEMISE Forsyth Granite
CHEMISES · PYJAMAS · SOUS-VÊTEMENTS · FOULARDS · MOUCHOIRS
JOHN FORSYTH LIMITED - Kitchener, Ontario

TRAVAILLEZ FERME — EPARGNEZ DE L'ARGENT
— Achetez des Obligations de la Victoire
Plus que jamais
Achetez les OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3213

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous, Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

PORTE-MONNAIE brun, au théâtre Cartier, Hull, samedi après-midi. Récompense. Tél: 3-52 Gatineau. 11-277

PEKINOIS noir et tan, mâle, récompense. 270 rue St-Patrice. Tél: 4-5534. 11-277

On demande 13

CUISINIERE ou REFECTORIERE, âgée d'au moins 40 ans, Collège St-Michel, Buckingham. 13-277

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

COMMIS supplémentaire pour le samedi après-midi seulement, avec expérience dans la vente de la chaussure au détail, nous payons 50c de l'heure. S'adresser au gérant Lefebvre Shoe Market, 297, Dalhousie. 15-277

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

BERUBE — Décédé dans un hôpital local mercredi 29 novembre 1944, Lionel Bérubé, enfant bien-aimé de M. Edouard Bérubé et de Rosa Lacroix, à l'âge de 8 ans. La dépouille quittera les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour la demeure de ses parents à Piperville, Ont., d'où auront lieu les funérailles le vendredi 1er décembre, à 9 hres a.m., pour l'Eglise St-Laurent, de Carlsbad-Spring, à 9 hres 30. Inhumation au cimetière de Carlsbard-Spring, Ont. 2-278

O'HARA — Lundi 27 novembre 1944, à la demeure de sa mère, 60, rue Cobourg, appt 8, Alice, fille bien-aimée de Mme Alice O'Hara, dans sa 37e année. La dépouille mortelle reposera aux salons funéraires Whelan, 515, rue Cooper, jusqu'à jeudi le 30 courant, à 7 h. 30 a.m., pour se rendre ensuite à 7 h. 45 à l'église Ste-Brigide où le service sera chanté. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-277

SCHRYER — Décédé à sa résidence, 29, rue St-André, Ottawa, mardi le 28 novembre 1944, Flora Caizana, épouse de Philippe Schryer, à l'âge de 53 ans. Funérailles jeudi le 30 novembre, à 7 hres 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-277

Remerciements 3

REMERCIEMENTS à la Ste-Vierge et au Précieux-Sang de Jésus pour faveur obtenue. 3-277

Service domestique 20

SERVANTE demandée. 91, Guigues, Tél: 3-9356. 20-277

BONNE générale. Références. Côte-de-Sable. Tél: 4-2797. 20-277

SERVANTE générale, famille 4 adultes. Téléphone: 4-2347. 20-278

FILLE pour ouvrage général de maison, sa propre chambre. $30 par mois. 99, Brighton. Tél: 5-1517. 20-277

SERVANTE générale pour 2 personnes. 55, avenue Russell. Tél: 3-9942. 20-278

Maisons demandees 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE meublée, place centrale, 3 minutes des Chaudières, possession immédiate. Tél: 5-7324. 34-277

2 CHAMBRES à louer. 322, Champlain, Hull. 34-277

GRANDE pièce de maison, non meublée ni chauffée, pour couple. 212, Maisonneuve, Hull. 34-279

GRANDE chambre avec balcon. S'adresser, 141, Water. 34-278

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5932. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

M. GRAVELLE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 28, Naisonneuve, Hull. 5-1205. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience, C. Tremblay. 4-3840. 54-278

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactyiotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactyiotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces, Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2051. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES HAUTES EN VELOURS
COUVRE-CHAUSSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre botte russe, talons bas ou cubains. Toutes les pointures, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 93, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

PATINS de fantaisie pour dame, avec bottines 5½. Tél: 3-4663. 26-J.N.O.

POCHES de coton, prix spécial 10c. S'adresser, 6 Marché By. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26-J.N.O.

TRACTEUR 10-20 McCormick-Deering, modèle à battre automatique, en bon état (alimenteur automatique) des deux côtés. 26-277

PIANOS pour livraison immédiate ou plus tard, Weber $85, Willis $169, Martin Orme $210, et autres. Conditions du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

VACHE laitière. 90, Montpetit, Parc Lamontagne. 26-277

FOURNAISE et poêles, 20 à choisir, parties, réparations, rouleau, briques. 374, Clarence. 26-278

POELE de seconde-main et aussi réparation de poêles. Eugène Payer, Rockland. 26-278

BONNE chaise berceuse "Morris". Imitation de cuir. Bon marché. S'adresser, 75, rue Cathcart, Ottawa. 26-278

2 MATELAS de demi-lit, 69½, DuPont, Hull. Tél: 2-6157. 26-278

MANTEAU de seal $25 — 38; manteau (dames), garni mouton, $10 — 38; pardessus printemps (hommes), $6 — 38; renard brun, $8; robe de chambre (dame), soie moirée, $3. S'adresser, 25, Rouville, Wrightville. Tél: 5-2017. 26-279

MANTEAU rat musqué (dame), foncé, bonne qualité, valeur exceptionnelle. 141, Amherst, Wrightville. 26

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 500 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de cariole, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 33, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

BONNE vache à lait. 16, Champagne, Hull. 26-277

UN renard argenté, 2 renards, manteau de rat musqué, 14 ans; un manteau de pattes de mouton, 16 ans; collets de fourrure; mouton noir pour réparages. S'adresser, 43, Champlain, Hull. 26-279

MANTEAU "Red River" pour fillette, taille 12, 298, ave Arlington, appt 2, le soir. 26-277

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 8 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

BOULEAU, la corde $11.00, coupé $14.00. Beau choix d'arbre de Noël. J.-A. Dupuis, 27, Papineau, Hull. 63-280

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier, Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

CADEAU — Vous cherchez quel cadeau offrir à un parent, un ami, à l'occasion de Noël? Abonnez-le au magazine "20e siècle", $1.00 par année. Ecrivez à André Guay, 125, Wilbrod, Ottawa, Canada. 64-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Aliens chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40 — PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25.) Emballage discret, garanti. Commandez a: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

AUTOTRAC neuf sur Ford 31. S'adresser case postale 63, Ottawa. Tél: 5-7390 ou 4-0227. 26- mer. sam.

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tel: 2-5693. 77-J.N.O.

Dons à la Ligue de la marine

Le trésorier honoraire de la section locale de la Ligue de la marine du Canada a déclaré hier que les souscriptions suivantes de plus de $10 ont été reçues jusqu'à présent pour soutenir le travail de la Ligue. Les Cadets de marine d'Ottawa sont compris dans les oeuvres de la Ligue.

$1,000: Ontario Hughes Owens Limited.

$435: Rotary Club d'Ottawa.

$300: W. M. et H. S. Southam.

$200: Ottawa Master Plumbers' Salvage Fund; le sénateur Patterson.

$150: J. A. O'Brien.

$100: M. J. O'Brien Limited; British American Bank Note Co. Ltd.; Canadian Bank Note Company; W. G. Edge Limited.

$50: Kinsmen Club d'Ottawa; P. D. Ross; John M. Garland, Fils et Compagnie; Dustbane Products Limited; Murphy Gamble Limited; Mme E. Perley Robertson; S. S. Holden Limited.

$30: Ringrose Millinery Shop.

$25: Mortimer Limited; Henry S. Cormack; le brigadier-général C. H. Maclaren; Mme W. E. Matthews; J. H. Connor et Fils; M. Zagerman et Co. Limited; le colonel H. C. Osborne; Mme Norman MacLarty; E. R. Fisher Limited; Crain Printers Limited.

$20: Mme H. H. Matthews; Bryson Graham Limited; le colonel H. Willis-O'Conor; Anonyme; le groupe du bureau des statistiques.

$15: W. A. Rankin Limited.

$10: N. F. Ballantyne; Anonyme; le sous-lieutenant d'aviation C. Hutchison; Winnifred Hay; Ottawa Dairy Company; General Supply Co. of Canada; C. E. Russell; W. J. Carson Limited; Earl Jarvis; H. W. Merrill; le commissaire E.-A. Bourque; L. F. Burrows; Standard Bread Co. Limited; le colonel C. M. Edwards; le major D. L. McKeand; classe 6, école de la rue Kent; M. Sidney Bradley; Alastair McTavish; Producers' Dairy Limited; le brigadier R. M. Gorssline; S. M. Clark; C. G. Keyes; Lady Sherwood; Mme Barbara Mitchell; Mme G. H. MacCallum; Mme T. J. Morin; Capital Trust Corp.; R. A. Burns.

ELECTIONS MUNICIPALES
1945 - 1946
Scrutin préliminaire pour les employés de chemins de fer

Avis est par les présentes donné qu'un poste de scrutin sera ouvert dans l'édifice Transportation, 48, rue Rideau, Ottawa, les vendredi et samedi, les premier et deuxième jours de décembre, 1944, entre 1 heure de l'après-midi et 9 heures le soir, chaque jour, pour fin de prendre le vote des employés de chemins de fer, des employés de la poste des chemins de fer, des employés de la messagerie des chemins de fer, voyageurs de commerce, des membres des forces armées de Sa Majesté, et des chauffeurs d'autobus, de la ville d'Ottawa qui ont droit de vote aux élections municipales et qui, à cause de leur emploi ne pourront voter le quatrième jour de décembre, 1944, date des élections municipales annuelles.

Vous êtes priés de collaborer avec l'officier rapporteur en charge du scrutin, afin de trouver dans quel quartier sont les noms des votants sur la liste, en apportant la carte reçue du département de l'évaluation indiquant où ils doivent voter.

Daté à Ottawa, ce 29ème jour de novembre, 1944.

N. R. OGILVIE,
greffier de la ville.

ROCKLAND

Funérailles de M. Hercule Viau

ROCKLAND, (Ont.), le 29. — (D.N.C.) — La semaine dernière, est décédé à l'hôpital général, M. Hercule Viau, à l'âge de 31 ans. Le défunt a succombé après une maladie d'un mois. Il était le fils de M. Joseph Viau, décédé il y a 3 ans, et de Mme J. Viau (Yvonne Beaudry), qui l'a précédé dans la tombe il y a 8 mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux soeurs, Mlle Diane Viau et Mme Léo Paquette (Rita Viau) d'Ottawa; quatre demi-soeurs: Mlles Rose, Alice, Marie-Jeanne, Yvette; un frère jumeau, M. Gérard Viau et trois demi-frères, Claude, Alban et Marcel.

Le service fut chanté en l'église Ste-Félicité de Clarence, par M. l'abbé Donat Rollin, curé de Clarence. L'inhumation se fit au cimetière de Clarence.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances.

Divers:

L'assemblée de la Ligue du Sacré-Coeur sera tenue au sous-sol de l'église, cette semaine.

Dimanche après-midi eut lieu la réunion des Enfants de Marie. La première partie de l'assemblée traita des tempéraments, t la deuxième partie traita de l'étude biblique.

Le nouveau conseil des Enfants de Marie se compose comme suit: Présidente, Mlle Juliette Raymond première assistante, Mlle Adrienne Laviolette; deuxième assistante, Mlle Praxède Charron; secrétaire-trésorière, Mlle Riella Gareau; conseillères: Mlles Gertrude Lauzon, Yvonne Sénécal et Germaine Gaumond.

Un triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception sera prêché dans notre paroisse, les 5-6-7 décembre.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, aura lieu une cérémonie au cours de laquelle plusieurs jeunes filles seront reçues Enfants de Marie.

Vendredi après-midi, la Ste-Catherine fut fêtée dans nos écoles par la gent écolière.

Mlle Ghislaine Danis, de Windsor, Ont., passe quelque temps chez son grand-père, M. Z. Danis et chez ses grands-parents maternels, M. et Mme N. Guérin, de Hawkesbury.

Chute d'un échafaud

Thomas Kearns, 50 ans, 227, rue King-Edward, a été transporté, hier après-midi, à l'Hôpital Général où il est sous les soins du Dr J.-C. Rossignol.

Kearns était à faire un travail de plâtrage à 38, rue Rideau, au moment où il tomba d'un échafaud. Il souffre de fracture du bassin.

Demande d'aide financière

Une délégation du "Junior Board of Trade" a demandé hier après-midi l'assistance financière du bureau des commissaires, dans sa campagne du vote, pour les prochaines élections municipales du 4 décembre.

La proposition a été référée au solliciteur de la ville et au département des finances.

Cycliste blessé

Un jeune homme de 16 ans, Henri Lacelle, 78, rue St-Bernard, Hull, a été projeté de sa bicyclette, hier après-midi, vers quatre heures, au moment où il voulait faire un virage à gauche à l'angle Rideau-Dalhousie. Selon la police, Lacelle frappa le côté droit d'un taxi que conduisait Valmore Primeau, 351, rue McKay. Celui-ci conduisit le jeune homme à l'Hôpital Général où il souffre de blessures à l'épaule droite. Il est sous les soins du Dr J.-C. Rossignol. Les dommages à la bicyclette sont de $25.00. Le constable John Sheehan a fait enquête.

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 729 et 730ièmes listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le lieutenant Jean-Marie-Louis Rousseau, d'un régiment du Québec, fils d'Antonin Rousseau, Montréal; le sergent **Arthur-Robert Charette**, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, frère de Mme Helen Thompson, Windsor; le sergent Paul-Eugène Dugas, d'un régiment du Québec, fils d'Albert Dugas, Lac-au Saumon; le soldat Ferdinand Degagné, d'un régiment du Québec, Baie-St-Paul; le soldat Réal Desjardins, d'un régiment du Québec, fils de Rosario Desjardins, St-Arsène; le soldat Joseph-Emile Hatote, d'un régiment du Québec, fils de Mme Napoléon Hatote, Québec; le soldat David Lavoie, d'un régiment du Québec, fils de François Lavoie, Rivière-Verte; le soldat Joseph Jean Guimond, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Romain Guimond, St-Louis, et le soldat Emile St-Germain, d'un régiment de la Saskatchewan, fils de Joseph St-Germain, St-Laurent.

Morts de leurs blessures: le soldat Joseph-Edouard-Noël Nadeau, d'un régiment du Québec, fils de Mme Octavie Nadeau, St-Adolphe de Dudswell; le soldat Jules Bonin, d'un régiment du Québec, frère de Raymond Bonin, Montréal.

Gravement blessés: le soldat **Jean-Jacques Lavallée**, d'un régiment du Manitoba, fils de Mme Florence Lavallée, La Passe; le soldat Euzèbe Gautreau, d'un régiment du Québec, époux de Mme Yvonne Gautreau, Lagaceville; le soldat Paul-Aurélien Paquette, du corps blindé, fils de Mme Ida Beauchamps, Kearns; le soldat Joseph-Marcel Duchesneau, d'un régiment du Québec, ami d'Ovide Gagnon, Montréal; le soldat Jean-Paul L'Ecuyer, d'un régiment du Québec, fils de Joseph L'Ecuyer, Montréal; et le soldat Donald-Joseph Grondin, du corps blindé, époux de Mme Elisabeth Grondin, Monetville.

Blessés: le caporal **Pierre Thibault,** du corps blindé, frère de Jacques Thibault, Britt; le soldat Albert Arseneault, d'un régiment du Québec, fils d'Alfred Arseneault, Pointe-Basse; le soldat Roland Baron, d'un régiment du Québec, fils de Wilfrid Baron, Berthier-en-Bas; le soldat Albert Chamberland, d'un régiment du Québec, fils de Mme Laura Chamberland, Montréal; le soldat Paul Dastous, d'un régiment du Québec, fils de William Dastous, St-Fabien; le soldat Lionel Desjardins, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Desjardins, Rivière-du-Loup; le soldat Fernand Lalonde, d'un régiment du Québec, époux de Mme Alphonsine Lalonde, Québec; le caporal André Lamarche, d'un régiment du Québec, fils d'Ernest Lamarche, Montréal; le soldat Henri Lavoie, d'un régiment du Québec, fils d'Isidore Lavoie, Lac-au-Saumon; le soldat Venant Martin, d'un régiment du Québec, fils d'Alphonse Martin, Québec; le caporal Louis Philippe Perreault, d'un régiment du Québec, fils d'Elzéar Perreault, Luceville; le soldat **Arthur Roy**, d'un régiment du Québec, fils d'Albert Roy, Gracefield; le soldat Joachim Tremblay, d'un régiment du Québec, fils de Thomas Tremblay, Jonquière; le soldat Georges-Henri Cormier, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Ozéla Cormier, Moncton; le soldat Joseph-Wilfrid-Marcel Baril, d'un régiment du Québec, fils de Mme Simone Baril, Montréal; le soldat Philéas Boudreau, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Boudreau, Laplante; le soldat Vincent de Paul Morel, d'un régiment du Québec, fils de Mme Evangéline Morel, Lac-Mégantic; le sergent Roland Riel, d'un régiment de la Saskatchewan, fils de Mme Géraldine Riel, Léoville; le soldat Charles-Augustin Dupont, du R.C.A.S.C., fils de Mme Marguerite Dupont, Bissett's-Creek, et le soldat Napoléon Bernatchez, du corps médical, fils d'Eddy Bernatchez, Petite-Rivière au Renard.

Légèrement blessés: le caporal **Fernand Bergeron,** d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Albertine Bergeron, 189, rue Broad, Ottawa; le soldat Jean-Marie Villeneuve, d'un régiment du Québec, fils de Mme Léontine Villemure, Joliette; le soldat Roland Gaudreau, d'un régiment du Québec, fils de Mme Alma Gaudreau, Cabano; le soldat Marcien-Georges Lévesque, d'un régiment du Manitoba, fils d'Aimé Lévesque, St-Boniface; le caporal Joseph-Gabriel Bourboin, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Bourboin, Montréal; le soldat **Morgan-Jean Clouthier**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Lena Clouthier, Arnprior; le soldat Pierre-Gabriel Boucher, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de William Boucher, Arichat; le soldat Pierre-Sévérin Robichaud, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Marie Robichaud, Yarmouth; le soldat Célestin Daigle, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Marie Daigle, Centre-Acadie; le soldat Joseph-Thomas Dupuis, d'un régiment du Québec, fils de Mme Bertha Dupuis, Montréal; le soldat Edouard Lejeune, d'un régiment du Québec, fils de Mme Philomène Lejeune, Montréal; le soldat Eugène-Gilbert Baptiste, d'un régiment de la Colombie-Canadienne, fils de Mme Catherine Baptiste, Castle-Rock; le caporal Léo Caissy, d'un régiment du Québec, fils de David Caissy, L'Alverne; le soldat Henri Barrette, d'un régiment du Québec, fils de Mme Addey Barrette, Chicoutimi; le soldat René Blanchette, d'un régiment du Québec, fils de Clément Blanchette, Victoriaville; le soldat Edouard Fontaine, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Fontaine, West Shefford; le sergent Paul-Emile Poulin, d'un régiment du Québec, fils de Mme Eva Poulin, St-Jean d'Iberville; le soldat Joseph Lauréat Richard, d'un régiment du Québec, fils d'Antonio Richard, Montréal; le soldat Joseph-Claude Turenne, d'un régiment du Québec, fils de Rosaire Turenne, Louiseville; le soldat Gérald-Oneil Roussel, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Philomène Roussel, Edmundston; le caporal Lionel Lapensée, du R.C.A.S.C., fils d'Arthur Lapensée, Montréal; le soldat Joseph-Réal Cyr, d'un régiment du Québec, fils d'Emile Cyr, Caplan-Ouest; le sergent René-Eugène Trudeau, de l'artillerie, frère de Mme Aline Champagne, Montréal; le caporal Albert Lévesque, d'un régiment du Québec, fils d'Octave Lévesque, Mont Joli-Sud, et le soldat Pierre Daoust, du corps médical, fils d'Ernest Daoust, Warrenville.

Prisonniers de guerre: le soldat **Joseph Bouchard,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Agnès Bouchard, Falcon-Bridge; le soldat Maurice Bélanger, d'un régiment du Québec, fils de Napoléon Bélanger, Québec; le soldat Joseph Blaquière, d'un régiment du Québec, fils de Maurice Blaquière, St-Alexis-de-Matapédia; le soldat Marcel Bourdon, d'un régiment du Québec, fils d'Henri Bourdon, Montréal; le soldat Lucien-Henri Crepeau, d'un régiment du Québec, fils d'Ernest Crépeau, Ferme-Neuve; le soldat Philémon Huard, d'un régiment du Québec, fils d'Adélard Huard, Gascon-ouest, et le caporal Léo Laflamme, d'un régiment du Québec, époux de Mme Alphonsine Laflamme, Preval-Office.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.24	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.38

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Frappé par une automobile

Frappé par une automobile alors qu'il était debout sur le trottoir, John Clairoux, de Navan, a été conduit à l'Hôpital Général, hier après-midi, vers 3 h. 30, où il souffre de blessures à la jambe droite.

La police a relaté que Clairoux se tenait debout à l'arrière de son camion lorsque Harry Viner, 234, ave Primrose, voulant stationner son auto près du camion de Clairoux, fit une fausse manoeuvre, monta sur le trottoir et renversa ce dernier. Clairoux est sous les soins du Dr Horace Viau. Le constable E. Doyle a fait enquête.

Autos usagés demandés

Autos usagés demandés
COMPTANT
POUR VOTRE AUTO USAGE
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Vendez votre auto pour du comptant
Nous payons le meilleur prix pour autos ou camions de toutes marques. Vendez maintenant tandis que vous pouvez obtenir un bon prix et vous éviter les frais du remisage et de l'assurance cet hiver.
Myers Motors
Limited
Angle Bank et Laurier
Téléphone, 2-7540
après 6 h. p.m., 8-5589

ON DEMANDE
COMPTABLES, HOMMES,
POUR LE BUREAU DU CONTROLEUR DU TRESOR, MINISTERE DES FINANCES,
$2,220-4,200, SELON LA COMPETENCE ET LES FONCTIONS A REMPLIR
Nominations à la Division de la Santé nationale et du bien-être social, et à la Division de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, selon les besoins, dans tout le Dominion; aussi des comptables à Ottawa pour étudier les systèmes et imaginer des méthodes. Tous les renseignements nécessaires dans les avis affichés aux bureaux de poste.
Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, aux bureaux de placement et du service sélectif, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, AU PLUS TARD LE 16 DECEMBRE 1944.
Cette annonce est autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

6—

Ils déjeunèrent dans le wagon-bar, admirablement servis, les deux hommes avec un appétit d'ogre et vers une heure atteignirent Berlin.

Une voiture aux armes du comte avec cocher et laquais en livrée vert et or, vint les chercher à la station et les conduisit à l'hôtel Lismarck, véritable palais. A côté, comme une dépendance, s'élevait une petite maison à un étage destinée à Maurice et à sa femme.

Une armée de domestiques se précipita au devant du maître, leur chef incliné d'abord jusqu'à terre, se relève dans une humble attitude et comme s'il parlait à un dieu.

—Madame la comtesse est au-près de sa mère très souffrante, devons-nous la faire prévenir de l'arrivée de Monseigneur?

—C'est inutile.

—Sa Majesté l'empereur, poursuivit-il, attend Monsieur le comte ce soir à neuf heures, et Son Excellence le ministre des Affaires étrangères, à cinq heures précises.

Lydie avait tout compris: M. de Lismarck prit gracieusement congé d'elle, en lui baisant la main, et dit à son mari:

—Vous avez entendu, Fritz, nous irons ensemble au ministère.

—Oui, mon cher comte. Demain nous aurons l

Le serg. Labelle est élu président du Comité de Rétablissement, à Ste-Anne

La section Ste-Anne de l'Association St Jean-Baptiste d'Ottawa vient de tenir son assemblée mensuelle confiée au Comité de Rétablissement des Militaires de la paroisse à la vie civile. Le comité se compose comme suit: aumônier, M. l'abbé W. Scantland, pro-curé de Ste-Anne; président, le sergent chef Elzéar Labellle; secrétaire, M. J.-P. Renaud, gérant, Boulangerie Capitale; membres adjoints, Me Henri St-Jacques, C.R.; M. Hector Ménard, M. W. Lecompte, président de la section.

Le sergent-chef Labelle, après avoir souhaité la bienvenue à l'assistance, présenta le programme de son comité. Le comité a préparé une carte qui servira de fiche, mais cette fiche ne sera utile en tant que les plus proches parents viennent donner les renseignements dont on aura besoin pour rendre les services dont on est appelé à rendre. A cette fin, tous les vendredis soirs, un membre du comité sera à la salle St-Antoine pour recevoir les renseignements ainsi que pour éclairer et aider les personnes intéressées. Le livre "Le Retour à la Vie Civile", fut distribué à tous. Le président demanda de bien le lire et s'il y avait quelque chose qui n'était pas compris de ne pas manquer de venir le vendredi soir consulter le comité.

L'aumônier félicita l'Exécutif de la Section d'avoir pensé à la formation d'un tel comité et louangea le comité de Rétablissement pour tout le travail accompli pour venir en aide à nos militaires de la paroisse.

M. Louis Charbonneau, D.Ph., nous expliqua le plan de rétablissement du ministère des Affaires des anciens combattants. Il promit que le ministère fera tout pour venir en aide au comité. Après la causerie, plusieurs questions furent posées à M. Charbonneau qui se fit un plaisir d'y répondre. Il termina en demandant à l'assistance de ne pas manquer de visiter le comité, le vendredi soir.

Le sergent-chef Elzéar LABELLE

Voici la carte que fera remplir le comité:

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE
(Section Ste-Anne, Ottawa)

Date de naissance:
Date d'engagement: .....
Plus proche parent: .....
Adresse: .....
Position d'avant-guerre: .....
Position assurée d'après-guerre: .....
Occupation désirée: .....
Marié: Enfants: Veuf: .....
Célibataire: A charge: .....
Renseignements supplémentaires:
....
....
....

Assemblées des candidats dans Saint-Georges

M. A.-A. Pinard, échevin du quartier St-Georges et de nouveau candidat dans ce même quartier aux élections municipales du 4 décembre prochain, a déclaré hier soir à l'assemblée dans la salle de l'école de la rue Osgoode qu'il avait toujours prêché en faveur des terrains de jeux dans la capitale et que plus que jamais on devait en reconnaître la valeur.

M. Roy Donaldson affirma que s'il était élu, il proposerait la nomination d'un jeune homme qualifié comme directeur de sports et d'amusements, pour la ville d'Ottawa, comme mesure pour combattre la délinquence dans la capitale.

M. J.-W. Jefferson exprima aussi aux électeurs, ses idées en rapport à l'administration de la ville. M. J.-Ambrose Nolan, autre candidat de ce quartier, n'a pas assisté à l'assemblée.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Strike a condamné à un mois de détention à la prison de comté, John Cummings, 216, Nepean, et Robert-H. Graham, 1057, Somerset, pour tentative de vol d'une auto appartenant à Michael Lynch, propriétaire du taxi "Mike", rue Queen.

Pour excès de vitesse, Dorothy Renaud, R.C.N.V.R., caserne de Carleton, a dû débourser $15.00 et les frais.

Stewart Edey, 20, rue Wendover, et Edwin Thompson, 62, Elm, ont payé chacun la somme de $10.00 et les frais pour avoir été pris sans permis de conduire.

Pour avoir désobéi aux lois de la circulation, Clarence Gall, 42, Strathconna, a versé $4.00 et les frais. Arthur Hébert, 273, Slater, a payé le même montant pour ne pas avoir fait un arrêt complet à une intersection.

Pour avoir manqué à la loi des signaux, Aaron LaPorter, 280, Sherwood Drive, Allan Moore, 592, Bronson, et Arthur-E. Henning, 36, Plymouth, ont payé chacun $2.00 et les frais.

Quatre personnes ont comparu sous l'accusation de stationnement illégal et ont dû débourser $2.00 et les frais. Ce sont: Adelaide Gough, 235, rue Cooper; Harold Wensley, 58, Hume, London, Ontario; Bertrand Brunette, 828, Somerset ouest, et Hugh Fraser, R. R. No 1, Britannia.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les présidents régionaux continuent à fonder des sections de l'Association

M. le curé Thomas Marchildon nous mande que, de concert avec M. Henri Beauchomp, président régional, des comités de l'Association d'Education ont été fondés à Lafontaine, Penetanguishene et Perkinsfield.

De son côté, M. Ubald Pilon, président de la région de Kapuskasing, nous annonce que des directives ont été adressées aux paroisses de Moonbeam, Strickland, Fauquier, Val Rita, Opasatika et Harty, à l'effet de l'organiser en sections locales.

M. Noé Despardins, président régional d'Eastview, nous fait aussi savoir que les centres d'Eastview, Cyrville et Overbrook, ont déjà nommé leurs officiers et que des comités paroissiaux sont en voie d'organisation dans les autres centres de cette région.

Nos meilleures félicitations aux nouveaux titulaires et nos remerciements les plus cordiaux à ceux qui ont mis tant d'empressement à correspondre aux désirs de l'Exécutif de leur Association.

Encouragement à l'Association des Commissaires des écoles bilingues

Le directeur de l'Ecole des Parents, d'Ottawa salue avec plaisir la naissance de cette nouvelle association tendant à relever le niveau de l'éducation chez les nôtres

M. Louis Charbonneau, D.Ph., directeur de l'Ecole des Parents d'Ottawa, vient de faire remarquer que la nouvelle Association des Commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario est appelée à rendre de grands services.

"L'Ecole des Parents d'Ottawa, dit-il, salue avec plaisir la naissance de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario. Par des moyens différents, les deux organismes tendent au même but: relever chez les nôtres le niveau de l'éducation.

"La nouvelle Association peut rendre des services signalés en groupant nos commissaires d'écoles bilingues pour l'étude des problèmes compliqués d'administration scolaire.

"Ce nouvel organisme vient à son heure et son efficacité sera décuplée par le fait qu'il a décidé de conjuger ses forces avec la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et l'Union catholique des cultivateurs de l'Ontario par leur affiliation commune à l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario.

"Je souhaite de tout coeur que tous nos commissaires d'écoles bilingues, sans exception, s'enrôlent dès cette année dans la nouvelle Association".

Samedi dernier, "Le Droit", publiait la liste des officiers du comité exécutif de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues, dont M. A.-L. Sabourin, de Hawkesbury, est président, M. Raoul Gagner, de Pain-Court, vice-président, et M. Aimé Arvisais, 96, rue Putman, Ottawa, secrétaire-trésorier.

Promotion

Le lieut. Guillaume-Anicet FORTIN, d'Ottawa et de Matane, du Corps de l'Infanterie canadienne, vient d'être promu au rang de capitaine, a-t-on annoncé aujourd'hui. Son épouse, née Marguerite Fortin, demeure à 298, rue McKay, à Ottawa.

Lionel Bérubé est décédé à 8 ans

Lionel Bérubé, enfant de M. et Mme Edouard Bérubé, de Piperville, Ont., est décédé aujourd'hui, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de huit ans. Il naquit à Piperville où il avait commencé ses études à l'école séparée.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Edouard Bérubé, (Rosa Lacroix), il laisse dans le deuil, cinq frères, Eugène, Roger, Philéas, Ronald et Daniel, tous de Piperville; cinq soeurs, Mme Paul-Emile Desjardins, (Jeanne), Mme Albert Ladouceur, (Lucille), Mme Walter Ladouceur, (Héléna), Annette et Pauline, toutes de Piperville.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses parents d'où le cortège partira à neuf heures, pour se rendre à l'église Saint-Laurent de Carlsbad-Spring. Le service sera chanté à neuf heures et demie et la sépulture aura lieu au cimetière de Carlsbad-Spring.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Funérailles

Mme ELIE RACETTE

Ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, ont eu lieu les obsèques de Mme Elie Racette, née Anna St-Julien, décédée dans un hôpital local lundi, le 27 novembre, à l'âge de 68 ans. Le service funèbre fut chanté à huit heures, par le R. P. L. Harel, o.m.i., assisté du R. P. L. Scheffer, comme diacre et du R. P. N. Morrissette, o. m.i., comme sous-diacre. Le corps a été enterré au cimetière St-Joseph d'Orléans. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

Prisonnier

L'officier d'aviation J.-ALBAN RANGER, fils de M. Palma Ranger, de Dalkeith, Ont., et de Mme Ranger, décédée, qui était porté disparu outre-mer, depuis le 1er novembre, au cours d'un raid au-dessus de Oberhaussen, en Allemagne, est déclaré prisonnier de guerre. Alban faisait partie de l'escadrille des "Alouettes", et en était à ses derniers raids. Agé de 29 ans, il a fait ses études secondaires au Collège Bourget, de Rigaud, et à l'Université d'Ottawa. Il fut comptable à la Banque de Nouvelle-Ecosse jusqu'à son enrôlement dans le C.A.R.C., en janvier 1942. Il est outre-mer depuis quinze mois.

Assemblée publique à l'école Saint-François, vendredi

Une assemblée publique sera tenue dans la salle de l'école St-François d'Assise, sur l'avenue Stirling, vendredi prochain le 1er décembre, à huit heures du soir.

Tous les candidats à la mairie, au bureau des commissaires et à l'échevinage dans le quartier Victoria sont cordialement invités à porter la parole.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **NEIGE**

MAXIMUM (hier) 31
MINIMUM (nuit) 19

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Neige légère ce soir et jeudi avec température un peu plus élevée.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 7; Vancouver, 43; Calgary, 19; Edmonton, 4; Saskatoon, 10; Regina, 14; Winnipeg, 21; Port Churchill, 2; White River, 15; Kapuskasing, 14; North-Bay, 22; London, 37; Toronto, 39; OTTAWA, 31; Montréal, 35; Québec, 32; Moncton, 46; Halifax, 52; Charlottetown, 47.

MINIMUM (nuit) — Dawson, 5; Vancouver, 34; Calgary, 1 sous zéro; Edmonton, 18 sous zéro; Saskatoon, 18 sous zéro; Regina, 13 sous zéro; Winnipeg, 9; Port Churchill, 15 sous zéro; White River, 9; North Bay, 16; London, 30; Toronto, 28; OTTAWA, 19; Montréal, 19; Saint John, 25; Moncton, 26; Halifax, 30; Charlottetown, 29.

Les poupées sont rares

Un article paru dans les journaux récemment disait qu'il y aurait des poupées en abondance dans les magasins aux temps des fêtes; on fait maintenant remarquer que cette déclaration n'était pas exacte. E neffet, M. S. F. Samuels, président de la Reliable Toy Company, les plus importants manufacturiers de poupées dans l'empire britannique, dit que la compagni fabrique une quantité de poupées moindre qu'en 1941. La compagnie regrette de ne pouvoir répondre à toutes les demandes.

AU FOND DE L'EAU

D'après des informations parvenus à Ottawa, il semble que les bagages de sir Patrick et de lady Duff, contenant tous leurs effets personnels ont été perdus en mer. Sir Patrick, qui fut rappelé de son poste de sous-commissaire du Royaume-Uni ici pour assumer un nouveau poste en Grande-Bretagne, avait expédié d'avance ses bagages outre-mer.

Conférence de M. Guy Sylvestre

MONTREAL, le 29. — (D.N.C.) — M. Guy Sylvestre, rédacteur au Droit et directeur de **Gant du ciel**, a donné hier après-midi une conférence au salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, à Montréal, sous les auspices de la Société d'Etudes et de conférence et sous la présidence de madame Pierre Dupuy. M. Sylvestre a parlé d'Henri Franck, jeune poète et philosophe juif-français mort à vingt-trois ans, dont il a signalé la prodigieuse vie intellectuelle, le beau caractère et le riche tempérament.

A l'étude des grandes doctrines du passé et des problèmes éternels de la destinée humaine, Henri Franck ajouta une conscience sociale et politique aiguë en un temps d'antisémitisme et d'antimilitarisme, contre lesquels il s'éleva. Après avoir été quelque temps victime du dilettantisme de Gide, de la résignation de Maeterlinck et de l'intellectualisme de Spinoza, Henri Franck découvrit peu à peu que l'idée doit s'accorder au réel et que toute idée est creuse qui n'est pas efficace. Le long poème qu'il a laissé, **la Danse devant l'Arche**, chante la recherche de Dieu, l'amitié et la vie civique; ce poème intellectuel d'inspiration universelle contrastait grandement avec le dilettantisme et l'hermétisme qui étaient à la mode avant l'autre guerre. Né en 1888, Franck est mort en 1912, mais sa courte vie fut consumée par une passion de savoir peu commune dont le spectacle est un bel exemple de travail et d'honnêteté.

En plus de son poème, Henri Franck a laissé quelques articles remarquables et une intéressante correspondance dans laquelle on peut suivre les progrès de cette âme supérieure en même temps que les recherches de cet esprit exigeant.

M. THOMAS RIVARD, B.A., B.Sc.A., de Coniston, a recemment obtenu son baccalaureat ès arts, de l'Université d'Ottawa. M. Rivard est un ancien diplôme de l'Université de Détroit.

Un garçon de 13 ans s'est noyé près d'Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont., le 29 — Georges Dorion, fils âgé de 13 ans de M. et Mme O. K. Dorion, de la municipalité de Chatham, s'est noyé dans sept pieds d'eau vers 1 h. 30 hier après-midi. Il patinait sur la rivière de l'ouest, à 12 milles et demi au nord-est de Hawkesbury, quand soudain la glace mince céda sous son poids. Le garçonnet était accompagné de sa soeur.

Son frère aîné tenta de le sauver mais se vit dans de telles difficultés qu'il dut se faire aider par sa soeur Margaret, 11 ans, pour sortir de l'eau lui-même.

Plus tôt dans l'après-midi, Georges et Margaret avaient patiné sur un étang en face de la demeure de leurs parents. Georges s'aventura sur la glace mince de la rivière malgré les protestations de sa soeur.

James Dorion, 15 ans, travaillant dans la cour, entendit les appels aux secours de son frère et voulut se porter à son aide. Il s'enfonça lui aussi. Margaret tenta alors de sauver Georges mais ce dernier l'entraina dans l'eau. James réussit à pousser sa soeur sur la glace, et celle-ci courut chercher un bâton. Jacques s'y agrippa et put sortir de l'eau mais pendant ce temps Georges avait disparu.

Le constable Howard Jones, de Calumet, de la police provinciale de Québec, a été averti de l'accident. MM. Donat Pharand et Théodore Durocher ont retrouvé le cadavre avec une perche après avoir cherché pendant deux heures en brisant la glace avec leur chaloupe.

M. A.-R. Côté, coroner de la région de Brownsburg, Québec, après avoir fait une enquête préliminaire à sept heures hier soir à la demeure des Dorion, rendit un verdict de mort accidentelle et déclara qu'il n'y aurait pas d'enquête.

Les funérailles auront lieu à Lachute, jeudi, et l'inhumation sera faite au cimetière de cet endroit

Achat chez nous

M. Russell T. Kelly, du club de publicité et de ventes, a prononcé une causerie devant les membres du club hier soir au Château. Il a demandé que l'on fasse des efforts pour mettre sur pied d'égalité et même de supériorité les produits canadiens en regard des produits américains, afin que les Canadiens achètent de produits manufacturés chez eux et qu'il y ait plus d'achats ici qu'à l'étranger.

Inauguration d'une nouvelle église à Cornwall, Ont

CORNWALL (Ont.) —(D.N.C.) — Dimanche, le 3 décembre aura lieu l'ouverture d'une église nouvelle dans Cornwall, St-Jean-Bosco est le nom de la nouvelle paroisse. L'église est située sur la rue York-nord.

Tous les dimanches, les messes seront célébrées à 7 h. 30, 9 heures, messe pour les enfants et 10.30 heures, grand'messe.

Son Excellence Monseigneur Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, présidera les cérémonies d'ouverture. Il parlera aux paroissiens à toutes les messes.

La grand'messe solennelle d'ouverture sera célébrée par M. l'abbé H.-A. Poirier, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé A. Lalonde, de l'Hôtel-Dieu, comme diacre et M. l'abbé Bernard Guindon, du Grand Séminaire d'Ottawa, comme sous-diacre.

Le chant pour la circonstance sera exécuté par la Chorale de la Nativité, sous la direction de Jean Leblanc, maître de la chorale. Mme Parisien, touchera l'orgue.

Sept auditeurs pour 12 candidats

Moins de 35 personnes ont formé hier soir les auditoires de trois différentes assemblées, aux écoles publiques de la rue Osgoode et une douzaine de candidats, pour les élections municipales du 4 décembre prochain.

M. H.-Staley Higman, président de l'assemblée à l'école de la rue Crichton, a attendu plus de trois quarts d'heure en espérant que la foule ne se limiterait pas à deux personnes, mais ses espoirs furent déçus et il décida de fermer les portes.

Un maximum de 25 personnes assistèrent à l'assemblée dans la salle du Glebe collegiate, où John Cameron agissait comme président. On a même remarqué qu'à la fin de l'assemblée l'auditoire se composait de douze personnes.

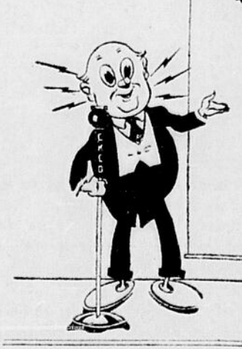
A l'assemblée de la rue Osgoode, M. Leroy Heaney a présenté une douzaine de candidats dont trois à la mairie, à un auditoire de 7 personnes.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56 rue Sparks — 2-4801

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.
LUCIEN REGNIER
Courtier en Assurances
Tél. 55 — Rockland, Ont.

Siror MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Sommes-nous dans une ornière ?
Avons-nous manqué de direction ?
Est-ce être dans une ornière d'avoir conduit Ottawa durant les années de dépression et les années de guerre avec
Son taux de taxe (Ecoles Publiques) réduit de 5½ mills
Son taux de taxe (Ecoles Séparées) réduit de 3.05 mills
Son crédit plus haut que jamais
Son hypothèque devant être acquitté avec son impôt réduit de $14,600,000 à $5,800,000 en 9 ans.
Sa dette par tête réduite à un niveau plus bas que celle de toutes les autres grandes villes au Canada
Ses arrérages de taxes entièrement éliminés.
Ses obligations tous les ans se vendant à un plus bas prix à la ville que celui dont jouit toute autre municipalité dans le Dominion !
Est-ce manque de direction
De discuter au Conseil sans dissension
De gouverner sans quereller
D'administrer sans soulever les cris de races et de religions
D'être une des rares municipalités dans Ontario à présenter aux électeurs un plan pour l'emploi après guerre
De passer tout son mandat sans soupçon d'irrégularité ou de manquement à la parole donnée ?
VOUS, LES ELECTEURS, DECIDEZ SI CELA EST D'ETRE DANS UNE ORNIERE ET SI CELA DENONCE UNE MAUVAISE DIRECTION
Jamais antérieurement dans les annales de notre ville et de notre pays y eut-il un temps lorsque l'entrainement, l'expérience et le comportement furent si importants; lorsque le bon homme pour la position fut un facteur si nécessaire pour remplir cette fonction; lorsque l'expérience est si prisée et si nécessaire.
STANLEY LEWIS
Sollicite votre vote pour sa réélection comme Maire.


• CKCO •
présente le
Commissaire
GELDERT
Ce soir à 7.30

Grande Assemblée Municipale
à l'Académie De La Salle
CE SOIR à 8 h. 15 p.m. précises
pour les candidats
à l'échevinage des Quartiers
BY et OTTAWA
pour les candidats
au bureau des Commissaires
et à La Mairie

Impartial pour tous
RÉÉLISEZ
FINLEY McRAE
comme
Commissaire

Pour vos vacances d'hiver c'est à
L'Hôtel Belmont
dans le coeur des Laurentides à Ste-Marguerite du Lac Masson que vous devez venir
vous reposer quelques temps.
Meilleure cuisine du nord.
Pour réservation écrire à
STANLEY BELANGER
gérant

Réélisez
GOODWIN
comme Commissaire

Ecoutez S. LEONARD
BELAIRE
CE SOIR
CKCO
6 h. 50 p.m.
CKCH
10 h. 15 p.m.
Et tous les jours jusqu'à vendredi, à CKCH, à 1 h. 06 immédiatement avant les nouvelles de Radio-Canada.
VOTEZ BELAIRE
comme Commissaire

ARTISTES, PHOTOGRAPHIE, GRAVURE, PHOTOSTATS, BLEUS ET PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
210 QUEEN STREET

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

Nous ne pouvons pas faire plus que nos yeux peuvent faire
Avez-vous l'assurance que leur état permet votre rendement maximum ? Un examen périodique de la vue est toujours utile.
ULRIC ST-AMOUR
OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE
48, rue Rideau Tél.: 3-4505 Ottawa

ETES-VOUS SUR LA LISTE DES VOTANTS?
Téléphonez 2-5751
ou rendez-vous à
200½, rue Bank
(entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m.)
C. E. PICKERING
candidat à la mairie

Les étudiants de l'Université jouent
L'ACADEMICIEN
Vaudeville comique en trois actes
par Daniel Auschitzky
sous la direction artistique de M. Léonard Beaulne
A L'ECOLE TECHNIQUE
LE SAMEDI, 9 DECEMBRE 1944
Billets: $1.00, 75c, 50c.
échangeable immédiatement à l'Université et, les 8 et 9 décembre, chez Lindsay